

# La Presse

Le plus grand quotidien français d'Amérique

Montréal, ♦  
 lundi 25 octobre 1999  
 116<sup>e</sup> année No 6  
 68 pages, 4 cahiers  
 60 ¢ TAXES EN SUS  
 ÎLES - DE - LA - MADELINE 1 \$

1346 http://lapresse.infinet.net

**Cyberpresse**  
 Créatures nocturnes,  
 légendes et citrouilles  
 page A19



**Auto**  
 Une Taurus  
 plus sage et  
 plus équilibrée  
 page C1

**Quoi faire**  
 cette semaine  
 page C15

**Baseball**



page S2

## Trois autres stations goûtent à la bombe aérosol

MARTINE ROUX  
 Après les stations Saint-Laurent et Place-des-Arts, c'était au tour des stations Côte-des-Neiges, Université-de-Montréal et Édouard-Montpetit de goûter à l'art de graffiteurs clandestins, dans la nuit de samedi à dimanche.

Le ou les graffiteurs, ou « tagueurs », se seraient vraisemblablement terrés dans un recoin d'une station avant la fermeture du métro, qui a lieu vers 23 h 30 le samedi sur la ligne bleue. Ils auraient profité de la quiétude nocturne pour barbouiller les murs d'une des trois stations avant d'emprunter les tunnels, à pied, pour se rendre à la suivante. Les malfaiteurs ont ensuite utilisé une sortie de secours près de la station Côte-des-Neiges — des trous d'homme, munis d'échelle, mènent à des bouches de ventilation à la surface —, déclenchant ainsi une alarme d'intrusion vers 1 h 50. Lors de l'arrivée de policiers, les tagueurs avaient déjà déguerpi. Les stations et les sorties de secours ne sont pas munies de caméras surveillance.

Une opération hautement périlleuse, puisque les rails du métro demeurent sous tension la nuit. Mais voilà tout l'attrait de la chose: plus l'exercice est risqué, plus la fibre téméraire des tagueurs est excitée. Ceux-là connaissent d'ailleurs bien la musique, puisque le même groupe avait vraisemblablement peinturluré la station Place-des-Arts dans les mêmes conditions, vendredi dernier. On retrouvait d'ailleurs les mêmes signatures — Castro, VC, Damo, Sake, etc. — dans les deux cas.

Voir **TROIS AUTRES** en A2



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Les usagers du métro ont pu s'offrir une exposition à peu de frais, hier, grâce aux vandales qui ont orné à leur façon les murs des stations Côte-des-Neiges, Université de Montréal et Édouard-Montpetit.

## Un « fleuve blanc » déferle sur la Colombie

*Douze millions de citoyens votent avec leurs pieds pour la paix*

Agence France-Presse  
 BOGOTA

Quelque 12 millions de Colombiens ont voté avec leurs pieds hier dans les plus grandes manifestations de l'histoire de leur pays pour exiger paix et cessez-le-feu, désormais dans les mains du pouvoir et de la guérilla des FARC après l'engagement de leurs pourparlers le même jour.

Les émissaires du président conservateur Andrés Pastrana et des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, communistes), la

principale organisation de guérilla avec 12 000 hommes, ont participé hier à un acte solennel pour engager des pourparlers de paix, sur le terrain de basket de La Uribe, une petite bourgade de 3500 habitants, située à 200 km au sud de Bogota.

Une véritable « marée blanche », avec 12 millions de Colombiens vêtus de chemisettes ou T-shirts aux couleurs de la paix, ruban vert — symbole de l'espoir — à la boutonnière, a envahi les rues des villes et du moindre village au cri de « No mas! » ( Assez! ) et de « Cessez-le-feu maintenant! ».

La plupart des 40 millions d'habitants ont eu

dans leur vie un membre de leur famille tué, enlevé ou contraint de fuir son foyer dans un pays où la guerre civile a déjà fait plus de 120 000 morts depuis 1964. Au moins 1,5 million de personnes souffrent d'être déplacées, et plus de 2000 civils sont pris en otage chaque année.

« Ce déferlement populaire prouve une chose: l'esprit du Mahatma Gandhi continue de souffler sur le monde », a déclaré Ana Teresa Bernal, de l'association Redepaz ( Réseau pour la paix ), l'une des figures de proue de la révolte générale contre la violence en Colombie.

Voir **UN FLEUVE** en A2

## Une question taboue!

Les députés québécois méritent-ils un meilleur salaire de base que celui qu'ils reçoivent actuellement ( 60 860 \$ )? Oui, estiment en privé la majorité d'entre eux mais aucun n'ose aborder cette question taboue ouvertement en ces temps d'austérité. Cependant, cette faible rémunération ne dévalorise-t-elle pas la fonction même de député?

À lire en page A11.



## Hanoï au quotidien

Dans le dernier d'une série d'articles sur le séjour qu'elle a passé dans des hôpitaux du Vietnam, le Dr Danielle Perreault décrit l'étonnante animation des rues de Hanoï. De 4 h du matin, alors que les paysans apportent la nourriture fraîche nécessaire aux citadins, à la soirée où les trottoirs sont envahis par les familles et les joueurs de badminton ou de soccer.

À lire en page A8



## Métier: productrice



Nathalie Petrowski rencontre  
 MONIQUE SIMARD

**L**e jour où la députée péquiste Monique Simard a démissionné de l'Assemblée nationale pour avoir voté illégalement aux élections d'Outremont, son avenir semblait sombre.

Elle ne pouvait pas retourner à la CSN où elle avait oeuvré pendant 20 ans. Ni à Télé-Québec où elle avait été animatrice pendant un an, ni à la radio où on l'avait remerciée de ses services. À 47 ans, malgré une brillante carrière de syndicaliste derrière elle, Monique Simard n'avait nulle part où aller. Il ne lui restait plus qu'à rentrer à la maison où l'attendait son mari, le cinéaste et producteur Marcel Simard.

Ce dernier venait de passer quatre ans à monter le financement d'un documentaire sur les petites filles dans les pays sous-développés qui sera lancé ce soir au théâtre Corona. Il se cherchait un producteur délégué pour partir avec la cinéaste Marquise Lepage en Inde. Monique serait-elle intéressée?

Ce n'était pas la première fois que Marcel invitait Monique à venir travailler avec lui à Virage. Elle avait toujours refusé. Cette fois, elle n'a pas hésité. Aussi, en l'espace de 24 heures, Monique Simard est-elle passée du statut de députée démissionnaire à Québec à celui de productrice d'images et de valeurs en Inde. Pour d'autres, le décalage horaire et culturel aurait été insupportable.

Pour Monique Simard, ce fut une bénédiction. Le fait de se retrouver en compagnie de petites filles pieds nus, pauvres mais joyeuses malgré l'âpreté de leur vie, la ramena sur terre. Loin des chicanes intestines et des guerres politiques sans fin, Monique Simard eut l'impression de revenir à la vie. Depuis, elle a sept nouvelles petites amies. Et même si ses jeunes amies vivent en Inde, au Pérou, au Burkina-Faso, en Chine, au Yémen et en Haïti, la productrice a juré de ne plus jamais les perdre de vue.

■ À lire, l'entrevue en page A9



PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse  
 Monique Simard

**68**  
 JOURS AVANT L'AN 2000

**INDEX**

Petites annonces

- index	C16	- affaires	B8	Bridge	C19	Feuilleton	C19	Mot mystère	C17
- immobilier	C16 et C17	Arts et spectacles	C11 à C14	Cyberpresse	A19	Horoscope	C18	Politique	A10 et A11
- marchandises	C17			Décès	C21	Laval	A21	Répliques	B3
- emplois	C17	- horaire spectacles	C14	Économie	B1, B4 à B8	Loteries	A2 et A20	Rive-Sud	A12
- automobile	C18 à C20	- horaire télévision	C12	Êtes-vous observateur?	C17	Monde	C7 à C10	Tabloid Sports	
		Bandes dessinées	C18			Mots croisés	C19 et S10	- Mathias Brunet	S5

**ÉDITORIAL**  
 Universités:  
 la stratégie de l'étranglement  
 - Alain Dubuc  
 page B2

**MÉTÉO**  
 Éclaircies  
 Max. 8, min. 2  
 cahier Sports  
 page 16



## Suites de la une



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Des employés de la STCUM, comme Yvon Girard, étaient déjà à l'oeuvre hier à la station Côte-des-Neiges pour effacer les marques du passage des tagueurs. Comme un graffiti en attire souvent un autre, la STCUM a pour politique de les faire disparaître le plus prestement possible.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

À Laval, Castro (ou un de ses admirateurs) a poussé la témérité jusqu'à se balancer au-dessus des voitures pour apposer sa griffe à l'endos d'un panneau de signalisation de l'autoroute 15.

## Qui est Castro?

MARTINE ROUX

L'homme le plus recherché par les policiers du métro se surnomme Castro. Tagueur téméraire, il a laissé sa marque dans pratiquement toutes les stations de métro montréalaises. Ce qui est loin de lui suffire: une foule de murs et viaducs montréalais portent son effigie... jusqu'aux panneaux de signalisation qui surplombent les autoroutes! Artiste ou casse-pieds?

« C'est quasiment l'homme le plus recherché en ville, estime Jean-Guy Sabourin, relationniste de la Fraternité des constables et agents de la paix de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM). Si on arrive à l'épingler et à prouver ses méfaits, il hérite d'une facture d'au moins un million! »

Ces temps-ci, Castro coûte un peu trop cher au goût de la STCUM, qui n'arrive pas à effacer ses gribouillis. On lui doit notamment certains des graffitis des stations Place-des-Arts, Côte-des-Neiges, Université-de-Montréal et Édouard-Montpetit, récemment effectués en pleine nuit.

Sa signature? Simplement Castro, ou VC pour Vagabonds Crew, un ancien gang de rue montréalais qui serait aujourd'hui dissous, selon Jean-Guy Sabourin. « On ne peut savoir s'il (ce gang) existe toujours car ces groupes sont très peu structurés. Ils se font et se défont selon les alliances stratégiques entre les individus. Vagabonds Crew ne semble plus très actif. »

Chose certaine, les policiers ont affaire à un petit fûté. De toute évidence, Castro prémédite ses séances de scribeur avant de passer aux actes. « Il doit en passer des heures à prévoir ses sorties! Avant de grimper sur un viaduc ou de s'attaquer à une station de métro, il observe et planifie, c'est sûr. »

S'introduire dans une station de métro? Passe encore. Mais s'y cacher, marcher en sifflant dans les tunnels alimentés par des lignes de 750 volts et sortir par un trou d'homme comme si de rien n'était? Quant à grimper aux poteaux et de se balancer au-dessus des autoroutes pour le seul plaisir de contempler son nom sur un panneau, le jeu relève pratiquement de la pure folie. Mais il s'agit là non seulement une façon de « marquer » son territoire et d'asseoir sa suprématie mais aussi d'étaler son adresse: plus le graffiti est effectué dans un lieu jugé inaccessible ou dangereux, plus grande est la reconnaissance accordée à l'auteur. Et c'est justement ce *thrill* qui anime les tagueurs comme Castro.

« Il fait ses tags là où ses amis, ou ses rivaux, sont susceptibles de passer, ce qui lui vaut une certaine notoriété », explique M. Sabourin.

Castro a son fan club, affirme-t-il: plusieurs tagueurs essaient d'ailleurs d'imiter sa signature. Au magasin *Block Cell* de la rue Ontario, sorte de temple de la culture hip hop à Montréal, on dit connaître le personnage uniquement de réputation. Mais on n'apprécie pas nécessairement ses « oeuvres » controversées.

« Un graffiti, ça peut être tellement beau quand c'est bien fait, avec plusieurs couleurs! déplore un vendeur. Mais les tagueurs comme Castro agissent trop rapidement. Les gens trouveraient peut-être ça plus beau s'ils s'appliquaient. »

Il y a peu de chances que Castro aille s'approvisionner chez eux: chaque bombe aérosol est vendue 5,50 \$, ce qui défonce vite le budget d'un tagueur compulsif! « Il achète sûrement ses bombes dans des grandes quincailleries. Il utilise en tout cas des marques peu dispendieuses, car la qualité de ses graffitis laisse à désirer. »

## Trois autres stations goûtent à la bombe aérosol

### TROIS AUTRES / Suite de la page A1

« Ils cherchent la reconnaissance publique, explique Odile Paradis, porte-parole de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM). De voir leurs oeuvres ainsi étalées dans les journaux ou à la télévision, c'est l'apocalypse pour eux. »

La STCUM en a plus que ras le bol des graffitis dans le métro, qui se multiplient de façon inquiétante depuis deux semaines. Ses six préposés au nettoyage ne suffisent plus à la tâche: aujourd'hui, ils doivent débarrasser la station Place-des-Arts de ses tags, ce qui coûtera

plus de 53 000 \$. Quant aux travaux de nettoyage de la ligne bleue, ils ont commencé dès hier soir. Car dans de tels cas de vandalisme, la société de transport a pour principe de faire maison nette le plus rapidement possible. « Un mur souillé entraîne d'autres actes de vandalisme », explique Mme Paradis.

Chose certaine, la STCUM, avec le concours des policiers de la CUM, compte redoubler d'efforts pour épingler les vandales. « Nous affecterons plus d'agents à la surveillance des stations. »

Lors de la fermeture d'une station, c'est au changeur qu'échoit la mission de s'assurer que les lieux

sont déserts avant de mettre la clé dans la porte. « Mais il s'agit d'une observation humaine. Il y a toujours moyen de se cacher dans un recoin, dans un puits de ventilation ou dans un tunnel. »

Or, ces intrusions soulignent la relative facilité d'accès du réseau pendant la nuit, qui n'est pour l'instant la cible que de graffiteurs dérangeants mais inoffensifs. Mais les usagers sont-ils bien protégés contre des criminels autrement plus mal intentionnés? « Oui, estime Pierre-Yves Melançon, vice-président de la STCUM. Une entrée par effraction peut arriver dans n'importe quel bâtiment. Le métro de Montréal est de deux à trois fois plus sécuritaire que celui de To-

ronto ou d'ailleurs en Amérique. Et nous prendrons les mesures qui s'imposent pour revoir les procédures de sécurité, notamment pour s'assurer que les stations soient vides lors de la fermeture. »

La STCUM et la CUM mèneront une enquête pour tenter de retrouver les graffiteurs. Au moins une bombe aérosol a été retrouvée dans l'une des stations, bien qu'on ignore si elle y a été laissée par un des « tagueurs de nuit »: grave imprudence s'il en est, puisqu'on peut éventuellement y prélever des empreintes digitales. Les malfaiteurs s'exposent notamment à la création d'un casier judiciaire mais auraient aussi à assumer... la note de nettoyage.

## Un « fleuve blanc » déferle sur la Colombie

### UN FLEUVE / Suite de la page A1

À Bogota, Francisco « Pacho » Santos, initiateur des marches, exultait. « C'est un succès impressionnant pour la paix », ne cessait-il de répéter. Avec une poignée de volontaires, cet ancien otage du cartel de la drogue de Medellín durant huit mois en 1991, a déjà gagné son pari.

Aujourd'hui chef de la rédaction du quotidien *El Tiempo*, âgé de 38 ans, il aura également réussi à mobiliser des milliers de manifestants qui ont défilé pour la paix en Colombie dans une vingtaine de villes étrangères, notamment en Amérique latine et aux États-Unis, le même jour.

À ses côtés, une dizaine de jeune filles tout de

blanc vêtues répétaient le leitmotiv « No mas! », dans un vacarme assourdissant. Dans la foule, un groupe de femmes âgées portaient à bout de bras des photos géantes de leur mari enlevé par des guérilleros.

« Nous voici! Malgré la guerre, nous n'allons pas partir! Colombie, on l'aime! », proclamait une modeste pancarte portée par quatre paysans en habit traditionnel, avec chapeau et cape blanche, dans l'avenue San Juan, l'une des principales artères de Medellín, deuxième ville du pays.

Cette mobilisation géante, une première en Colombie, visait à accélérer la dynamique de paix enclenchée par l'ouverture au même moment à La Uribe des pourparlers de paix entre le pouvoir et les FARC.

Après cette cérémonie protocolaire, les négocia-

tions devraient réellement débiter aujourd'hui et se prolonger pendant au moins plusieurs semaines, voire des mois. « Personne ne croyait encore hier qu'il fût possible de lancer le dialogue, et nous avons réussi (...). J'ai la certitude que maintenant nous allons vers un cessez-le-feu », a assuré le Haut-Commissaire à la paix, Victor G. Ricardo.

Les négociations de La Uribe ont pour cadre la zone démilitarisée de 42 000 km carrés, grande comme la Suisse, octroyée par le pouvoir aux FARC dans le sud, le 7 novembre 1998, en gage de sa volonté de dialogue. Après cette concession, M. Pastrana avait signé un ordre du jour en 12 points en mai avec le fondateur et chef des FARC, Manuel Marulanda « Tirofijo » (dans le mille), pour lancer le dialogue de paix.

### La Presse

Renseignements : (514) 285-7272  
Abonnement : (514) 285-6911

Télécripteur pour abonnement : (514) 285-7039  
Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30  
Samedi de 7 h à midi  
Dimanche de 7 h à 11 h

Rédaction : (514) 285-7070  
Promotion : (514) 285-7100

Les petites annonces : (514) 285-7111  
Télécripteur : (514) 848-6287

Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : (514) 285-6816  
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

#### Grandes annonces

Détaillants : (514) 285-6931  
National, TéléPlus : (514) 285-7306  
Carrières et professions,  
Nominations : (514) 285-7320

#### Comptabilité

Grandes annonces : (514) 285-6892  
Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée,  
7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.  
<http://lapresse.infinet.net>

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne -  
Contrat de vente numéro 0531650  
Port de retour garanti. (USPS003692)  
Champlain N.Y. 12919-1518.

### LOTERIES

La quotidienne  
à trois chiffres : 889  
à quatre chiffres : 1832

### COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les donneurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donneurs, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 17 h 30;
- à Boucherville: Boisvert Auto, 2, boul. Marie-Victorin, de 14 h à 20 h. Objectif: 100 donneurs;
- à Châteauguay: restaurant Le Rustik, 47, boul. Saint-Jean-Baptiste, de 13 h 30 à 20 h. Objectif: 250 donneurs;
- à Val-d'Or: hôtel Confortel, 1001, 3<sup>e</sup> Avenue Est, de 13 h à 20 h. Objectif: 700 donneurs.

18 367 014\$  
Merci!  
Objectif: 34,5 millions  
Centraide du Grand Montréal  
493, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3A 1B6 tel.: (514) 288-1261  
PRETONS MAIN-FORTE

### DEMAIN DANS LA PRESSE



### Un exploit à -50

■ L'hiver, le mercure au 62<sup>e</sup> parallèle peut descendre à -40 ou à -50. « Il fait tellement froid que le fer des équipements de forage dans la mine à ciel ouvert tend parfois à se fragiliser et risque de se fracasser sous d'importantes charges », raconte le directeur général de la Société minière Raglan, M. « Al » Giroux. Les « inconvénients » sont nombreux à Raglan, le plus gros projet minier réalisé au Québec depuis au moins cinq ans et l'un des plus complexes, raconte Richard Dupaul, demain dans le cahier Économie.

### QUESTION DU JOUR

La Presse  
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?  
Répondez à la question du jour:  
— par téléphone, en composant le 514-285-7333;  
— par Internet : <http://lapresse.infinet.net>

La loi antitabac entre en vigueur  
le 17 décembre prochain.  
Appréhendez-vous des heurts?

Est-ce une bonne idée de confier le transport scolaire aux MRC et aux communautés urbaines comme le suggère Transports Québec?  
À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 43 %  
Non: 57 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

# Actualités

L'EXPRESS  
DU MATIN



## La route a fait huit victimes

■ Au moins huit personnes ont perdu la vie sur les routes du Québec au cours de la fin de semaine. Vers 8 h 40 hier matin, sur la montée Ryan à Mont-Tremblant, **Annie Carbonneau**, 24 ans, est décédée à la suite d'une collision frontale. À Saint-Georges-Est, un conducteur qui avait fauché la galerie d'une maison avec son automobile, samedi soir, est finalement décédé de ses blessures durant la nuit. Il s'agit de **Joël Veilleux**, 18 ans, de Saint-Georges. Le mauvais temps de la fin de semaine a été responsable de l'accident qui a coûté la vie à une jeune femme de 19 ans, **Julie Farley**, samedi après-midi sur la route 132 à La Prairie, en Montérégie. La victime est une résidente de Sainte-Catherine. Son automobile a traversé le terre-plein pour se retrouver dans l'autre voie et entrer en collision frontale avec un autre véhicule. Un jeune conducteur de Robertsonville, **André Harton**, âgé de 22 ans, est mort au volant de sa voiture vers 4 h dans la nuit de vendredi à samedi, sur la route 265 à Irlande près de Thetford Mines. À Notre-Dame-du-Bon-Conseil, sur la route 122, un adolescent de 16 ans, **Luc Allard**, est mort lorsque le véhicule qu'il conduisait a quitté la route et heurté un poteau. À Chicoutimi, deux automobilistes circulant à bord d'une camionnette et d'une petite voiture sont morts samedi dans un face-à-face. Enfin, à Pointe-Claire, **Hélène Doucet-Damecour**, âgée de 78 ans, a perdu le contrôle de son automobile sur le boulevard Saint-Jean après avoir subi une crise cardiaque.

## Incendie mortel

■ Yan Leclerc, 20 ans, a perdu la vie dans un incendie survenu hier matin à Saint-Hippolyte, dans les Laurentides. Le feu, qui s'est déclaré vers 5 h, a complètement ravagé une résidence. La GRC a été chargée de l'enquête.

## Le cannabis flambe

■ À prime abord, l'incendie semblait banal. Un entrepôt de Thetford Mines-Sud brûlait. Aucun blessé. Mais les pompiers y ont fait une découverte pour le moins surprenante : la bâtisse abritait une plantation de cannabis. Les flammes se sont déclarées vers 13 h 30, hier, dans l'entrepôt du 1897, boulevard Smith. Heureusement, personne ne se trouvait à l'intérieur. Le bâtiment, d'une quarantaine de mètres de long, était divisé en trois parties, louées à trois personnes différentes. Dans l'une de ces parties, les autorités ont découvert environ 800 plants de drogue, dont la moitié a été brûlée. La Sûreté du Québec évalue les dommages subis par l'entrepôt à 250 000 \$. Les policiers ont arrêté sur place un homme de 21 ans, de Princeville, qui comparaitra aujourd'hui au palais de justice de Thetford Mines.

## Grièvement blessé

■ Un chauffeur de taxi a été blessé grièvement hier soir à Montréal, lorsque la voiture qu'il conduisait est entrée en collision avec une camionnette à l'intersection des rues Tellier et Le Pailleur, dans l'est de la ville. Les pompiers ont dû intervenir afin d'extirper le chauffeur de taxi demeuré coincé dans son véhicule. Les médecins ne craignent toutefois pas pour sa vie.

## Nouveau parti: le RAP

■ Le Rassemblement pour l'alternative politique a décidé de devenir un parti politique sur la scène provinciale. Le RAP, qui se décrit comme un mouvement de gauche, tiendra un congrès de fondation à l'automne 2000. C'est ce qu'ont décidé ce week-end une centaine de délégués réunis à Montréal. Le RAP, qui a notamment été fondé par l'ancien syndicaliste Michel Chartrand, visera surtout la clientèle jeunesse.

# Transport scolaire: le projet de transfert est mal accueilli

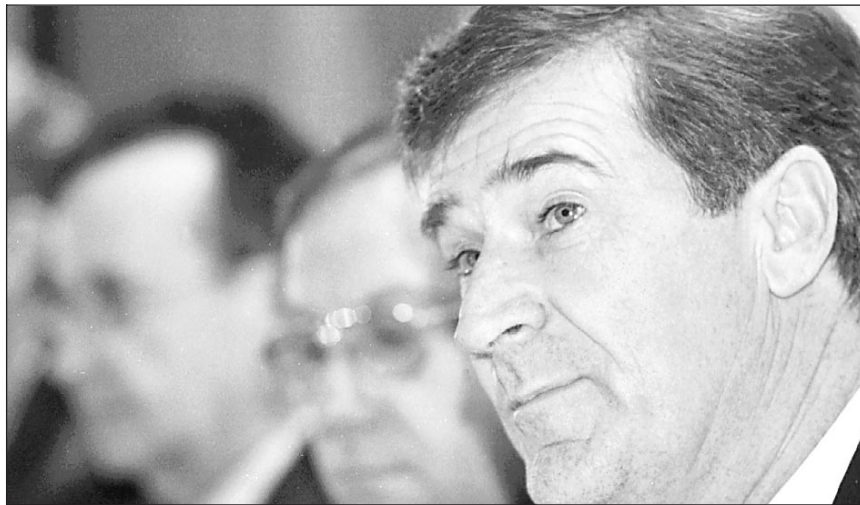
MARIE-CLAUDE GIRARD

Les projets de transfert du transport scolaire aux MRC et municipalités commencent à exaspérer sérieusement la Fédération des commissions scolaires du Québec et son président, André Caron, qui s'irritait hier de devoir une fois de plus défendre un service qu'il dit efficace et géré à faible coût.

« Il commence à être tanné le monsieur... », s'exclame André Caron, président de la Fédération, en réaction à la manchette de samedi annonçant que Transports Québec souhaite profiter des négociations avec les municipalités pour transférer le transport scolaire aux MRC ou communautés urbaines.

Régulièrement, depuis des années, l'idée de transférer la responsabilité du transport scolaire refait surface, dit-il. La ministre des Affaires municipales, Louise Harel, a évoqué récemment l'idée de transférer la facture du transport scolaire au niveau local dans le cadre des négociations sur le pacte fiscal, une idée que ne favorise pas le ministre de l'Éducation et l'Union des municipalités.

« C'est quelque chose d'incom-



Le président de la Fédération des commissions scolaires du Québec, André Caron (ci-dessus), en a ras le bol.

préhensible », dit M. Caron. « Le transport scolaire et l'école sont intimement liés. » Les horaires de classes et d'écoles sont organisés en fonction de la disponibilité des véhicules. « Remettre cette responsabilité aux municipalités ou aux MRC reviendrait à demander au voisin de remplir le frigo à notre place sans avoir un mot à dire...

soutient-il. Ce serait le chaos le plus total. »

Le service ne serait pas moins coûteux s'il était administré par les municipalités. La FCSQ avance que les coûts de gestion du transport scolaire sont actuellement de 2,8 % contre 9 % pour les commissions de transport. Pour sa part, Transports Québec prévoit que l'intégra-

tion des différents services de transport, y compris le taxi et le transport interurbain, générerait des économies de 20 millions.

Quant à l'utilisation des véhicules en dehors des heures requises pour le transport scolaire, la Fédération se dit tout à fait disposée à collaborer avec des groupes ou des municipalités.

D'ailleurs, des projets-pilotes visant à exploiter davantage les véhicules scolaires sont en cours, souligne M. Caron. Si l'utilisation des autobus scolaires n'a pas eu le succès escompté dans la région de Rouyn, l'usage des véhicules de transport adapté s'annonce plus prometteur, dit-il.

Il ne croit pas non plus que le transfert serait plus facile parce que les territoires des commissions scolaires s'apparenteraient à celui des MRC. « Dans ma région, il y a une école secondaire qui dessert trois MRC et une communauté urbaine... »

D'après la FCSQ, le modèle français d'intégration des services de transport ne serait pas plus avantageux, « le transport des élèves ne constituant pas la priorité des municipalités. »



PHOTO STÉPHANE BRUNET, collaboration spéciale

## Arrêt cardiaque

L'autoroute 40 a été fermée durant plusieurs heures hier à la suite d'un accident de la circulation survenu vers 11 h, à la hauteur du boulevard Saint-Jean, à Pointe-Claire. Une femme âgée de 78 ans, **Hélène Doucet-Damecour**, de Pointe-Claire, qui voyageait seule à bord de son automobile, a été terrassée par un arrêt cardiaque. Le véhicule a alors poursuivi sa course sur la bretelle d'accès du boulevard Saint-Jean menant à l'autoroute 40 Ouest, a enfoncé une clôture en bordure de la voie rapide, puis traversé les trois voies de l'autoroute, avant de s'immobiliser sur le terre-plein. Le décès de la dame a été constaté par les médecins. Aucun autre automobiliste n'a été impliqué dans cet accident.

## Autre enquête difficile

Presse Canadienne  
QUÉBEC

L'enquête sur le meurtre du Beauséjour Yves Vermette, abattu samedi soir au bar Le Palmier, ne s'annonce pas plus facile que celles des 23 autres homicides liés à la guerre des motards depuis quatre ans, dans la grande région de Québec.

La Sûreté municipale de Québec n'a laissé échapper aucune information supplémentaire quant à cette enquête, hier. La police n'a avancé aucune hypothèse sur le mobile possible de l'assassinat d'Yves Vermette, commis dans son bar en rénovation. Vermette n'avait aucun antécédent judiciaire mais il aurait quand même eu des liens avec les Hell's Angels, selon des sources policières.

Le seul témoin oculaire de la fusillade, une serveuse du bar, a été interrogée mais la police n'a fourni aucune description de l'assassin, qui a abandonné son revolver sur place, à la manière des attentats de motards.

Il y a une dizaine de jours, le cadavre d'un jeune homme a été trouvé calciné, avec une balle dans la tête, dans une voiture volée, à Neuville. Un autre meurtre portant la signature des motards. La Sûreté du Québec n'a toujours pas pu identifier la victime en raison de son état et du fait que personne n'a rapporté la disparition d'un homme qui pourrait correspondre.

Pas moins de 23 meurtres reliés au monde des motards ont été commis dans la région de Québec depuis le début de la guerre des gangs, en janvier 1996. Les forces policières n'ont pu résoudre que deux de ces meurtres : ceux de Glenn Cormier (sympathisant des Hell's) dans une piquerie de Saint-Roch, en janvier 1996 ; et de Gilles Fournier (trafiquant des Rock Machine), commis sept mois plus tard et dont le corps avait été enterré à Frampton.

**Pour l'Halloween nos prix ÉPOUVANTABLENT la compétition**

*et font plaisir à notre clientèle car en ville c'est Pie IX 2000*

**Les meilleurs prix à 0 \$ comptant.**

<p><b>Grand Cherokee Limited 2000</b> • V8 • Bien équipé <b>0\$ comptant</b> <b>569\$*/mois</b></p>	<p><b>Grand Cherokee Laredo 2000</b> Bien équipé <b>0\$ comptant</b> <b>489\$*/mois</b></p>
<p><b>DURANGO SLT 2000</b> Nouveau moteur V8 4,7 litres, 7 passagers et beaucoup plus. <b>0\$ comptant</b> <b>489\$*/mois</b></p>	<p><b>Grand Caravan 2000</b> • Climatiseur • 7 passagers • V6 • Groupe électrique • Radio cassette • Vitres fumées du manufacturier • Portes coulissantes <b>0\$ comptant</b> <b>339\$*/mois</b></p>
<p><b>Caravan 2000</b> <b>0\$ comptant</b> <b>319\$*/mois</b> • Climatiseur • 7 passagers • V6 • Groupe électrique • Radio cassette • Vitres fumées du manufacturier • Porte coulissante</p>	<p><b>Intrepid ES 2000</b> • Boîte automatique avec Autostick • V6 • Roues en alliage • Bien équipée <b>0\$ comptant</b> <b>379\$*/mois</b></p>
<p><b>300 2000</b> La voiture de l'année en 1999 selon le Motor Trend • Boîte automatique avec Autostick • Sièges chauffants avec mémoire • Très bien équipée <b>0\$ comptant</b> <b>499\$*/mois</b></p>	<p><b>NEON 2000</b> • radio AM/FM, lecteur de cassettes, lecteur CD avec chargeur 4CD • volant inclinable • roues en alliage • garantie prolongée 5 ans 100 000 km <b>219\$*/mois</b> Location 48 mois comptant ou échange équivalent 2530\$, transport inclus, taxes en sus.</p>

Les photos à titre indicatif

**pie IX** DODGE CHRYSLER 2000 inc.

9350, boul. Pie-IX Montréal (Nord de Métropolitain)  
15141 327-9000  
www.pieixchrysler2000.com  
\* Location 36 mois, transport et préparation 1255\$ plus taxes applicables.

# Une dame âgée se fracture la hanche dans un ascenseur

## Coincée dans la porte en chaise roulante

MARIE-CLAUDE GIRARD

Une dame de 70 ans a subi une fracture à la hanche et une contusion à la tête après que son fauteuil roulant fut resté coincé entre la paroi et la porte de l'ascenseur d'un centre de soins de longue durée de Lachine. La chaise roulante a été retrouvée dans le couloir, le corps de la dame à l'intérieur de l'ascenseur.

Le problème : la porte de l'ascenseur se referme trop rapidement pour une clientèle à mobilité réduite, bien qu'un rapport d'inspection témoigne de la conformité de l'appareil. Lorsqu'un passager demeure dans l'entrebâillement, le processus de réouverture des portes doit demeurer en état pendant au moins 20 secondes.

Les CHSLD de Lachine et Dorval étaient conscients du danger, car avant que l'accident ne survienne, ils ont demandé une dérogation à la Régie du bâtiment afin que la porte du petit ascenseur ne se referme pas après 20 secondes. Dans sa demande, le centre invoque qu'avec une clientèle âgée et à mobilité réduite, « le risque de rester coincé entre la porte et la cadre de la cabine est accru » par la fermeture automatique et « les conséquences reliées aux chutes sont très graves ».

La fermeture automatique vise à éviter que le feu ne se propage par la cage d'ascenseur en cas d'incendie, explique le directeur général du centre, Léonard Vincent. « On est obligé de maintenir l'ascenseur aux normes tant qu'on n'a pas obtenu la dérogation », explique-t-il. Il est toutefois confiant de l'obtenir.

Le fils de la victime, Albert Tranquille, ne se satisfait pas de cette explication : « Ça fait 27 ans que le centre est ouvert. Pourquoi ne pas l'avoir demandé avant ? »

Aujourd'hui, dix jours après l'accident, Mme Lédora Montminy-Tranquille est soignée dans un centre de réadaptation de Verdun. Elle craint que d'autres pensionnaires âgées ne se blessent en empruntant ce petit ascenseur, le plus grand étant toujours arrêté de façon intermittente en raison de travaux de réparation. La possibilité que les portes de l'ascenseur demeurent ouvertes lui semble toutefois une solution acceptable.

En voulant entrer dans l'ascenseur ou en sortir (les versions de la patiente et de la direction diffèrent), la dame est restée coincée avec son fauteuil. Paralysée partiellement à une jambe et un bras, elle a cherché à se dégager en se soulevant. Son fauteuil a reculé dans le couloir tandis qu'elle était projetée à l'intérieur de l'ascenseur.

Mme Montminy-Tranquille avait pourtant reçu la consigne de ne pas utiliser le petit ascenseur, difficile d'accès en fauteuil roulant. Mais le seul autre ascenseur alors en fonction, celui de service, ne peut pas être utilisé par les patients en dehors des heures de repas, soutient la dame. Il était environ 7 h 30 et il n'y avait pas de personnel disponible pour l'accompagner. « Là, j'ai pris une chance... »

Au contraire, le directeur du centre indiquait vendredi que la dame aurait pu emprunter l'ascenseur de service. Deux des trois ascenseurs du pavillon Lachine, y compris celui où Mme Montminy a été blessée, sont actuellement en réparation. Les travaux d'une durée de quatre à cinq mois, doivent se terminer à la fin novembre. La direction explique être tributaire de la disponibilité des pièces.

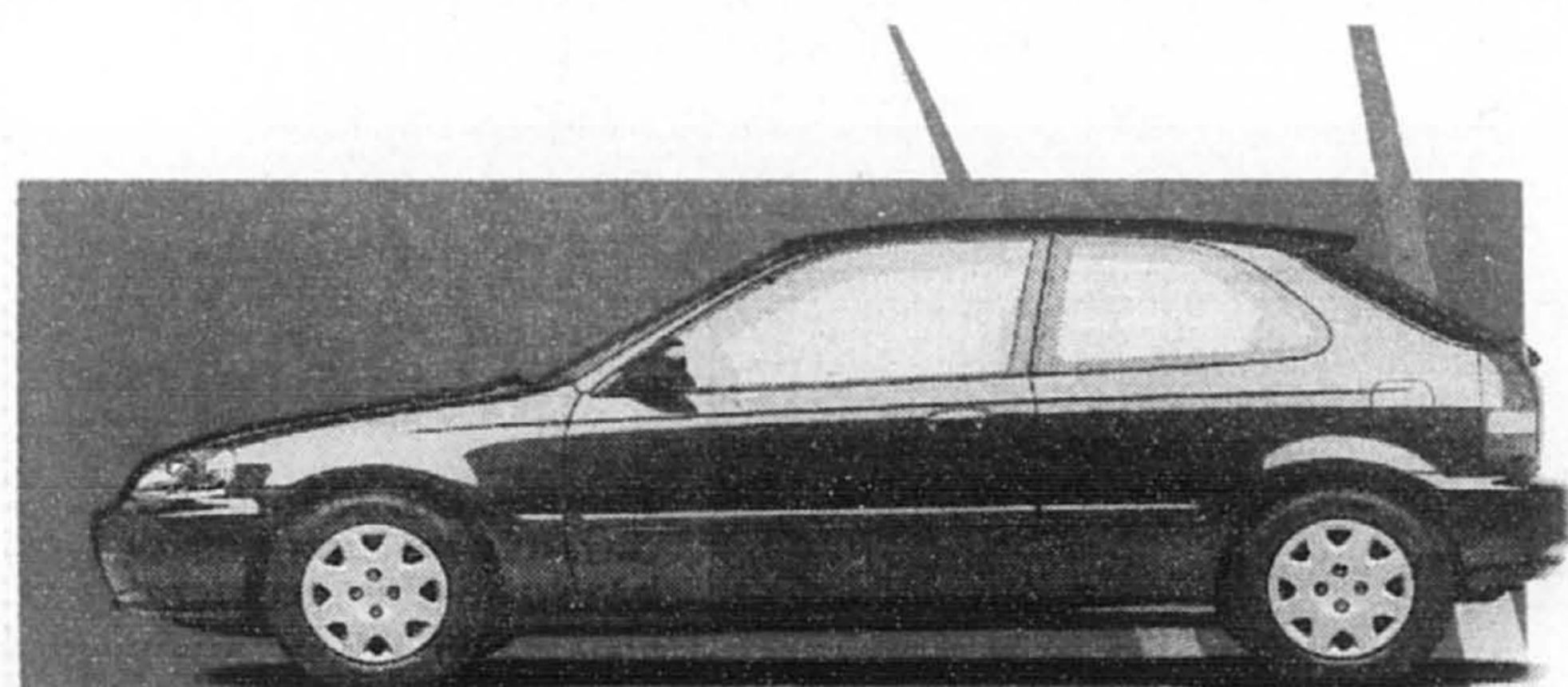
Pour sa part, M. Tranquille juge ces délais démesurés et les mesures de sécurité insuffisantes. En limitant les déplacements, on prive les patients du peu d'autonomie qui leur reste, déplore-t-il.

Les personnes en chaise roulante ont été avisées d'utiliser l'ascenseur de service plutôt que le petit ascenseur. Des employés supplémentaires accompagnent les patients dans les déplacements aux heures des repas.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Albert Tranquille et sa mère, Lédora, craignent que d'autres personnes âgées ne se blessent en empruntant le petit ascenseur.



### CIVIC HATCHBACK CX 2000

INCLUANT : • Coussin gonflable conducteur (SRS) • Radio AM/FM stéréo • Volant inclinable • Rétroviseurs télécommandés • Et bien plus...

**198 \$\*\***

par mois, location 48 mois  
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

MENSUALITÉ	COMPJANT
220\$*	0\$
198\$**	964\$



### CIVIC ÉDITION SPÉCIALE 2000

INCLUANT : • Air climatisé • Serrures électriques • Déverrouillage sans clé • Poignées de portières harmonisées • Radio AM/FM stéréo 4 haut-parleurs • Coussins gonflables conducteur et passager (SRS) • Et bien plus...

**238 \$\*\***

par mois, location 48 mois  
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

OU SEULEMENT **16 900 \$\*\*\*\*** À L'ACHAT

LES JOURS HONDA

LES NOUVEAUX MODÈLES

2000

SONT ARRIVÉS!

(Roues en alliage disponibles en option)



### BERLINE ACCORD DX 2000

INCLUANT : • Air climatisé • Transmission automatique • Régulateur de vitesse • Coussins gonflables conducteur et passager (SRS) • Antivol immobilisateur • Moteur 2,3 litres de 135 chevaux • Radio AM/FM stéréo cassette • Et bien plus...

**298 \$\*\***

par mois, location 48 mois  
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS



### CR-V 4x4 1999

Hâtez-vous, seulement **4,8 %\*\*\*\***

sur financement d'achat jusqu'à 60 mois sur les CR-V 4x4 1999 en inventaire.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

**HONDA**

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

\*Location-bail offerte exclusivement par H.C.F.I. portant sur la Civic hatchback CX 2000 (modèle EJ632YB) neuve. La première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. \*\*Location-bail offerte exclusivement par H.C.F.I. portant sur la Civic hatchback CX 2000 (modèle EJ632YB), la berline Civic Édition Spéciale 2000 (modèle EJ651YXV), ou la berline Accord DX 2000 (modèle CF864YPB) neuves. Échange ou comptant de 964 \$ (Civic hatchback), 1 441 \$ (Civic Édition Spéciale), ou 2 507 \$ (Accord). La première mensualité et un dépôt de garantie de 250 \$ (Civic hatchback), 275 \$ (Civic Édition Spéciale), ou 350 \$ (Accord) sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. \*\*\*P.D.S.F. de la berline Civic Édition Spéciale 2000 à transmission manuelle (modèle EJ651YXV). Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. \*\*\*\*Programme de financement de H.C.F.I. à 4,8 % offert à l'achat de tout modèle CR-V 1999 neuf en inventaire pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Roues en alliage illustrées sur la berline Accord sont disponibles en option. Sujet à l'approbation du crédit. Offres d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

# La capitale de l'Halloween

**L'**an dernier, le capitaine Labonté n'a pas eu le choix. Un beau dimanche d'automne, comme au Moyen Âge, le policier a ordonné la fermeture des portes de sa ville. Sainte-Anne-des-Plaines, déjà assiégée par d'inquiétantes sorcières et autres personnages maléfiques, ne pouvait accueillir un visiteur de plus. Des deux côtés de la rue principale, des dizaines de milliers d'adultes et d'enfants s'entassaient pour assister au défilé annuel de l'Halloween.

Douze mois plus tard, assis dans un bureau de l'hôtel de ville de cette municipalité de 14 000 âmes, Pierre Guzzo raconte l'anecdote en riant. Dans moins d'une demi-heure, l'édition 1999 de ce cortège plein de clowns, chars allégoriques et corps de tambours et clairons se mettra en branle. L'événement s'annonce de nouveau une réussite. « C'est un bizarre de phénomène », admet M. Guzzo, le président du comité organisateur.

Avec ses cheveux bouclés et sa sympathique bouille ronde, ce photographe professionnel de 44 ans semble avoir été conçu pour diriger un Festival de l'Halloween. Ses yeux rayonnent de chaleur et de bonne humeur. Avec un entrain peu commun, il m'énumère les attractions proposées durant les dix jours de l'événement. Il s'en faut de peu pour que je me rende sur le champ explorer le Musée de la sorcière ou le Manoir Malabar, un château médiéval où les frissons sont garantis. Mais j'attendrai un peu, le temps qu'il me raconte l'origine de ce Festival.

Il y a cinq ans, des notables du village, soucieux de dynamiser le commerce local, évoquent l'idée d'organiser un Festival. Le défi, c'est de dénicher un thème original. Le Québec croule déjà sous des centaines de célébrations populaires, pas toujours géniales.

Soudain, un membre de ce comité informel — était-ce le notaire ? ou l'entrepreneur général, peut-être ? — suggère de souligner l'Halloween. Voilà qui s'appelle avoir du pif !

Depuis quelques années, la popularité de la fête des citrouilles est en effet hallucinante. Si vous utilisez le métro, vous savez bien que le soir de l'Halloween, on est presque gêné de monter à bord sans déguisement tellement les voyageurs costumés sont nombreux. Je connais même des chauffeurs de taxi qui refusent de travailler ce jour-là. « Lorsque deux gars avec des masques de fantômes sortent sans payer, essaie donc de les retrouver par la suite ! » me dit l'un d'eux.

L'engouement suscité par l'Halloween s'explique de plusieurs façons. La fête survient à une période maussade de l'année, où personne ne boudera une occasion de s'amuser. Ensuite, contrairement à Noël, elle ne charrie pas une dose émotive qui aiguise les sentiments de nostalgie. On peut célébrer en famille ou avec des amis, sans faire de peine à quiconque. Et pas besoin de gaspiller des heures à choisir des cadeaux dans des magasins bondés. Bref, l'Halloween est une fête sans tracas.

Pierre Guzzo, lui, avance une autre raison. « Rien ne réjouit davantage les parents que de voir leurs enfants heureux. Or, avec son côté fantastique, l'Halloween les amuse et stimule leur imagination. »

À Sainte-Anne-des-Plaines, l'Halloween a commencé vendredi dernier et ne prendra fin



**Philippe CANTIN**

que dimanche prochain. L'an dernier, plus de 300 000 personnes ont participé au Festival. Jusque-là surtout connu pour son pénitencier fédéral, le village se bâtit peu à peu une réputation dans le secteur récréotouristique.

En discutant avec les responsables de l'événement, j'ai été fasciné par l'impact du Festival sur l'identité communautaire.

Tenez, l'un d'eux, sourire aux lèvres, a lancé une flèche à la ville voisine : « C'est pas Terrebonne, malgré ses 40 000 habitants, qui serait capable d'organiser ça... »

Et pourquoi Sainte-Anne-des-Plaines réussit-elle le coup ? « Parce que les citoyens acceptent d'agir comme bénévoles. Sans eux, il n'y aurait pas de festival. »

Cet automne, pour la première fois, certains de ces bénévoles ont été recrutés... au pénitencier ! « Cette aide nous a été précieuse », raconte Pierre Guzzo. Tu sais, il en faut du monde pour monter et peindre les décors. Tout s'est magnifiquement déroulé. »

Là-dessus, M. Guzzo m'a remis la liste des gagnants du concours de décorations, secteur résidentiel. Un véhicule tout-terrain a été réquisitionné — le système de communications fonctionne rondement — et j'ai été à même de constater les trésors d'imagination déployés par M. Caron, de la rue René, et M. Lauzon, de la rue Guénette. Le premier a transformé le devant de sa résidence en prison du Far West ; le second a installé sur son parterre une gigantesque araignée rotative. Dans les deux cas, des heures de travail ont été nécessaires pour mener à bien le projet.

Jusqu'à maintenant, le Festival de Sainte-Anne-des-Plaines a résisté aux pièges de la surcommercialisation. Plusieurs fabricants de bière souhaiteraient s'y associer. Lorsque des centaines de milliers de personnes visitent un endroit donné durant un court laps de temps, cela suscite évidemment leur intérêt.

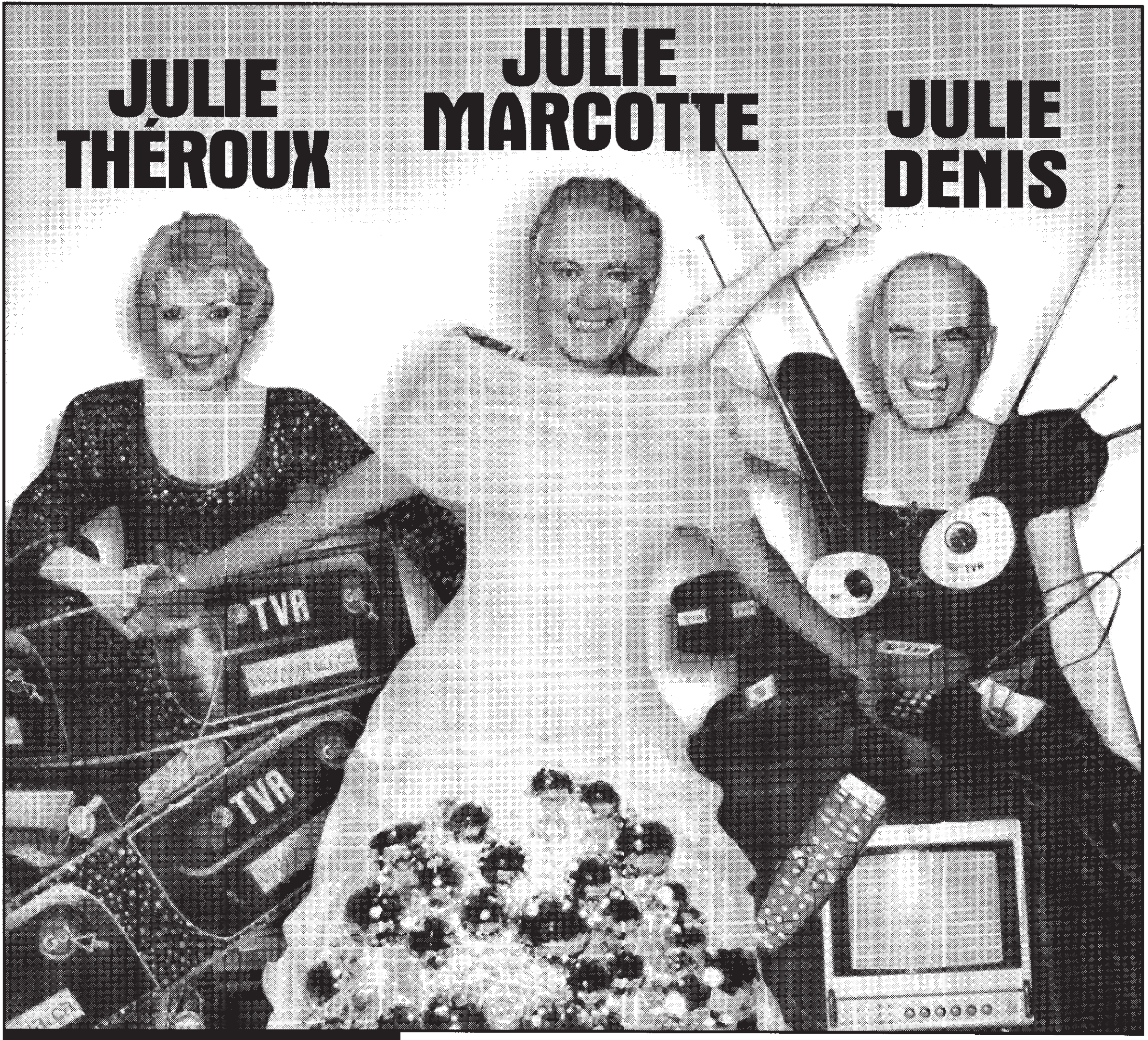
Il suffirait d'un mot des organisateurs pour qu'une tente à la gloire du houblon soit dressée, avec spectacles musicaux en prime. Après tout, on peut bien marier Halloween et Oktoberfest. Soucieux de préserver le caractère familial du Festival, les responsables ont poliment repoussé ces avances.

Les politiciens ont aussi flairé le potentiel de la fête. Cette année, le gouvernement du Canada a versé pour la première fois une subvention. Celui du Québec, associé depuis plus longtemps à l'événement, a vite répliqué en augmentant la sienne. Cette saine compétition ravit évidemment le comité organisateur.

Chaque année, la programmation du Festival s'enrichit. Samedi soir prochain, par exemple, une marche à la lanterne aura lieu sur le coup de 20 h. Cela augmente les besoins au matière de sécurité, transport, soins médicaux... Bref, le Festival de l'Halloween se transforme lentement en très, très grosse affaire.

Bravo aux gens de Sainte-Anne-des-Plaines, qui l'ont construit de toutes pièces. Hier, il a suffi de voir les visages resplendissants de milliers de bambins pour comprendre à quel point cette célébration apporte du bonheur. Mais un danger guette aussi le Festival : qu'il soit emporté par un élan de gigantisme. Tenez, hier, on parlait déjà de rendre les stationnements payants l'année prochaine...

[philippe.cantin@lapresse.ca](mailto:philippe.cantin@lapresse.ca)



**JULIE THÉROUX**

**JULIE MARCOTTE**

**JULIE DENIS**

**« Les Tannants »  
reçoivent  
Paolo Noël  
et  
Daniel Héту.**

**LE POING J  
CE SOIR  
22h30**



# Les garçons ont plus de difficultés d'adaptation et d'apprentissage

RAYMOND GERVAIS

Les familles éclatées, les familles monoparentales dont la mère devient chef de famille et l'absence d'un modèle mâle pour un jeune garçon, sont autant de facteurs susceptibles de nuire au développement optimal des jeunes dans la société.

C'est ce qui ressort d'une conférence présentée hier par la Société de recherche en orientation humaine et dont les conférenciers invités étaient Jacques Mongeau du Conseil scolaire de l'Île de Montréal, Jean Lamarre du Conseil supérieur de l'éducation, le docteur Denis Roy de la Direction de la santé publique de Montréal ainsi que Mme Micheline Létourneau, présidente de la société et de Philippe De Oliviera, un jeune étudiant en science humaine au cégep.

Selon les conférenciers, ces causes pourraient en partie expliquer le phénomène du décrochage scolaire, les suicides et la violence chez les jeunes garçons. Les statistiques démontrent que les garçons, plus que les filles, éprouvent des difficultés d'adaptation et d'apprentissage.

Jacques Mongeau estime que l'absence d'un modèle pour le garçon est un facteur déterminant. L'absence d'un père au sein de la

famille fait en sorte que l'enfant n'a plus de modèle à suivre et éprouve par le fait même beaucoup de difficulté à façonner son identité.

Plusieurs enquêtes auprès des jeunes démontrent que plusieurs se sentent seuls, déprimés, perturbés sur le plan affectif ou insatisfaits face à leur vie.

Si l'on prend le suicide comme exemple, les adolescentes sont plus susceptibles d'envisager le suicide que les garçons, mais le passage à l'acte est six fois plus élevé chez les garçons.

« De tout temps, les gens ont eu besoin de modèle dans leur vie et cela dès leur jeune âge. Pour les enfants, leur modèle est d'abord celui de leurs parents. Pour un garçon, ce modèle est le père. Son absence crée un grand vide que le jeune garçon a beaucoup de difficulté à combler. Je crois que l'absence du père a une relation directe sur la non-performance du garçon. Je crois qu'il va falloir trouver une façon de recréer un modèle masculin pour ces jeunes garçons », a précisé M. Mongeau.

« Les enfants ont besoin d'un modèle positif, qu'ils soient garçons ou filles, soit d'un père et d'une mère. De nos jours, on constate qu'il y a de plus en plus de familles éclatées, il faut donc que les jeunes garçons aient une re-

lation positive avec un homme. De plus, on s'aperçoit que les pères s'impliquent de moins en moins dans l'éducation des enfants. Comme les garçons ont besoin d'un modèle et qu'il s'agit de l'éducation des enfants, il faudrait que les pères interviennent et prennent un engagement significatif à ce niveau, ce qui fait présentement défaut », a déclaré pour sa part Jean Lamarre du Conseil supérieur de l'éducation.

Selon le docteur Denis Roy, le contexte de mère chef de famille et de mère pauvre — parce que souvent la mère ne peut générer le revenu nécessaire suffisant à la famille —, est un des facteurs qui influence le bien-être du jeune garçon ainsi que son cheminement.

« L'absence du père semble être la piste la plus prometteuse pour expliquer l'inégalité garçon-fille. Je ne peux malheureusement pas préciser ce qu'il faudrait faire pour que le père s'engage. Ce n'est pas encore compris suffisamment, mais c'est une priorité de recherche au sein de la Direction de la santé publique de Montréal-Centre », a déclaré le docteur Roy.

Selon lui, même s'il y a séparation du couple, le père devrait demeurer présent de façon significative dans les modes de relations avec le jeune garçon.

# Pacte fiscal : Bouchard rencontre les municipalités

MARTINE ROUX

Le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, doit rencontrer aujourd'hui les représentants de l'Union des municipalités du Québec pour tenter de conclure une entente sur un nouveau partage des responsabilités ainsi qu'un nouveau mode de financement des municipalités.

La rencontre, à laquelle participera notamment le maire de Montréal, Pierre Bourque, laisse présager des discussions animées : les municipalités n'ont en effet pas l'intention d'éponger une nouvelle ponction de 375 millions que le gouvernement québécois menace de leur imposer pour une troisième année consécutive.

La part de Montréal, estimée à quelque 47 millions, présente un véritable casse-tête pour l'administration municipale montréalaise.

Car le temps presse : à quelques semaines du dépôt du prochain budget, prévu pour le 24 novembre, impossible pour la Ville de trouver une telle somme dans ses tiroirs, a fait remarquer Pierre Bourque, joint hier.

« Nous attendons de voir les résultats de la rencontre d'aujourd'hui avant de finaliser notre budget. Il est clair qu'on veut pas payer les 47 millions. »

Pour le chef de l'opposition officielle, Michel Prescott, il est déjà trop tard pour Montréal. Plutôt que de placer ses énergies à défendre le projet « une île, une ville », Pierre Bourque aurait mieux fait de s'attaquer au pacte fiscal bien avant aujourd'hui, dit-il. « Le maire n'aide pas le gouvernement du Québec à aider Montréal. La ministre des Affaires municipales, Louise Harel, convient que Montréal est un cas spécial mais elle n'a pu compter sur la complicité de Pierre Bourque pour conclure un pacte fiscal pour Montréal. Il y a donc peu de terrains d'entente possibles. »

## Vous avez des atouts incomparables.



Comparez les tarifs à la carte au nouveau forfait **Clés en main**<sup>MC</sup> Bell et économisez.

Ce forfait comprend :

	Tarifs à la carte	Forfait Clés en main
• Ligne d'affaires dotée de 8 services de gestion d'appels	41,95 \$*	<b>66<sup>99</sup> \$</b> / mois
• Messagerie vocale	5,00 \$	
• Messagerie vocale Bell / Bell Mobilité intégrée	3,00 \$	
• Accès <b>ILLIMITÉ</b> à Internet	27,95 \$**	
• Annuaire <b>Pages Jaunes</b> <sup>MC</sup> , avec inscription du courriel ou du site Web	9,00 \$	
• <b>Pages Jaunes</b> électroniques, lien vers le courriel	12,00 \$	
<b>Total:</b>	<b>98,90 \$/mois</b>	

Tout ça, sans compter les économies réalisées grâce au plan d'interurbain à tarif privilégié : seulement 25¢ par appel au Canada<sup>†</sup>.

Pour connaître les détails : **1 877 PME-BELL**<sup>MC</sup> [www.bell.ca/solutions](http://www.bell.ca/solutions)



En affaires, il n'y a que des solutions.<sup>MC</sup>

Les tarifs varient selon la région. \*Basé sur le forfait Accès local<sup>MC</sup> PME Bell.  
\*\*Représente notre offre Internet comprenant le plus d'heures d'accès.  
Certaines conditions s'appliquent. Pages Jaunes est une marque de commerce de Bell ActiMedia Inc., utilisée sous licence. †Appels facturés par tranche de 10 minutes.

# LE NOUVEL AN ARRIVE PLUS TÔT.

## AVEC DES OFFRES DE LOCATION IMBATTABLES SUR TOUS LES MODÈLES HYUNDAI 2000.

### NOUVELLE VERSION TOUT ÉQUIPÉE

#### ELANTRA VE 2000

Tout le confort et l'équipement généreux que vous recherchez et un comportement sportif.

- Moteur de 2,0 litres à DACT de 140 HP
- Deux coussins gonflables
- Transmission automatique
- Climatiseur
- Régulateur de vitesse
- Lève-glaces et verrouillage électriques
- Dossiers arrière rabattables 60/40
- Radiocassette stéréo AM/FM électronique
- Et beaucoup plus!

LOUEZ À PARTIR DE  
**239\$**

PAR MOIS/48 MOIS

Comptant de 1250 \$.  
Aucun dépôt de sécurité.  
Transport et préparation inclus.

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
0 \$	269 \$
1000 \$	245 \$
2000 \$	221 \$



BERLINE ELANTRA VE 2000, PDSF À PARTIR DE 16 975 \$\*\*

#### SONATA GL 2000

Prenez la route du luxe au volant de la Sonata 2000.

Son équipement de série comprend :

- Moteur de 2,4 litres à DACT de 148 HP
- Transmission automatique à 4 rapports
- Climatiseur
- Régulateur de vitesse
- Deux coussins gonflables
- Radiocassette stéréo AM/FM électronique
- Rétroviseurs extérieurs dégivrants à commande électrique
- Lève-glaces et verrouillage électriques
- Et beaucoup plus!

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
1000 \$	275 \$
1500 \$	263 \$
2000 \$	251 \$

LOUEZ À PARTIR DE  
**299\$**

PAR MOIS/48 MOIS

Aucun comptant.  
Dépôt de sécurité, frais de transport et préparation en sus.



SONATA GL 2000, PDSF À PARTIR DE 19 995 \$\*\*



ELANTRA FAMILIALE VE 2000, PDSF À PARTIR DE 17 975 \$\*\*



TIBURON 2000, PDSF À PARTIR DE 18 995 \$\*\*

#### ELANTRA FAMILIALE VE 2000

La familiale offrant le plus vaste intérieur de sa catégorie, encore mieux équipée pour l'an 2000.

- Moteur de 2,0 litres à DACT de 140 HP
- Deux coussins gonflables
- Transmission automatique
- Climatiseur
- Régulateur de vitesse
- Lève-glaces et verrouillage électriques
- Radiocassette stéréo AM/FM électronique
- Porte-bagages au toit
- Siège arrière 60/40 rabattable en deux étapes
- Essuie-glace de lunette

LOUEZ À PARTIR DE  
**259\$**

PAR MOIS/48 MOIS

Comptant de 1250 \$.  
Aucun dépôt de sécurité.  
Transport et préparation inclus.

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
0 \$	289 \$
1000 \$	265 \$
2000 \$	241 \$

#### TIBURON 2000 REDESSINÉE

Le plaisir de conduire une vraie sportive et de nouvelles lignes à faire tourner les têtes.

- Moteur de 2,0 litres à DACT de 140 HP
- Transmission manuelle surmultipliée à 5 rapports
- Deux coussins gonflables
- Radiocassette stéréo AM/FM électronique
- Aileron arrière
- Roues de 15 po en alliage d'aluminium
- Phares antibrouillards
- Lève-glaces électriques
- Et beaucoup plus!

LOUEZ À PARTIR DE  
**259\$**

PAR MOIS/48 MOIS

Comptant de 1500 \$.  
Transport et préparation inclus.  
Dépôt de sécurité en sus.

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
0 \$	295 \$
1000 \$	271 \$
2000 \$	247 \$

**4,8%**

**FINANCEMENT**  
JUSQU'À 48 MOIS  
SUR L'ELANTRA, LA TIBURON  
ET LA SONATA\*



**HYUNDAI**  
UNE ÈRE NOUVELLE

Garantie du groupe  
motopropulseur de 5 ans/100 000 km  
Programme d'assistance routière  
24 heures de 3 ans/60 000 km

\*Programme de location de Los services financiers Hyundai. Offre d'une durée limitée. Programme de location pour une Sonata GL 2000 neuve. PDSF à partir de 19 995 \$; une berline Elantra VE 2000 neuve. PDSF à partir de 16 975 \$; une Elantra VE familiale 2000 neuve. PDSF à partir de 17 975 \$; une Tiburon de base 2000 neuve. PDSF à partir de 18 995 \$. Taux d'intérêt annuel de 7,91 % à 7,35 % à 7,71 % à 7,67 %, mensuelles de 299 \$ à 239 \$ à 259 \$ à 259 \$ par mois pour 48 mois sans obligation au terme du contrat de location. Coût total de location : 14 352 \$ à 11 472 \$ à 12 432 \$ à 12 432 \$. sur approbation du crédit. Option d'achat : 10 476 \$ à 8461 \$ à 8902 \$ à 9927 \$. Comptant de 0 \$ à 1250 \$ à 1250 \$ à 1500 \$, première mensualité exigée. Dépôt de sécurité de 299 \$ pour la Sonata, de 0 \$ pour la berline Elantra VE et l'Elantra VE familiale, de 259 \$ pour la Tiburon. Frais de transport et de préparation inclus pour les Elantra et la Tiburon, en sus pour la Sonata. Immatriculation, taxes et frais d'administration de 350 \$ en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 c par kilomètre additionnel. \*\*PDSF d'une Sonata GL 2000 à partir de 19 995 \$; d'une berline Elantra VE 2000 à partir de 16 975 \$; d'une Elantra VE familiale 2000 à partir de 17 975 \$; d'une Tiburon de base 2000 à partir de 18 995 \$. Frais de transport, d'immatriculation, de préparation et taxes en sus des PDSF. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. | Financement au taux annuel de 4,8 % pour tous les modèles 2000 pour une période de 24, 36 ou 48 mois, sur approbation du crédit. Exemple de financement : 10 000 \$ à un taux annuel de 4,8 % équivalait à des mensualités de 229,40 \$ pour 48 mois. Coût de prêt de 1011,20 \$, pour une obligation totale de 11 011,20 \$. Voir le concessionnaire pour les détails.

- |   |  |   |   |   |  |
|---|--|---|---|---|--|
| <p><b>Ulsan Hyundai</b><br/>1625, boul. Hymus<br/>Dorval (514) 683-5702</p> <p><b>Vaudreuil Hyundai</b><br/>125 Aimé-Vincent<br/>Vaudreuil (450) 455-3677</p> <p><b>Metro Hyundai</b><br/>5008, rue Decarie<br/>Montréal<br/>(514) 485-0001</p> <p><b>Seray Auto Inc.</b><br/>730, boul. Périgny<br/>Chambly<br/>(450) 875-1959</p> | <p><b>Longueuil Hyundai</b><br/>1680, boul. Marie-Victorin<br/>Longueuil (450) 670-2080</p> <p><b>Les Automobiles Cloginor Inc.</b><br/>359, rue Laberge<br/>St-Jean-sur-Richelieu<br/>(450) 348-6817</p> <p><b>La Prairie Hyundai</b><br/>1055, boul. Taschereau<br/>La Prairie (450) 659-2500</p> <p><b>Hyundai Casavant</b><br/>2300, boul. Casavant, Ouest<br/>St-Hyacinthe<br/>(450) 774-6344</p> | <p><b>Hyundai Granby</b><br/>1196, rue Principale<br/>Granby<br/>(450) 378-4666</p> <p><b>Hyundai de Châteauguay</b><br/>77, boul. St-Jean-Baptiste<br/>Châteauguay (450) 699-8555</p> <p><b>Hyundai Varennes</b><br/>1855, route 132<br/>Varennes (450) 652-4979</p> <p><b>Hyundai Valleyfield</b><br/>450, Chemin Larocque<br/>Valleyfield<br/>(450) 370-3330</p> | <p><b>Desmeules Hyundai</b><br/>1237, boul. Des Laurentides<br/>Vimont (450) 668-6393</p> <p><b>Hyundai Auto St-Jérôme</b><br/>1180, boul. Des Laurentides<br/>St-Antoine<br/>(450) 432-4252</p> <p><b>Chomedey Hyundai</b><br/>2480, boul. Curé Labelle<br/>Laval (450) 682-6000</p> <p><b>Hyundai Blainville</b><br/>1053, boul. Curé Labelle<br/>Blainville<br/>(450) 434-5484</p> | <p><b>Houle et Frères Hyundai</b><br/>401, boul. Des Seigneurs<br/>Terrebonne (450) 471-4647</p> <p><b>Hamel Hyundai</b><br/>885, boul. Arthur-Sauvé<br/>St-Eustache<br/>(450) 974-0440</p> <p><b>Performe Hyundai</b><br/>1453, boul. Paquette<br/>Mont-Laurier<br/>(819) 623-4844</p> <p><b>Hyundai de Lanaudière</b><br/>1165, rue de Lanaudière<br/>Joliette (450) 759-7669</p> | <p><b>Coiteux Hyundai</b><br/>5235, av. Papineau<br/>Montréal (514) 521-3201</p> <p><b>Hyundai Repentigny</b><br/>845, rue Notre Dame<br/>Repentigny<br/>(450) 582-3182</p> <p><b>Hyundai Sorel-Tracy</b><br/>1864, rue Marie-Victorin<br/>Sorel (450) 743-1244</p> <p><b>Hyundai Gabriel</b><br/>7020, boul. Henri-Bourassa Est<br/>Montréal<br/>(514) 329-7777</p> |
|---|--|---|---|---|--|

## Un médecin au Vietnam

# La ville et la campagne

Le Dr Danielle Perreault a vécu une partie de son été dans des hôpitaux et des cliniques d'Hanoi et d'ailleurs au Vietnam. Dans le dernier d'une série d'articles écrits dans le style personnel qui caractérise sa chronique dominicale, elle décrit aujourd'hui ses observations sur la vie quotidienne au Vietnam.



**Danielle Perreault**

collaboration spéciale

**E**n arrivant à Hanoi, j'ai tout de suite senti que ce n'était pas pour rien que les Vietnamiens avaient vaincu, au cours de leur histoire, de grandes puissances comme la Chine, la France et les États-Unis. L'énergie déployée par les Vietnamiens est constamment palpable. Toutes les tâches semblent héritées de siècles de savoir-faire.

Dès 4 heures du matin, les paysans affluent en ville qui à bicyclette, qui en charrette, qui en camion, pour fournir la nourriture fraîche nécessaire aux citadins. Les canards et les poulets passeront à trépas quelques heures à peine avant de passer à la friture.

Tous les matins à huit heures, j'enjambe la moto-taxi et traverse une partie d'Hanoi pour me rendre à la clinique. Pendant un mois, je ne me suis jamais lassée d'observer les multiples scènes de rues. Des gens assis sur de minuscules bancs de plastique dégustent leur petit-déjeuner à base de nouilles.

Je m'étonne du nombre de tresses de bananes et de papayes que réussissent à transporter des femmes minuscules au bout de leur perche. J'admire l'habileté d'un homme à bicyclette, chargé d'immenses vases de céramique, qui essaye de ralentir en appliquant son pied sur la roue avant, faute de frein.

Les différents commerces ont ouvert leurs portes mais de nombreux autres, itinérants, essaient d'avoir leur part de marché. Sur le bord de la route, un coiffeur offre ses talents aux passants. Il a comme seuls instruments des ciseaux, un peigne, un miroir qui pend d'un arbre et une chaise droite. Un jeune réparateur de crevaisons assis sur ses talons, un bol d'eau et une pompe à bicyclette à ses côtés, attend le prochain infortuné.

De retour à la maison le soir, je savoure l'atmosphère chaleureuse que crée la simple animation des rues et des trottoirs envahis par les familles. On joue au soccer, au badminton ou aux dames. On se désaltère avec du jus de canne à sucre qu'une antiquité de machine vient d'extraire.

Je reste étonnée du « pyjama » fait d'un mince tissu imprimé transparent que portent jeunes et vieux. Pourtant très prudes, ils exposent leurs formes délicates comme s'ils ignoraient qu'ils révèlent une partie de leurs secrets. J'avais pourtant remarqué leur gêne à se déshabiller dans mon bureau sans parler de la quasi impossibilité de faire un examen gynécologique de routine.

Un soir où j'étais de garde, j'ai été appelée pour examiner un enfant asthmatique. L'animation a disparu. Il n'était pourtant que onze heures du soir mais les rues étaient désertes. On se lève tôt à Hanoi!

### Le riz

De retour au Québec, je ne peux regarder un grain de riz sans penser à la petite goutte de sueur qui y est rattachée. Vous n'avez pas idée du travail de fournis qu'exige la culture du riz. Sept jours par semaine, sous des chaleurs torrides ou sous une pluie froide, hommes, femmes et enfants dorlotent leurs champs avec énergie et surtout avec les moyens du bord: les mains. Imaginez un système d'irrigation basée sur le transfert manuel de quelques litres à la fois d'un champ à l'autre.

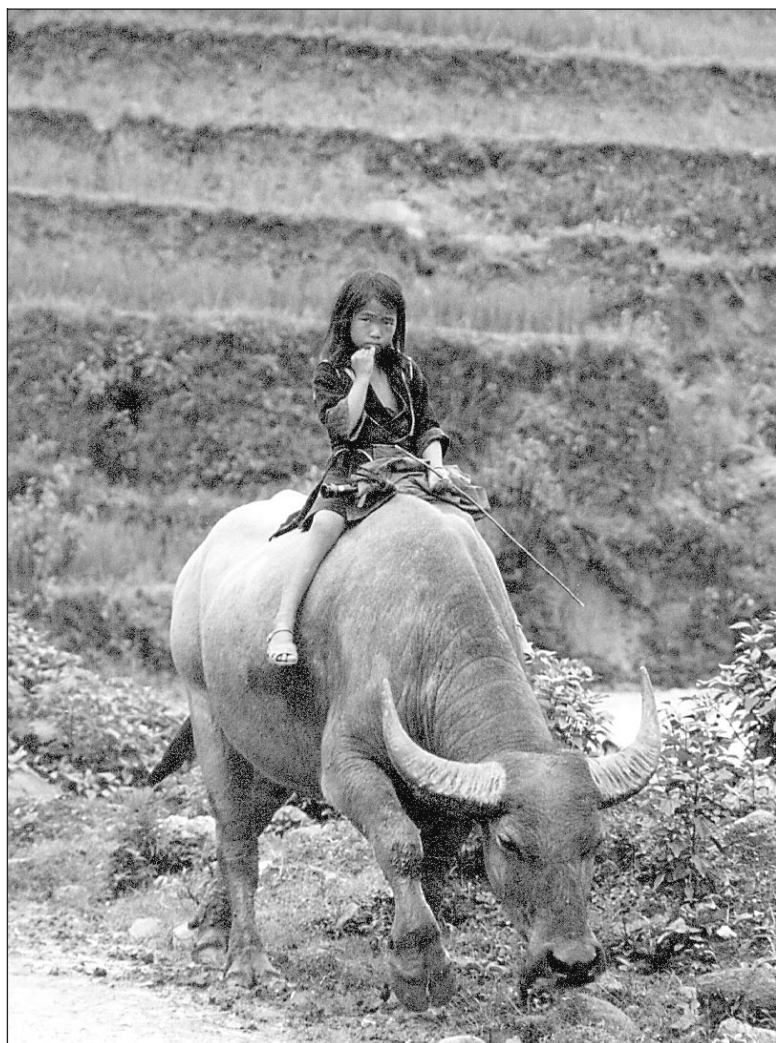
En 1990, le Parti communiste vietnamien influencé par la page d'histoire que vivait la Russie (fin du régime communiste) a adopté une politique de « rénovation ». C'est à ce moment que les frontières se sont ouvertes aux étrangers et que, entre autres, on a permis au peuple de faire du profit. Les paysans ont eu le droit d'exploiter leur champs de riz pour eux-mêmes et d'en récolter l'usufruit. En sept ans, le Vietnam est passé d'un État importateur de riz au deuxième producteur mondial!

Par contre, il semble difficile, en



PHOTOS D' DANIELLE PERREAULT, collaboration spéciale

**M. Tin, au centre, et ses collègues chauffeurs de moto-taxis, attendent des clients dans une rue de Hanoi.**



**Une fillette Mong sur un buffle d'eau dans un champ de culture à Sapa.**



**Des jeunes filles mongs charment les touristes qui passent par le marché local.**



**Les Vietnamiennes participent elles aussi à la culture du riz. Elles transportent ici des blocs d'argile utilisés dans la construction de digues.**

affaires, d'accepter de se regrouper. Un banquier canadien travaillant à Hanoi me disait à quel point il est difficile de convaincre des villageois d'emprunter pour investir en groupe en vue de l'achat, par exemple, d'un tracteur permettant d'augmenter la production et éventuellement des profits. Il existe une allergie de la « grosse gang » qui remonte à la nuit des temps. Depuis toujours, il y a d'un côté la famille et de l'autre le monde extérieur à qui on ne peut faire pleinement confiance surtout en matière d'argent. Les affaires, ça se fait en famille. Néanmoins, il existe beaucoup d'entraide entre les gens.

Les investisseurs étrangers, pressés de faire des affaires, ont appris à leurs dépens qu'il faut être prêts à investir argent, patience et temps si on veut avoir un certain avenir. C'est la qualité des relations interpersonnelles qui garantit d'avantage la signature d'un contrat.

Les travaux collectifs sont encore de mise. J'ai été impressionnée par la fortification d'une digue pour protéger les champs en prévision des crues de l'été. Les femmes transportent dans une petite barque des blocs d'argile que des hommes « récoltent » au fond d'une rivière. Des dizaines de voyages par jour. Je n'ai pu m'empêcher de penser aux tendinites qu'elles devaient

avoir à force de ramer et aux congés de maladie qu'elles n'ont pas.

### Des pots-de-vin

On le sait, la corruption est omniprésente dans une grande majorité de pays à travers le monde. Le Vietnam n'y échappe pas.

Tout service rendu d'un individu à un autre a un prix. Ceci est dans l'ordre des choses. On parle d'ailleurs de « taxe de service » que de pot-de-vin. Un billet d'avion, que m'a réservé la secrétaire de la clinique, lui vaudra un cadeau de la part de l'agence qui me l'a vendu. Un coup de main pour trouver un logement vaudra l'équivalent du premier mois de location. Le policier, qui reçoit 30 \$ par mois en salaire, s'accorde le droit de devenir juge de rue et de réclamer des sommes plus ou moins élevées pour diverses infractions.

Plus on est riche, plus on paie. Ce n'est pas une question de culpabilité mais de capacité de payer. Prenez l'exemple d'un accident entre une moto et une bicyclette. Même si le conducteur de la bicyclette est fautif, c'est le chauffeur de la moto qui paie.

Le pouvoir du petit fonctionnaire est inouï. Les petits billets en dessous de la table permettent d'éviter des longues attentes pour avoir tel ou tel permis. Le directeur d'une

organisation d'aide humanitaire me disait ne pas avoir dans son budget les 15 % de réserve nécessaires pour payer des pot-de-vin. Il devait attendre des mois pour, par exemple, le dédouanement d'un véhicule devant servir à un projet. Pourtant des ententes signées en haut lieu garantissaient en principe la collaboration des fonctionnaires.

L'insatisfaction face au régime communiste particulièrement corrompu est grande. Mais la seule façon d'agir, me dit un jour un patient vietnamien qui était membre du Parti communiste est de changer par en dedans. Ça ne saurait tarder, me dit-il: « À force de tomber sur la pierre, la goutte d'eau la percera un jour ».

### À la frontière de la Chine

Cinquante-quatre ethnies différentes composent 15 % de la population vietnamienne. Un voyage de 12 heures en train nous amène à 380 kilomètres de Hanoi, près de la frontière de la Chine dans le pays des Mongs et des Zao.

Ces deux ethnies sont en contact avec les touristes depuis quelques années seulement. Le dimanche, les femmes de ces communautés envahissent le marché de Sapa, une petite ville dans les montagnes. Elles se procurent des denrées mais cherchent surtout à vendre aux touris-

tes les chemises, les broderies et les sacs qu'elles confectionnent.

Les petites filles ont un charme fou et connaissent déjà la psychologie du touriste. « Comment t'appelles-tu? » disent-elles dans un anglais parfait. « Où habites-tu? » La proie, une fois apprivoisée, peut difficilement leur résister. À la fin de la journée, c'est le retour au village que l'on rejoint à pied ou alors à quatre sur une moto-taxi. Malgré que l'on soit au milieu de l'été, il fait frais et il pleut. La vie n'est pas facile.

Comme partout où la survie dépend d'un travail quotidien de tous les membres de la famille, les enfants ont des responsabilités très jeunes. J'ai vu des petits garçons s'occuper des troupeaux de chèvres et des fillettes de cinq ou six ans assises sur d'énormes buffles d'eau qu'elles mènent avec autorité. Mais c'est encore à ces fillettes qu'incombent des tâches ingrates comme de chercher l'eau et le bois pour le feu et s'occuper des plus jeunes. Ces gens vivent dans de sombres et humides maisons aux planchers de terre battue et utilisent la terre que leur offre la montagne. Les plants de culture sont donc obligatoirement établis en terrasse.

### Souvenirs de la guerre

À la suite du terrible massacre qu'a vécu le peuple vietnamien, j'imaginai qu'il devait bien rester une certaine animosité envers les Américains. Pas du tout, en apparence du moins. On m'a dit qu'il s'agissait de choses du passé et que de toute façon, c'était eux qui l'avaient gagné cette guerre. J'ai bien remarqué des cicatrices de balles ou d'obus chez des patients d'une soixantaine d'années. Mais une nouvelle génération nous sépare déjà de cette époque.

Une excursion de 13 heures à partir de la ville de Hué nous permet de revenir un peu en arrière, d'effleurer le passé. On nous amène dans la fameuse zone démilitarisée sous le 17<sup>e</sup> parallèle, ligne qui a servi de frontière entre le territoire occupé par les Américains et celui appartenant à la résistance vietcong.

En cours de route, on peut encore apercevoir quelques bunkers autour desquels broutent des vaches. Le guide désigne des champs déserts, sites de victoire pour la résistance. Un canon, une hélice et quelques objets ayant appartenu à des soldats américains sont exposés dans un petit musée. Des vendeurs ont des plaques d'identification à vendre. On y lit le nom, la religion et le groupe sanguin du jeune soldat. L'a-t-il perdue? Est-il mort? Quoiqu'il en soit cette médaille permet de se rapprocher d'une vie qui a souffert d'une guerre totalement inutile.

Un arrêt est prévu devant le seul bâtiment qui, dit-on, avait été épargné par la protection divine. Il s'agit d'une église catholique néanmoins fort abîmée par des trous de balles et d'obus. Elle reste là au milieu d'une petite ville, seul témoin de bombardements incessants.

La journée se termine dans les tunnels de Vinh Moc, un véritable petit village souterrain à l'abri des bombardements américains. Il est difficile de croire que des dizaines de personnes aient pu vivre pendant deux ans dans ces couloirs obscurs longs de 1,7 km.

Ces résistants ont permis d'approvisionner l'île de Con Lo, une base stratégique à proximité. Une salle communautaire de 60 places, des toilettes, une clinique y ont même été construites. Une fois à l'intérieur, une faible lampe de poche est loin d'être suffisante pour y voir clair. Il faut deviner son chemin presque à tâtons. Rien d'étonnant de sentir la terreur nous envahir et d'espérer rapidement trouver une sortie. Comment ont-ils pu faire?

### Les mines

Plus de 13 millions de bombes leur sont tombées dessus, soit plus de trois fois le nombre utilisé durant la Deuxième Guerre mondiale. Après la guerre, ces tonnes de métal sont néanmoins devenues une véritable manne, une source de revenu pour ce pays dévasté. En effet, on s'est empressé de ramasser toute cette ferraille pour la vendre. Il arrive que des enfants, des paysans ou du bétail soient victimes des mines qui n'ont pas explosé. Mais ces tragédies sont beaucoup moins nombreuses qu'au Cambodge où les mines antipersonnel font, tous les jours, de nouvelles victimes.

Le Vietnam est devenu une terre d'adoption pour quelques Québécois qui sont tombés sous le charme du pays et... de leurs nouvelles compagnes. J'ai rencontré l'un d'eux qui, marié à une Vietnamiennne, peut voir les choses de l'intérieur. Claude Potvin, auteur de Chroniques vietnamiennes (publié seulement au Vietnam) analyse son nouveau milieu avec beaucoup d'humanité. « Ce n'est ni meilleur ni pire qu'ailleurs... mais étonnamment différent », dit-il. Je suis tout à fait d'accord avec lui!

—FIN—

Entrevue avec... Monique Simard

# Nouvelle carrière, même combat



Nathalie Petrowski

**E**n entrant dans le café d'Outremont où nous avons rendez-vous, Monique Simard se fige et fait la grimace. En la voyant hésiter à s'asseoir, je me rends compte de l'erreur. Le café est sympathique mais les tables sont tellement tassées les unes contre les autres que les voisins n'ont même pas à prêter une oreille indiscreète pour tout entendre. Or, ces temps-ci, Monique Simard n'a pas tellement envie qu'on l'entende, ni qu'on la regarde au demeurant.

Celle dont le visage lunaire coiffé d'une légendaire coupe de petit page est apparu régulièrement au téléjournal pendant 20 ans a pour l'instant envie de maintenir un profil bas. Réfugiée à la maison de production Virage fondée par son mari, le cinéaste Marcel Simard, Monique Simard a vécu la dernière année dans l'anonymat le plus complet.

« Quand j'ai démissionné de l'Assemblée nationale, raconte-t-elle, j'ai eu peur que les réflecteurs me manquent et que je devienne une sorte de gérant d'estrade comme tous ces gens qui, ayant quitté un poste en vue, se mettent à critiquer ceux qui les remplacent. Il ne faut pas oublier que pour occuper ces postes-là, il faut avoir un ego développé. Lorsque tu quittes ta fonction, ton ego ne rapetisse pas pour autant. »

Mais l'ego de Monique Simard avait sans doute trop de plaies à panser pour s'ennuyer de la lumière des réflecteurs. Aujourd'hui, l'ancienne syndicaliste trouve d'énormes avantages à vivre dans l'ombre. Le premier étant qu'elle n'est pas obligée d'être en représentation 24 heures sur 24, ni tenue de rendre constamment des comptes à tout le monde.

Reste que depuis son départ de la vie publique en mai 98, pas une semaine ne s'écoule sans qu'on invite Monique Simard à la télé ou à la radio parler de son expérience en politique ou commenter l'actualité. Elle refuse à chaque fois.

« Mon expérience en politique est trop récente, trop douloureuse, je ne suis pas prête à en parler. Quant à l'actualité, c'est évident que je n'ai pas cessé de penser mais je n'ai pas envie d'aller en parler à moitié. »



Le lieu de l'entrevue s'est déplacé. Au petit café trop encombré, Monique Simard a préféré un restaurant plus vaste et moins intime où elle n'a pas besoin de surveiller ses gestes ni ses paroles. Elle se cale contre la banquette, com-

mande un Perrier et attend que je l'interroge sur *Des marelles et des petites filles*, un touchant documentaire de Marquise Lepage sur la vie des petites filles du tiers-monde. Pour Simard, il s'agit de sa première production à titre de productrice déléguée chez Virage.

Je lui fais remarquer qu'à un an de son cinquantième anniversaire, elle en est à sa quatrième carrière : sa première était à la CSN, sa deuxième dans les médias où elle a été animatrice à CJMS puis à Télé-Québec, sa troisième en politique et sa quatrième en production.

Le chiffre quatre l'a fait rigoler. « Quatre si on veut, dit-elle, mais dans le fond, j'ai surtout été une syndicaliste. Dans les médias, ce ne fut pas assez long pour parler de carrière, en politique non plus. Quant à la production, c'est un nouveau métier que j'approche avec beaucoup d'humilité. »

Avec humilité peut-être, reste que la production est sans doute ce qui lui a sauvé la vie. Après ses déboires avec la loi électorale, Monique Simard n'avait plus tellement le choix : un juge venait de la trouver coupable d'avoir voté illégalement aux élections municipales d'Outremont. Qu'elle aille en appel ou non, elle n'aurait plus le droit de siéger à l'Assemblée nationale pendant cinq ans. Ses frais légaux étaient en train de la ruiner. Il ne lui restait plus qu'à démissionner.

Au lendemain de sa démission, Monique Simard aurait pu croupir seule chez elle en se morfondant sur son sort. En lieu et place, elle s'envolait avec la réalisatrice Marquise Lepage et une équipe de tournage réduite pour l'Inde. Le fait de se retrouver dans un univers à milles lieues du sien, parmi des petites filles adorables mais vivant dans une pauvreté sans nom, l'a ramenée sur terre et fait voir son drame personnel d'un autre oeil.

« Quand tu regardes dans quelles conditions ces petites filles vivent et comment elles réussissent à être joyeuses et combatives malgré tout, tu te rends compte à quel point tes petits problèmes d'ego ne pèsent pas lourd. Les fréquenter pendant trois mois a été la meilleure des thérapies pour moi. »

Simard concède toutefois que le tournage fut par moments éprouvant. Elle se souvient encore d'une scène où l'équipe a reconstitué l'excision d'une petite fille de six ans, excisée quelques mois plus tôt.

« On avait beau dire à Safie qu'on faisait juste semblant, la petite était convaincue qu'elle allait être excisée à nouveau. Et devant sa peur bien réelle, j'avoue que j'ai ressenti un grand malaise. Je nous en voulais de lui faire revivre cela ; en même temps, je savais que c'était la seule façon de rendre l'horreur de l'excision. »

Pour que toute cette entreprise ne soit pas vaine, Monique Simard est demeurée en contact avec toutes les petites filles du film. Certaines ont disparu dans la brume mais d'autres ont pu retourner à l'école



PHOTO REMI LEMÉE, La Presse

À un an de son cinquantième anniversaire, Monique Simard en est à sa quatrième carrière.

grâce aux sous qu'elle a envoyés à leurs familles.

« C'est évident que face à l'ampleur des problèmes des pays en voie de développement, on ne peut pas sauver tout le monde. Reste qu'on peut faire de toutes petites choses pour les sept petites filles de notre film. Ne serait-ce que pour cela, on aura été utiles à quelque chose. »

De son propre passé de petite fille de bonne famille, Monique Simard ne dit pas grand chose sinon qu'elle a vécu une enfance heureuse et comblée.

Née un 19 février 1950 à Montréal, Monique Simard est l'aînée des deux filles du chirurgien Jacques Simard et de sa femme, Julienne Morin. Pendant 14 ans, la future militante syndicale a étudié au chic collège Marie-de-France. Tous les cinq ans, une quinzaine de filles de sa promotion se retrouvent d'ailleurs chez l'une ou chez l'autre pour faire le point sur leur vie. C'est arrivé encore la semaine dernière.

« Il y a des filles dans le groupe que je connais depuis la première année. Ce qui me frappe, c'est que toutes tant que nous sommes, nous n'avons pas changé. Il y avait dans la petite fille de huit ans que j'étais le germe de ce que je suis aujourd'hui et je trouve ça rassurant. »

À l'époque, Monique Simard dévorait les livres de la collection des

Sylvie et rêvait d'être hôtesse de l'air. Elle était parfaitement contente d'être une fille et n'enviait aucunement les garçons. Dix ans plus tard, elle se retrouve avec une bande d'amis d'Outremont en vedette *Wow* de Claude Jutra où on la voit brièvement sauter sur une trampoline, les seins nus.

Mais pour elle, le moment-clé de *Wow*, c'est le pèlerinage qu'elle a fait avec Jutra à Resurrection City, le campement de Noirs en banlieue de Washington à l'été 68.

« Mon éveil politique date de ce moment-là. J'y ai pris conscience des mouvements sociaux de l'époque et ça m'a énormément marquée. »

Par la suite, Simard sera de la première promotion de Sciences politiques à l'UQAM. En 72, elle est engagée comme conseillère à la CSN. Elle croit y faire six mois. Elle y restera 19 ans. Aujourd'hui encore, la militante considère la centrale syndicale comme sa famille.

« Je ne m'ennuie pas des responsabilités que j'avais à la CSN ni des heures de fou que j'y travaillais, dit-elle, mais je m'ennuie du milieu, de la facilité des rapports que j'y avais avec des gens, de la camaraderie qui y régnait. C'est à la CSN que j'ai fait tous mes apprentissages. Je considère que c'est encore mon milieu et ma famille. »

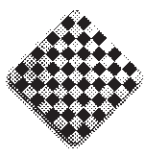
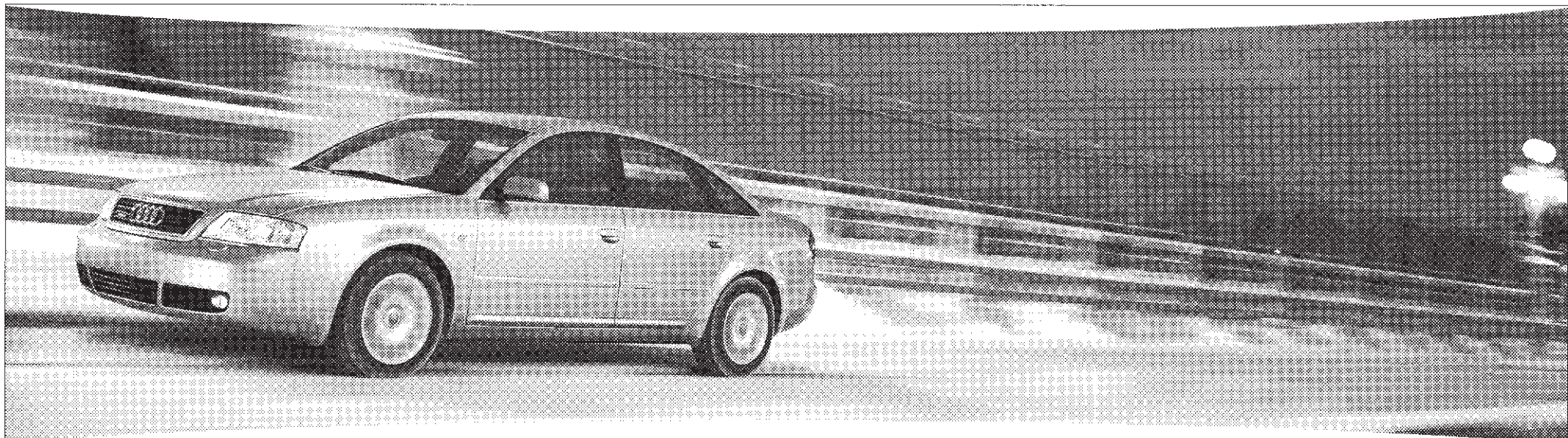
Reste qu'aujourd'hui Monique

Simard n'est plus syndicaliste mais productrice, un métier qui traverse une période particulièrement tourmentée. Simard a suivi les déboires de Cinar et la controverse sur les producteurs accusés d'être des « morons » et de profiter par Fabienne Larouche. L'analyse qu'elle en fait ne manque pas de lucidité.

« Je trouve le débat autour des producteurs très sain, commence-t-elle. Je ne crois pas que tous les producteurs soient des profiteurs, certainement pas ceux qui font du documentaire d'auteur. Reste que nous ne devrions jamais perdre de vue que les producteurs administrent des fonds publics et ne prennent donc aucun risque financier. Or, on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre. Si tu veux brasser de la grosse argent, tu ne dois jamais oublier que cet argent ne t'appartient pas. Tu dois rendre des comptes comme n'importe quel citoyen. »

« Au fil des ans, une sorte de glissement idéologique s'est produit, ajoute-t-elle, les gens se sont mis à croire que tout ce qui venait du public était nul et inefficace alors que tout ce qui se faisait dans le privé était génial. Un débat comme celui-ci est sain parce qu'il remet les choses à leur place. »

Productrice ou non, Monique Simard a toujours le coeur à la même place. Ce n'est pas demain la veille qu'elle va perdre son sens critique, ses idées de justice sociales ni son franc-parler.



À MOINS D'AVOIR UNE QUATTRO

La A6 quattro. Alors que la plupart des voitures rampent devant les conditions routières enneigées, votre A6 vous emmène joyeusement vaquer à vos occupations. Avec sa traction intégrale quattro<sup>®</sup> qui s'accroche à la route, votre Audi devient pratiquement l'égale d'une motoneige. En plus agréable. Pendant que vos voisins attendront patiemment l'épandage d'abrasifs, vous et votre superbe A6 n'attendrez après personne.



3,9 %

Taux de financement de location-bail de 3,9 % sur approbation de crédit.

Location-bail de 640 \$ par mois pendant 36 mois ; taxes, immatriculation et préparation en sus. Acompte exigé de 5 000 \$, plus un dépôt de garantie remboursable de 700 \$ et la première mensualité de 640 \$. Montant dû au début du bail : 6 340 \$. Location-bail fermée de 36 mois offerte aux clients admissibles par Crédit VW Canada, Inc. chez les concessionnaires participants. Livraison obligatoire avant le 31 octobre 1999. Taux calculé en fonction du PDSF de la Audi A6 quattro 1999 de 57 350 \$, comprenant les Ensembles cuir, climatique et commodités, des roues de 16 po et les frais de transport de 570 \$. Total des mensualités : 23 040 \$. Contribution du concessionnaire requise, pouvant modifier le prix final convenu. Frais d'assurance et certaines responsabilités financières éventuelles à la fin du bail aux frais du locataire. Kilométrage dépassant 20 000 km par an, au taux de 0,10 \$ le km, aux frais du locataire. Taux de location-bail calculé en fonction d'un taux d'intérêt annuel de 3,9 % pendant 36 mois. Prix réel fixé par le concessionnaire. Demandez les détails à votre concessionnaire. «Audi», «quattro», «A6» et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. Pour en savoir plus sur Audi, composez le 1 800 367-AUDI ou visitez notre site Web, au www.audi.com.

AUTO STRASSE, INC.  
5905 Trans Canada Highway  
St-Laurent, QC  
514-748-6961

AUTOMOBILES E. LAUZON  
1384, boulevard Labelle  
Blainville, QC  
450-430-1460

LES AUTOMOBILES NIQUET  
1905, boulevard Sir Wilfrid Laurier  
St-Bruno, QC  
450-653-1553

LES AUTOMOBILES POPULAR  
5441, rue Saint-Hubert  
Montréal, QC  
514-274-5471

PARK AVENUE VOLKSWAGEN AUDI  
8805, boulevard Taschereau  
Brossard, QC  
450-656-4811

## Politique

## Le sergent Pepper doit s'expliquer

Presse Canadienne  
VANCOUVER

Près de deux ans après les événements survenus au Sommet de l'APEC de Vancouver, le sergent-chef Hugh Stewart, qu'on a vu et revu à la télévision asperger les manifestants de poivre de Cayenne, entame aujourd'hui son témoignage à la commission Hughes.

Quels ordres a-t-il reçu concernant le contrôle des foules, et de qui? Qui a autorisé la pulvérisation de poivre de Cayenne, au moment où la Gendarmerie royale du Canada s'efforçait de dégager le passage pour les leaders participant au Sommet? Que sait-il de l'implication possible du bureau du premier ministre?

Voilà des questions auxquelles il aura vraisemblablement à répondre. Celui que les manifestants ont surnommé «Sergent Pepper» sera sans aucun doute interrogé également à propos des commentaires d'un de ses superviseurs concernant le premier ministre Jean Chrétien, commentaires dévoilés uniquement la semaine dernière.

Ces remarques ont accentué la pression en faveur du témoignage de M. Chrétien devant la commission.

## Ottawa est obsédé par la visibilité, soutient le ministre Joseph Facal

MICHEL HÉBERT  
PC, QUÉBEC

Lorsqu'il lance de nouveaux programmes sociaux, le gouvernement fédéral ne vise pas le mieux-être de la population ou l'efficacité administrative.

Selon le ministre québécois des Affaires intergouvernementales, Joseph Facal, tout ce qu'il souhaite, c'est d'augmenter sa visibilité, surtout au Québec.

Voilà pourquoi Ottawa veut superposer aux programmes québécois existants un congé parental, un régime de garderies, une assurance médicaments ou un régime d'indemnisation des victimes d'actes criminels. Les chevauchements seront multiples, prévisibles, mais ne seraient pas faits innocemment, affirme le ministre Facal.

«Ce serait tellement plus simple, tellement plus économique si le fédéral voulait vraiment nous aider. Si le fédéral nous donnait notre part, on l'injecterait dans les programmes déjà en place.

«Mais à la vérité, ce que poursuit vraiment le gouvernement fédéral, ce n'est pas l'efficacité, ce n'est pas l'économie, pas le mieux-être des gens, c'est la visibilité.

«Et à chaque fois que vous aurez



Joseph Facal

un programme efficace avec une fleur de lis dessus, ils vont trouver l'idée tellement bonne qu'ils vont y superposer un programme pareil avec une feuille d'érable», a déclaré M. Facal lors d'un entretien avec la Presse Canadienne à la veille de son départ pour Calgary, où les provinces feront le point sur l'accord sur l'union sociale signé en

février dernier. M. Facal y verra de nouveaux visages puisque la majorité des ministres qui ont pris part à la naissance de cet accord ne seront plus là pour cause d'élections ou de remaniement.

«Le Québec expliquera à nouveau pourquoi il n'a pas signé l'union sociale et pourquoi il ne doit pas se faire imposer par Ottawa les initiatives prévues dans le discours du Trône. On verra si les autres provinces sont prêtes à nous appuyer face à Ottawa.»

Le Québec veut sa part des fonds fédéraux pour les programmes qu'il finance déjà. Mais cette revendication n'est pas populaire chez les autres provinces. Selon M. Facal, la question se pose: a-t-on droit à la différence au Canada?

«Si Ottawa impose indistinctement l'union sociale à ceux qui l'ont signée et à ceux qui ne l'ont pas signée, ça signifie que le consentement des provinces ne veut rien dire dans ce pays et que les signatures des gouvernements provinciaux ne valent que le prix du papier sur lequel ils sont écrites.»

L'accord sur l'union sociale semble avoir inspiré le récent discours du Trône fédéral qui, selon Joseph Facal, «est rempli d'initiatives qui vont nous causer énormément de

problèmes». «Car au-delà des grandes palabres constitutionnelles, ce qui est en jeu là-dedans, ce sont des choses qui touchent à la vie quotidienne du vrai monde.»

## Révision

Par exemple, Ottawa veut revoir la loi sur le divorce. Cela aura vraisemblablement un impact sur le programme québécois de perception alimentaire, dont le difficile rodage est tout juste terminé.

Et si Ottawa durcit la Loi sur les jeunes contrevenants, la méthode préventive privilégiée au Québec devra vraisemblablement être remise en question.

Il y a pire, selon M. Facal: Ottawa avait promis de se retirer de la main-d'oeuvre en 1997 mais veut maintenant y revenir pour ouvrir un guichet unique d'emploi. Que fera-t-on des Centres locaux d'emploi implantés au Québec? «On aura deux guichets uniques», ironise Joseph Facal.

Même scénario dans le logement social, où Ottawa prévoit revenir pour développer un programme d'allocation logement.

Pour le ministre Facal, il est clair qu'Ottawa fait fi de la Constitution, revendique toute la place pour «faire des provinces des sous-traitants de ses décisions».

## Échange d'étudiants entre Chicoutimi et San Diego

Presse Canadienne  
SANTA MONICA

Dès septembre 2000, une demi-douzaine d'étudiants de l'Université de San Diego, en Californie, se présenteront à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) pour un stage d'un an.

Au même moment, un nombre correspondant d'étudiants de l'UQAC se rendront poursuivre leurs études à l'Université de San Diego.

«C'est un programme de double diplomation en commerce international qui intervient entre nos deux universités. C'est un précédent dont nous sommes fiers», a mentionné à la Presse Canadienne le professeur Damien Ferland, directeur de l'École de langue française et de culture québécoise à l'UQAC.

M. Ferland participait à la mission que le premier ministre Lucien Bouchard a effectuée en Californie la semaine dernière, afin de rencontrer ses homologues de San Diego.

À l'issue de ce programme d'études, les étudiants posséderont la mention des deux universités dans leur diplôme.

Pour les jeunes Américains qui se présenteront à Chicoutimi en septembre 2000, il y aura naturellement des cours en finance, marketing et gestion, qui sont à la base du cours en commerce international.

Mais ils auront aussi un choix de cours qui les plongeront en pleine culture québécoise. Ces cours sont intitulés *Histoire politique et constitutionnelle de l'ensemble canadien*, *Tendances actuelles des politiques sociales au Québec*, *Valeurs amérindiennes et euro-canadiennes*, *Vie politique canadienne au XX<sup>e</sup> siècle*, etc.

«Au cours de l'année, ces étudiants auront la possibilité de résider dans une famille d'accueil du Saguenay, afin notamment de parfaire leur connaissance du français», a expliqué le professeur Ferland.

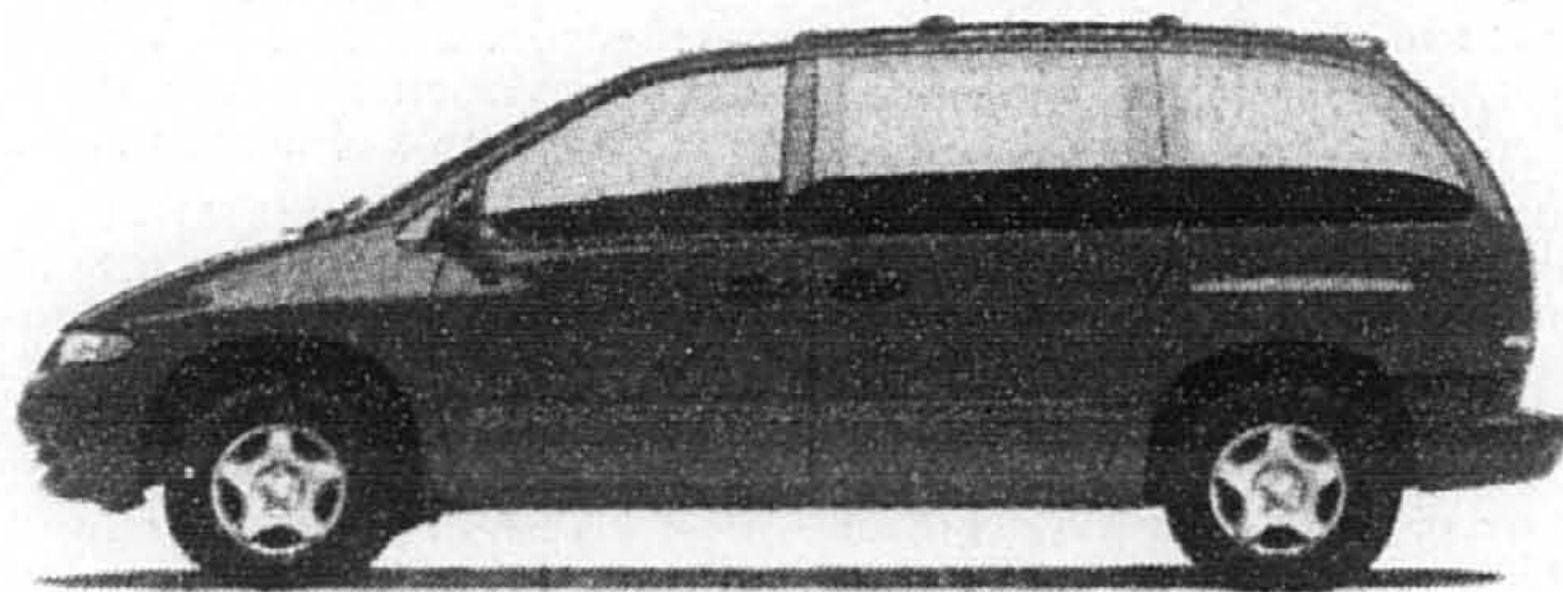
Cette perspective réjouit également les autorités de la San Diego State University (SDSU).

«À la fin du programme, nos étudiants posséderont une connaissance excellente de la langue française et une grande compréhension de la culture québécoise et canadienne et des pratiques commerciales», a expliqué le directeur du Programme international de commerce de la SDSU, le professeur Steven Loughrin-Sacco. Ce dernier enseigne également le français.

Les étudiants continueront de payer leurs frais de scolarité prévus par leur université d'origine. On a prévenu les jeunes Américains qu'ils devaient calculer entre 300 \$ et 350 \$ par mois pour leurs autres dépenses de séjour.

Outre les cours académiques, le programme comprend également un stage en entreprise afin de familiariser les étudiants avec leur futur emploi.

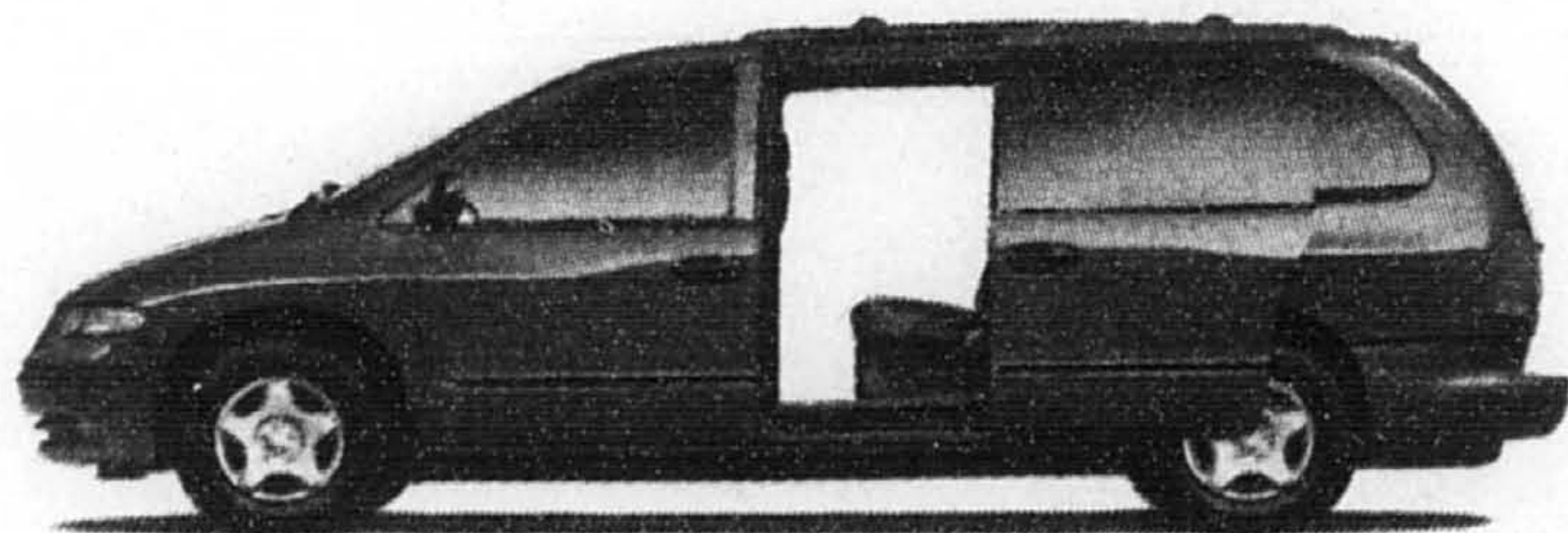
Comme s'il n'y avait pas déjà bien assez de raisons pour choisir une Dodge Caravan, nous en avons ajouté deux.



Dodge Caravan 2000

22 929\$\* ou 269\$†

par mois  
Location, terme de 36 mois.  
Comptant initial de 3 883 \$.  
Taxe sur le climatiseur,  
transport et préparation inclus.



Dodge Grand Caravan 2000

Louez une Dodge Grand Caravan pour seulement 10\$† de plus par mois

- Dodge Caravan 2000/Dodge Grand Caravan 2000, ensemble 26T
- Moteur V6 de 3,0 L • Transmission automatique à quatre rapports
  - Deux portes coulissantes • Climatiseur • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage à commande électrique • Régulateur de vitesse • Volant inclinable
  - Glaces de custode pivotantes à commande électrique • Sièges pour sept passagers
  - Sièges à roulettes Easy Out™ • Radiocassette AM/FM stéréo • Verrous arrière à l'épreuve des enfants • Glace à écran solaire • Poutres de protection latérales
  - Garantie 3 ans ou 60 000 km

Dodge Caravan

LA MINI-TOURGONNETTE LA PLUS VENDUE AU PAYS

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep

\* Transport (855 \$) en sus. Le prix reflète l'allocation du fabricant consentie au concessionnaire. † Tarifs mensuels de 269 \$ établis d'après la Dodge Caravan 2000 26T + GND + AAF + AAA et de 279 \$ d'après une Dodge Grand Caravan 2000 26T + AAF + AAA. Comptant initial ou échange équivalent. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 61 200 kilomètres, au taux de 12¢ le km. Rachat non requis. Location pour usage personnel seulement. Sous réserve de l'approbation de Credit Chrysler Canada Inc. \*\* 1<sup>re</sup> immatriculation, assurances, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre/louer à prix moindre et avoir à commander. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques. Offres d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Photos à titre indicatif seulement. DealerChrysler Canada Inc. est une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Visitez-nous dès aujourd'hui à [www.daimlerchrysler.ca](http://www.daimlerchrysler.ca)

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep Inc.

## Politique



Un député, ça devrait gagner combien ? Sur la colline parlementaire, tout le monde veut aller au ciel mais personne (ou presque) ne veut mourir... en donnant la réponse.

# Le salaire des députés: un tabou?

Quand même, « un député, ça vaut un sous-ministre », non ?



Paul Roy

du bureau de La Presse  
QUÉBEC

**T**out le monde est sous-payé : les policiers, les juges, les infirmières... même les joueurs de hockey !

Et les députés ? Chuuut ! On ne parle pas de ça ! Pas quand l'État négocie avec ses fonctionnaires...

Mais on ne pouvait pas en parler non plus avant les négos : c'était le déficit zéro. En fait, la seule fois où on a parlé du salaire des députés à l'époque du déficit zéro, ce fut pour les réduire de 6 % ! Les élus devaient donner l'exemple, disait-on. Sauf qu'au bout du compte, ils furent les seuls à subir une baisse sonnante et rébuchante, les autres groupes se retranchant derrière des « départs volontaires » et autres subterfuges.

Il va également sans dire qu'on n'aborde pas la question du salaire des députés en période électorale. Et encore moins référendaire.

François Gendron est président du caucus des députés péquistes à l'Assemblée nationale. Pense-t-il que les députés méritent mieux que les 60 860 \$ qu'ils reçoivent présentement ? Bien sûr. Comme la majorité de ses collègues, péquistes et libéraux, d'ailleurs.

Mais le matin où nous lui avons posé la question, il n'a pas voulu le dire. La raison ? Plusieurs centaines de camionneurs bloquaient les routes de sa circonscription d'Abitibi-Ouest pour protester contre les prix du carburant. Ce n'était pas le moment...

« Quoi que je dise, je passerais pour le gars qui pense d'abord à son salaire », nous a-t-il expliqué.

Quand donc un député peut-il se plaindre publiquement de ses émoluments ? À peu près jamais.

« C'est très difficile parce qu'on est considérés à la fois comme juge et partie », explique Jacques Chagnon, député de Westmount—Saint-Louis et président du caucus des députés libéraux à l'Assemblée nationale.

Reste que M. Chagnon, lui, n'avait pas de blocus de camions dans sa circonscription l'autre matin — c'est plus rare à Westmount. Alors, il se sentait plus libre que son collègue Gendron.

« En devenant député, en 1985, j'ai perdu 40 % de ce que je recevais à titre de président de commission scolaire et de président de la Fédération des commissions scolai-

res. Aujourd'hui, avec mon indemnité de président du caucus, je gagne à peu près ce que je gagnais il y a 15 ans ! »

Combien gagnent vraiment nos députés québécois ? Au salaire de base de 60 860 \$, s'ajoute une allocation de dépenses non imposables ? Calendriers scouts, soupers-bénéfices à 100 \$ le couvert, contributions à différents organismes...

— Douze mille dollars, c'est beaucoup ?

— Ça dépend des circonscriptions, se fait-on répondre. Certains députés en ont trop (et ils n'iront pas s'en plaindre) et d'autres pas assez.

Ceux dont la circonscription est à l'extérieur de la région de Québec — c'est le cas de 116 des 125 députés — ont également droit à des frais de logement de 11 000 \$. Et diverses « indemnités additionnelles » sont attachées aux différentes fonctions que peut exercer un député.

Ainsi, un premier ministre touche une indemnité additionnelle de 63 903 \$ (105 % de l'indemnité de base), pour un total de 124 763 \$. Un ministre, un chef de l'opposition, un leader du gouvernement en Chambre et un président de l'Assemblée nationale touchent, 106 505 \$ ; un chef de parti reconnu et le whip du parti au pouvoir, 82 161 \$ ; un président de commission, 76 075 \$ ; un adjoint parlementaire, 73 032 \$. Et ainsi de suite.

Côté régimes de retraite, députés et ministres cotisent 9 % de leurs revenus, en retour de quoi ils ont droit annuellement, à partir de 60 ans, à 4 % du total de ces revenus. Exemple : vous avez 60 ans et vous avez été député huit ans au « salaire minimum » de 60 860 \$, vous avez donc droit à une rente annuelle de 19 475,20 \$. Des réductions actuarielles s'appliquent si vous avez moins de 60 ans.

### Trop ou trop peu ?

Nos députés sont-ils payés correctement ? Non, répond sans hésiter le président de l'Assemblée nationale, Jean-Pierre Charbonneau.

« Selon la loi, ils devraient toucher le revenu médian d'un cadre de classe 4, soit l'avant-dernier échelon. Mais dans les faits, avec les coupes, ils sont rendus dans la classe 5. »

M. Charbonneau songe depuis un moment à proposer un redressement du salaire des députés. Le premier ministre ne veut pas en entendre parler avant la fin des négociations. M. Charbonneau est d'accord. « Mais, soupirez-t-il, c'est toujours délicat, ce n'est jamais le bon moment. »

Raison de plus, croit-il, pour « ne pas jouer dans le salaire des députés pour donner l'exemple », comme on l'a fait il y a deux ans.

De combien devrait-on augmenter les élus ? Il suggère l'équivalent de ce qu'obtiendront les fonc-



Nos députés sont-ils payés correctement ? Non, répond sans hésiter le président de l'Assemblée nationale, Jean-Pierre Charbonneau.

tionnaires — le gouvernement leur offre 5 % sur trois ans — plus les 7 % perdus (1 % sous les libéraux en 1993 ; 6 % sous les péquistes en 1997) ces dernières années.

Et même à ça, précise-t-il, « on ne pourra jamais offrir des salaires concurrentiels ». « Si les salaires des élus étaient proportionnels aux services rendus, le premier ministre gagnerait certainement plus cher qu'un joueur de hockey. »

— Pourquoi un simple député devrait-il gagner plus que 60 000 \$ ?

— Parce que la majorité travaille très fort, répond M. Charbonneau. Surtout au provincial, où les juridictions concernent la vie de tous les jours. Avec le social, c'est souvent du sept jours par semaine.

En plus, ajoute-t-il, le député est souvent l'objet d'ironie et de sarcasmes. « Les gens votent à 85 %, mais dès qu'ils ont choisi leur député, ils se mettent sur le mode ironie. »

M. Charbonneau dit voir un « effet pervers » à la faible rémunération des députés. « Le message, c'est que ce n'est pas une fonction très importante et, qu'à la limite, on pourrait s'en passer. Mais c'est quoi l'alternative, une monarchie élue ? ! »

Tous des bourreaux de travail, les élus ? Loin s'en faut, selon des observateurs. On retrouverait des adeptes de la dive sieste même chez les ministres...

« Peut-être qu'à 60 000 \$, il y a des gens trop payés », admet Jean-Guy Parent, homme d'affaires qui fut député et ministre péquiste de 1985 à 1989. « Tu peux avoir un jeune de 22 ans qui passe dans un comté, combien vaut-il sur le marché : 28 000 \$ ? »

Mais, précise-t-il, « la majorité sont sous-payés ». « Ce ne sont pas des salaires attrayants. Faut pas que tu y ailles pour le salaire, mais faut tout de même que tu sois capable d'en vivre. »

Ce qui n'était pas exactement son cas, s'il faut l'en croire. « J'avais une famille et un certain train de vie, alors ça me coûtait de l'argent de ma poche : 20, 30, 40 000 \$ par année... »

— Regrettez-vous d'être allé en politique ?

— Non, j'y allais pour vivre une expérience. Et ce que j'ai vécu là, c'était de la grande université. Je ne serais pas ce que je suis si je n'avais pas vécu cette expérience-là.

Une expérience qui comptait tout de même son lot de frustrations, se

rappelle-t-il. « L'appareil gouvernemental, c'est lourd. Des fois, tu pèses sur le bouton puis il n'y a rien qui avance. »

— De combien devrait-on relever le salaire des députés ?

— Au moins 15, 20 %, répond M. Parent. Si tu me parles de l'IPC (indice des prix à la consommation), on n'a rien réglé.

Jean-Claude Rivest, aujourd'hui sénateur, a été durant moult années dans l'entourage immédiat du premier ministre Robert Bourassa. Des députés et ministres, il en a vu passer.

Quand on lui demande combien devrait gagner un député, il répond spontanément : « Un député, ça vaut un sous-ministre. »

— Et un ministre ?

— Un peu plus. Mais il ne faudrait pas que la différence soit trop grande (entre député et ministre). Parce que ministre, tout le monde veut y aller de toute façon. On ne manquera pas de ministres. Le député, par contre, c'est la voix des gens, M. Bourassa accordait beaucoup d'importance au député.

Le sénateur Rivest ne se formalise pas qu'il y ait des bons... et des moins bons députés. « C'est comme dans la vie. Ma règle d'or, on se base sur la fonction. Qu'il y ait des mécréants... il y en a aussi qui sont très méritants. »

Pour Gilles Taillon, président du Conseil du patronat, le problème des salaires actuels, c'est qu'ils ne permettent pas d'attirer des gens d'affaires au gouvernement.

— De combien devrait-on augmenter les salaires ?

— Sans doute de 10 à 12 %, pour que le salaire de base grimpe autour de 70, 72 000 \$.

— Est-ce à dire qu'on a de mauvais députés ?

— Non, on a du monde de qualité, mais on aurait une mosaïque plus représentative si on avait des gens d'affaires. D'autant plus qu'on parle de 125 personnes, ça ne coûterait pas une fortune. Et la population y gagnerait au change.

Jean-Yves Desgagnés n'est pas d'accord. Président du Front commun des assistés sociaux, M. Desgagnés trouverait indécent que les élus majorisent leurs salaires. « Les personnes que je représente ont vu leurs prestations diminuer de 20 %. La couverture de leurs besoins essentiels n'est même plus assurée ! »

Selon M. Desgagnés, les élus devraient gagner « le salaire moyen ». « Comme ça, ils seraient peut-être davantage préoccupés par la condition des gens ordinaires. »

Les députés fédéraux n'ont pas suivi cette voie. Avant de partir en vacances, en juin 1998, ils s'étaient voté de jolies augmentations. Ils gagnent maintenant 67 000 \$, avec allocation de dépenses non imposable de 22 000 \$ et frais de subsistance de 12 000 \$.

L'affaire a créé quelques remous, puis plus rien. Faut croire que le moment était propice.

## En 1994, une étude recommandait 88 500\$ pour un député fédéral

PAUL ROY

**U**ne étude commandée en 1994 par le très éphémère gouvernement conservateur de Kim Campbell avait conclu que députés et ministres fédéraux étaient nettement sous-payés.

L'étude réalisée par la firme Sobeco Ernst & Young concluait qu'à 64 400 \$ par année, un député travaillait au moins 500 heures de plus qu'un cadre typique du sec-

teur privé. Elle recommandait donc de relever ce salaire de base de 37,4 % pour le porter à 88 500 \$.

Le rapport Sobeco révélait aussi que le salaire des ministres fédéraux était inférieur de 35 000 \$ par année à celui de leurs sous-ministres. Il recommandait donc qu'un ministre de premier plan reçoive 170 500 \$ par année.

Quant à l'indemnité non taxable de 21 300 \$ que recevaient à l'époque députés et ministres — elle est depuis passée à 22 000 \$ —, l'étude démontrait qu'elle correspondait aux dépenses réelles.

Sobeco signalait par contre que le régime de retraite des parlementaires fédéraux était nettement trop généreux et devait être révisé à la baisse. Le Parti réformiste et la presse anglophone avaient fait grand cas, à l'époque, que le député démissionnaire du Bloc québécois Jean Lapierre, vétéran de 13 ans à la Chambre des communes, ait eu droit, à 37 ans, à une pension à vie de près de 40 000 \$ par année.

En 1987, mandaté cette fois par l'Assemblée nationale du Québec, un comité d'étude extraparlamen-

taire avait lui aussi conclu que les salaires des élus devaient être relevés substantiellement. Il proposait, pour 1989, un salaire de base de 62 930 \$, soit plus de 2000 \$ de plus que le salaire actuel des députés québécois.

Le comité avait préalablement reçu pour mandat de suggérer un mode de rémunération et d'allocation de dépenses susceptible :

■ d'attirer à l'Assemblée nationale et au Conseil exécutif les personnes les plus compétentes ;

■ de faire en sorte que l'accès à la

vie gouvernementale, sans être l'occasion d'accéder à la richesse économique, se parcoure sans traces pécuniaires ;

■ de « constituer un rempart contre les risques de corruption politique » ;

■ d'empêcher qu'on ne retrouve en politique que des personnes indépendantes de fortune ou membres de « groupes socioprofessionnels avantagés par leur statut : enseignants, fonctionnaires, etc. ».

Comme celui de Sobeco, ce rapport était allé poursuivre sa carrière sur une tablette.

## Rive-Sud/Montérégie

# Un royaume de grands-mamans gâteau

## Le comptoir de Châteauguay, 30 ans au service de la communauté

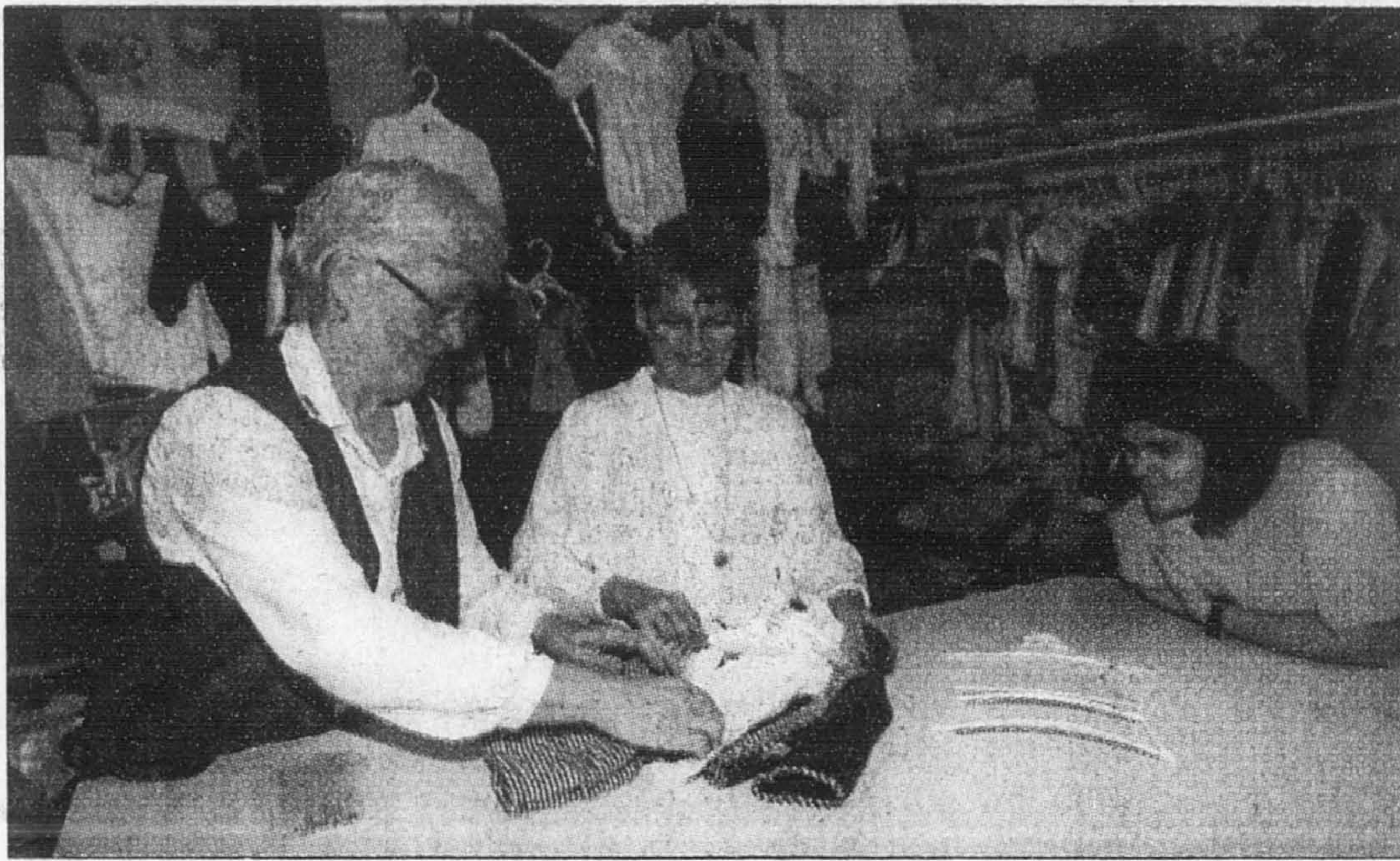
RIMA ELKOURI

Une porte rouge à l'arrière d'une église, rue Rainville, à Châteauguay. Cinq petites marches et vous voilà dans une drôle de caverne d'Ali-Baba. Un local exigu où on trouve de tout : des ours en peluche, des robes du soir, des petites culottes, des moins petites, des ventilateurs, des valises...

Des dames tirées à quatre épingle vous y accueillent, tout sourire. Ce bric-à-brac, c'est le Comptoir économique de Châteauguay, niché au sous-sol de l'église Saint-Jean-Baptiste-Marie-Vianney. C'est en quelque sorte le royaume de ces grands-mamans gâteau, toutes bénévoles. Elles s'appellent Yolande Tanguay, Françoise Pelletier, Raymonde Bertrand, Denise Bissonnette et Ernestine Laramée. Et elles oeuvrent là depuis 30 ans.

Le comptoir, fondé le 19 octobre 1969 par l'ex-députée libérale Pierrette Cardinal, a de quoi fêter. Voilà trois décennies qu'il offre ses services effacés et ce, sans n'avoir jamais reçu un sou de subventions, souligne Odile Morel, une résidente de Châteauguay qui n'a que des bons mots pour l'organisme.

À la fois magasin d'aubaines pour les familles démunies de Châteauguay et friperie pour les fouteux, le comptoir fonctionne selon un principe tout simple : tous les profits générés par la vente à prix dérisoire (0,25 \$, 0,50 \$, 1 \$...) des



Dans le local exigu du Comptoir économique de Châteauguay, on trouve de tout à des prix dérisoires. Raymonde Bertrand et Denise Bissonnette y oeuvrent comme bénévoles depuis 30 ans. À droite : Mélanie Colobrero, stagiaire.

PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

vêtements et objets récoltés sont remis à la communauté. « Il n'y a pas une seule association à Châteauguay qui n'ait pas, à un moment ou à un autre, bénéficié de notre aide », constate Françoise Pelletier, trésorière.

À l'origine, le comptoir avait été

créé pour venir en aide aux handicapés physiques et intellectuels, rappelle Yolande Tanguay. Aujourd'hui, il est de tous les combats : aide à la jeunesse, aux adultes en réinsertion sociale, aux personnes âgées, aux familles démunies et aux écorchés de tout acabit. Grâce à la vingtaine de bénévoles qui font

rouler ce magasin d'aubaines, on a notamment mis sur pied des camps de vacances pour familles à faible revenu, construit une maison de jeunes ainsi qu'un refuge pour femmes battues.

Bref, on ne compte plus les organismes à qui le Comptoir économique a pu donner un coup de main :

Transport-Accès (pour les handicapés), Re-Nou-Vie (pour femmes en difficulté), la Popote Roulante Réchaud, la Société St-Vincent-de-Paul, etc. Les causes soutenues par l'organisme sont tout aussi hétéroclites que la marchandise qu'on y retrouve entassée.

Bien que le « p'tit bout de local » récemment agrandi demeure beaucoup trop exigu pour accueillir tout ce qu'on y trouve, tout y est méticuleusement classé. Sauf que parfois, on s'y perd. Ainsi est-il déjà arrivé aux bénévoles de vendre par mégarde... leurs propres manteaux. Et on a déjà fait acheter à une dame... sa propre sacoche. « Elle venait de l'acheter toute neuve pour 20 \$, raconte Denise Bissonnette, en pouffant de rire. Moi, je l'ai vue sur le comptoir. J'ai ajouté un dollar à sa facture ! »

En 30 ans, les 22 bénévoles qui se relaient en ont vu de toutes les couleurs. Des filous qui volent des sacs de poubelle croyant y trouver une montagne de vêtements. Des gars qui, enfourchant des vélos à vendre sous prétexte de vouloir les essayer, ne sont plus jamais revenus.

Elles se rappellent aussi de cette dame, qui après avoir fait don d'un sac à main, est revenue les voir, prise de panique, se rappelant qu'elle avait dissimulé dans une poche intérieure un précieux bijou... Hélas, le sac avait été vendu.

Au-delà des anecdotes glanées au fil des ans, ce que Yolande, Françoise, Raymonde, Denise et Ernestine confient avoir retiré de leurs 30 ans de bénévolat, c'est une grande fierté, toujours teintée d'humilité.

## Le vouvoiement revient à la mode dans certaines écoles

Agence France-Presse

Le vouvoiement, souvent associé par les Québécois au supposé snobisme des Français, revient à la mode dans les écoles publiques de Montréal, dont plusieurs ont choisi d'imposer cette forme de politesse aux élèves afin de réduire la violence en classe.

Cette démarche est une minirévolution des moeurs au Québec francophone, où le tutoiement est de rigueur aussi bien entre un employé et son patron qu'entre un serveur de restaurant et un client.

Dans les années 1960-70, influencés par le style anglo-saxon

où forme de politesse et forme familière se confondent dans le même « you », les Québécois francophones ont opté pour le « tu » généralisé, considéré alors comme un moyen de gommer les différences sociales.

« C'était l'époque flower power, on voulait être ami avec les enfants », raconte Pierre Tremblay, directeur de l'école primaire Alphonse Pesant, un établissement où depuis la dernière rentrée, on encourage les professeurs à vouvoyer leurs élèves.

« Mais il y a eu des débordements », explique-t-il. Au fil des ans, le tutoiement a encouragé la

familiarité et l'insolence. Et pour lui le retour au « vous » devrait « favoriser le respect des adultes et apprendre aux enfants qu'il y a différents niveaux dans la société ».

À l'école Saint-Jean-de-Brébeuf, après quatre ans d'application progressive du vouvoiement, le directeur Fernand Dulude se félicite du climat de respect instauré en classe. « Les enfants sont moins portés à la dérive verbale », souligne-t-il.

De concert avec les parents, l'établissement, situé en zone défavorisée, a introduit dans son programme éducatif le vouvoiement, « un moyen très économique » parmi d'autres mesures, dit le di-

recteur, pour instaurer un meilleur climat en classe. D'abord plus réticents que leurs aînés à se faire appeler « monsieur ou madame » et à imposer le « vous », certains jeunes professeurs qui ont eux-mêmes tuteuré leurs enseignants tout au long de leur parcours scolaire ont fini par se rallier à cette idée.

« Comme je ne suis pas imposante par la taille, certains enfants ne me craignaient pas mais le fait de me dire « vous » a bridé leur impolitesse », affirme Isabelle Lague, institutrice depuis trois ans.

Sa collègue Nathalie Girard, échaudée par la familiarité d'enfants de 9 ou 10 ans qui la considé-

raient comme leur « grande copine », estime que les effets bénéfiques de la mesure se font aussi sentir dans les relations avec les parents.

« Auparavant, en cas de conflit, certains n'hésitaient pas à nous traiter de tous les noms. Aujourd'hui, le fait de devoir nous vouvoyer calme leur agressivité », assure-t-elle. L'application du vouvoiement, qui selon M. Dulude concernerait près d'une école sur dix de la commission scolaire de Montréal, est laissée à la discrétion de chaque établissement. Cette minirévolution ne concerne pour le moment que les classes primaires.

La nouvelle  
**CAVALIER**  
ENSEMBLE  
VALEUR  
2000

**188 \$** /mois\*  
location 36 mois  
Transport et préparation inclus

**15 899 \$**  
à l'achat\*\*

**1,9 %**  
à l'achat  
ou à la location\*\*\*

**Cavalier 2000.**  
Celle qui en a dedans.

Si seulement tout était  
aussi fiable que la Cavalier.



À ce prix, la nouvelle Cavalier vous est offerte avec l'Ensemble Valeur 2000 :

• Roues de 15 po • Lecteur de disques compacts • Nouvelle boîte manuelle GETRAG 5 vitesses

Comptant	Mensualité
0 \$	252 \$
1 100 \$	218 \$
2 140 \$	188 \$

• Moteur 2,2L de 115HP  
• Dispositif antivol PASSLockII  
• Système antiblocage aux 4 roues

• Siège arrière à dossier rabattable  
• Assistance routière



L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquent aux Cavalier 2000 neuves en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. \* Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité de 300 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 \$ du km après 60 000 km. \*\* À l'achat, préparation incluse, transport (680 \$) et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. \*\*\* Taux de financement à l'achat de 1,9 % disponible jusqu'à 48 mois et jusqu'à 36 mois à la location. Exemple de financement de 15 000 \$ à 1,9 % : 48 versements de 324,77 \$, coûts en intérêts de 588,97 \$, coût total de 15 588,97 \$. Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier. \*\* Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



La Cavalier. Connue pour en prendre. Reconnue pour en donner.

# Les syndiqués de General Motors ratifient l'entente

Presse Canadienne  
TORONTO

Les employés syndiqués de General Motors du Canada ont entériné hier par une forte majorité le contrat de travail négocié par les Travailleurs canadiens de l'automobile.

Le contrat de travail d'une durée de trois ans a été approuvé par 80,2 % des travailleurs s'étant prévalu de leur droit de vote.

Les syndiqués des usines de Windsor, St. Catharines, Oshawa, London et Woodstock, en Ontario, et de Boisbriand, au Québec, étaient invités à participer à ce vote de ratification.

Ceux de Boisbriand, au nord de Montréal, se sont prononcés samedi, approuvant l'entente dans une proportion de 95,3 %.

« Le contrat a été entériné par moins de travailleurs que chez Chrysler et Ford, mais c'est un très bon résultat quand même », a déclaré le président des TCA, Buzz Hargrove, hier soir, après le dépouillement des bulletins de vote.

Le nouveau contrat de travail aurait été entériné par un plus fort pourcentage n'eût été la réaction des syndiqués de l'usine d'Oshawa, ont reconnu les autorités syndicales.

Les travailleurs d'Oshawa sont en colère et veulent lancer un message aux dirigeants de leur usine, dont ils désapprouvent le mode de gestion. C'est malheureux, parce que l'entente aurait été acceptée par plus de 90 % des syndiqués sans cela, selon M. Hargrove.

En vertu de ce nouveau contrat de travail, les employés de GM recevront notamment une augmentation de salaire de 4,5 % par année au cours des trois prochaines années.

L'entente de principe est intervenue mardi dernier, un mois après le début des négociations.

M. Hargrove avait alors déclaré être déterminé à obtenir de GM qu'il s'engage à confier l'assemblage d'un nouveau véhicule à l'usine de Boisbriand. Il n'a cependant pu obtenir un tel engagement, ce qui signifie que l'usine de Boisbriand cessera probablement d'assembler des Chevrolet Camaro et des Pontiac Firebird à l'automne de 2002, et qu'au moins 1200 personnes perdront alors leur emploi.

# Air Canada cache une dragée toxique, croit Onex

Presse Canadienne  
TORONTO

La société Onex a prévenu, hier, qu'elle pourrait demander à des commissions de valeurs mobilières d'obliger Air Canada à révéler la nature exacte de ce qu'elle croit être une dragée toxique qui serait au cœur d'une entente à long terme conclue récemment pour garder le plus grand transporteur aérien du pays à l'intérieur de l'alliance Star.

Dans une lettre qu'il a envoyée à Air Canada, hier, le directeur d'Onex, Nigel Wright, a demandé que les détails de l'entente soient rendus publics puisqu'ils pourraient influencer les plans du conglomérat de Toronto et la préparation d'une offre bonifiée pour répondre à la contre-offre déposée par Air Canada la semaine dernière.

« Nous avons demandé à notre conseil de faire appel aux services des commissions de valeurs mobilières du Québec et de l'Ontario si vous ne nous communiquez pas cette information à la fermeture des bureaux (aujourd'hui) », a écrit M. Wright au président d'Air Canada, Robert Milton.

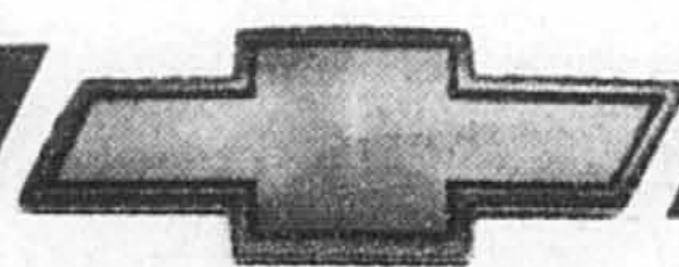
Onex croit que le contrat de 10 ans annoncé la semaine dernière oblige quiconque qui retirera Air Canada de l'alliance Star à payer des centaines de millions de dollars en dédommagements. Le réseau Star est contrôlé par les transporteurs United Airlines et Lufthansa.

La question de la présence d'Air Canada au sein de l'alliance Star est cruciale pour Onex. Dans son plan de 5,7 milliards visant le rachat d'Air Canada et des Lignes aériennes Canadien International, le conglomérat torontois prévoit fusionner les deux transporteurs en une seule ligne aérienne nationale et en faire un membre de l'alliance Oneworld, un rival de Star dominé par American Airlines.

American, qui contrôle Canadien, appuie l'offre d'Onex et posséderait près de 15 % des actions de la nouvelle société issue de la fusion.

Le rôle des leaders de Star dans la bataille pour le contrôle des ciels canadiens a pris une nouvelle ampleur la semaine dernière, puisque Lufthansa et United ont contribué à la contre-offre déposée par Air Canada. Pour les deux lignes étrangères, la présence d'Air Canada au sein de Star représente environ 300 millions US par année en frais annuels.

Onex voudrait que tous les actionnaires d'Air Canada connaissent l'ensemble des détails de l'entente avec l'alliance Star avant qu'ils n'évaluent l'offre d'Onex lors d'une réunion spéciale qui se déroulera dans deux semaines.



# Silverado 2000. Faites-lui la vie dure.



Modèle à cabine régulière <b>298 \$/mois</b> location 36 mois Transport et préparation inclus	OU	Modèle à cabine régulière <b>22 898 \$</b> à l'achat	Modèle à cabine allongée <b>378 \$/mois*</b> location 36 mois Transport et préparation inclus
--	----	--	--

Comptant	Mensualité
0 \$	378 \$
1 246 \$	338 \$
2 560 \$	298 \$

n/d = non disponible opt. = en option

Comptant	Mensualité
0 \$	455 \$
1 185 \$	418 \$
2 462 \$	378 \$

Caractéristiques	Silverado	Ford F150 XLS	Dodge Ram ST
Moteur	4,3L V6	4,2L V6	3,9L V6
Puissance	200	205	175
Boîte automatique avec mode « REMORQUAGE »	inclus	n/d	n/d
Système antiblocage aux 4 roues	de série	opt.	opt.
Freins à disques	de série	opt.	n/d
Afficheur de messages	de série	n/d	n/d
Chronographe-moteur	de série	n/d	n/d
Volant inclinable	de série	opt.	opt.
Phares automatiques	de série	n/d	n/d
Transport Canada (cote de ville/cote routière) m/g	19/27	19/25	18/26

- Moteur V6 4300 de 200 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode « REMORQUAGE »
- Système antiblocage à disques aux 4 roues • Pont arrière autobloquant • Banquette avant divisée avec appui-bras central • Sacs gonflables côtés conducteur et passager • Groupe d'instrumentation : tachymètre, chronographe-moteur et afficheur de messages • Radiocassette AM/FM stéréo • Pare-chocs, calandre et roues chromés • Volant inclinable • Moulures latérales • Dispositif antivol PASSLockII • Caisse de 8 pi (cabine régulière seulement)

En plus, sur le modèle à cabine allongée : • Climatiseur • Sièges pour 6 passagers • Siège arrière rabattable

**ECONOMISEZ 150 \$ AVEC TOUT ACHAT DE 750 \$ ET PLUS D'ACCESSOIRES CERTIFIÉS GM TELS QUE :**  
• Doublure protectrice de caisse • Marchepieds • Bâche de caisse • Déflecteur de capot

**GM** L'Association Marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux Silverado 2000 neufs en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. \* Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 525 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 ¢ du km après 60 000 km. \*\* À l'achat, préparation incluse, transport (940 \$) et taxes en sus. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. \*\*\* Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le [www.gmcanada.com](http://www.gmcanada.com)

**CHEVROLET**  
Oldsmobile



## JOURNÉE D'AFFAIRES COMPLÈTE. NUIT DE PASSION À LA MAISON.



Avec plus d'allers-retours et d'envolées sans escale vers les grandes villes du Québec que tout autre transporteur aérien, nous vous offrons tout le loisir de planifier le voyage d'affaires parfait.

Car la perfection, le soir venu, c'est de pouvoir retrouver la personne qu'on aime.



Journées d'affaires complètes à Montréal, Québec, Abitibi, Sept-Îles, Ottawa, Toronto, Moncton, Fredericton, Saint John, New York, Washington, et Boston.

# Après l'affichage, l'éducation...

MARIE-CLAUDE GIRARD

Le récent jugement invalidant les dispositions sur l'affichage de la Charte de la langue française n'a pas fini d'alimenter les débats. Le président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Guy Bouthillier, a proposé hier aux gouvernements fédéral et québécois d'enrichir dans la constitution la reconnaissance du français comme langue officielle du Québec pour éviter une nouvelle « crise linguistique dont personne ne veut ».

Pendant ce temps, l'ex-président de la FTQ, Fernand Daoust, invitait les militants du Mouvement souverainiste du Québec, réunis à Saint-Jérôme, à redoubler de vigilance et à porter plainte à l'Office de la langue française pour chaque accroissement à la Charte dans l'affichage ou la langue de travail. « Les prochaines batailles (juridiques) se feront sur le plan de l'éducation et de la langue de travail », a-t-il souligné.

« À chaque fois que vous voyez quelque chose qui retousse dans le paysage visuel du Québec « ... » à l'égard de la prédominance du français, vous devriez porter plainte. À chaque fois qu'un de vous voit son employeur exiger la connaissance de l'an-

glais dans l'accomplissement de ses fonctions, vous devriez faire une plainte. Il y en a très peu qui sont déposées. »

De son côté, M. Bouthillier croit que l'enrichissement dans la constitution de la langue officielle du Québec pourrait suivre l'exemple du Nouveau-Brunswick où, dit-il, les gouvernements n'ont pris que quelques mois en 1993 pour enlever une disposition ne concernant que cette province. « Ils n'avaient même pas besoin de convoquer les autres provinces. »

À l'invitation du MSQ des Laurentides, entre 125 et 150 personnes ont assisté hier aux discours d'une série d'orateurs venus fouetter les ardeurs souverainistes. Parmi les conférenciers, on comptait Yves Duhaime, ex-ministre et candidat à la direction du Bloc, Maxime Barakat, ancien président du PQ Montréal-Ville-Marie nouvellement nommé au bureau de Pauline Marois, Diane Bourgeois, du comité d'action des femmes du PQ, ainsi que l'historien Marcel Tessier. M. Duhaime, qui a tenté de ravir son siège de député à Jean Chrétien, a indiqué qu'il était fort possible que des élections fédérales aient lieu à l'automne 2000.

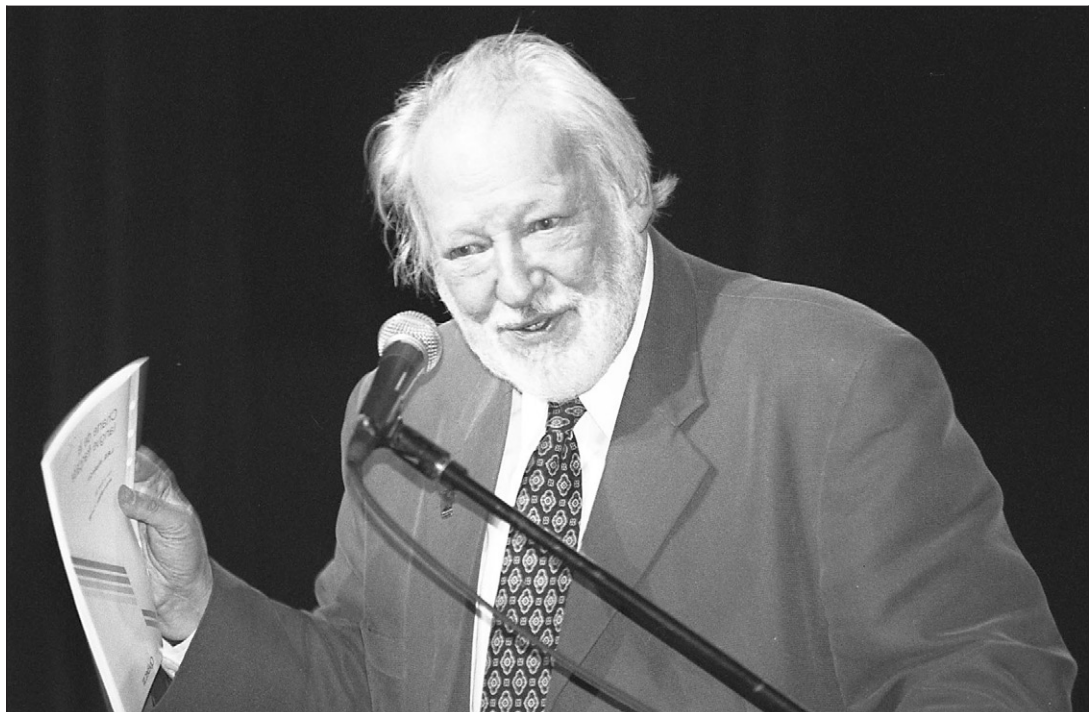


PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse ©

L'ex-président de la FTQ, Fernand Daoust, invitait les militants du Mouvement souverainiste du Québec à redoubler de vigilance.

## Des vérificateurs généraux pour les municipalités : une nécessité

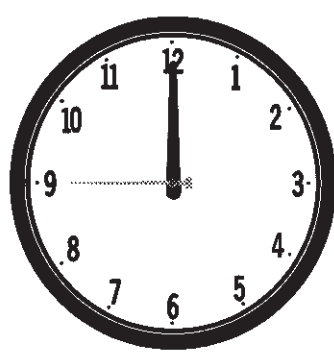
MARTINE ROUX

Le Mouvement pour la démocratie dans les villes demande au gouvernement du Québec d'étendre les responsabilités du vérificateur général du Québec aux administrations municipales afin de scruter les plaintes, les décisions, les procédures et les dépenses de chacune.

« Ça tombe sous le sens, explique Monique Deslauriers, présidente de l'organisme. Il y a un vérificateur général au fédéral comme au provincial. Pourquoi n'y en aurait-il pas pour les municipalités? »

D'autant plus qu'ils auraient fort à faire, estime Mme Deslauriers. En effet, les élections municipales sont fréquemment orchestrées par des organisateurs politiques influents qui usent de tout leur pouvoir pour installer au pouvoir maires ou conseillers malléables, prêts à veiller à leurs intérêts.

« Il y a des municipalités où les dépenses pourraient être beaucoup plus raisonnables qu'elle ne le sont à l'heure actuelle à cause de ces groupes d'intérêt. Les gens paient beaucoup trop de taxes municipales et en paieraient moins s'il y avait davantage de transparence. Un maire nous a par exemple raconté que sans la magouille locale, il pourrait baisser le compte de taxes d'au moins 200 \$ sur 1000 \$ ! Il nous faut des vérificateurs pour créer une chaîne de l'honnêteté et éliminer les magouilles municipales. »



MONTRÉAL



JÉRUSALEM



NEW DELHI



LA BARBADE



BATON ROUGE



TUNIS

### C'EST LE TEMPS DE VOYAGER AU

## SALON INTERNATIONAL TOURISME VOYAGES

DÉS  
VENDREDI

Le Salon de toutes les destinations !

DU 29 AU 31 OCTOBRE 1999, PLACE BONAVENTURE, MONTRÉAL

Europe, Asie-Orient, Amérique du Nord, Afrique, Amérique du Sud, Destinations soleil...

- Le plus vaste choix de destinations jamais présentées sur les 5 continents
- Toutes les destinations soleil pour les temps des fêtes et l'an 2000
- Des Pavillons vedettes : France, Mexique, Venezuela, République dominicaine, Floride
- Vidéos captivants sur de nombreuses destinations à la Place vidéo voyages Hachette
- Des dizaines de choix de croisières, des forfaits tout inclus avantageux
- Plus de 500 spécialistes pour répondre à toutes vos questions
- Chants, danses, spectacles, conférences à la Place d'animation Canada Direct, avec Lio Kiefer, Francine Grimaldi et plusieurs de vos vedettes préférées
- Des conseillers venant des 4 coins du monde pour vous parler de leur pays, de leurs attractions touristiques, etc...

L'endroit idéal pour magasiner votre voyage de rêve de l'an 2000 !

**HEURES D'OUVERTURE**  
Vendredi : . . 11 h à 20 h  
Samedi : . . . 11 h à 21 h  
Dimanche : . . 10 h à 18 h

**PRIX D'ENTRÉE (taxes incluses)**  
Adultes : . . . . . 9 \$  
Carte Accès Mtl : . . . . 7 \$  
Aînés et étudiants : . . . 7 \$  
Enfants (6 à 12 ans inclus) : 4 \$

La billetterie fermera une heure avant la clôture du Salon.



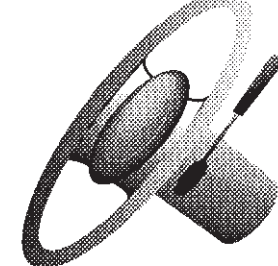
C'est plus facile! Métro Bonaventure

Un événement En association avec En collaboration avec



### Vous voulez vendre...

Autos, camion, 4 X 4, fourgonnettes, motoneiges, motocyclettes, véhicules tout terrain... et même le covoiturage.



**3 lignes d'annonce**  
**7 jours consécutifs**  
**pour seulement**

**29,19 \$** + taxes

(1,39 \$ par ligne additionnelle par jour)

N.B. Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut, d'autre part, se prévaloir du privilège d'annulation en tout temps à partir de la première parution, mais une telle annulation n'altère en rien la facturation qui s'établira obligatoirement sur 7 jours de publication. Ces annonces sont payables avant parution par carte de crédit ou à nos bureaux.

**La Presse**

**Les petites annonces**

**285-7111** Appels interurbains sans frais : **1 800 361-5013**

## Ça s'en vient!



**GOODYEAR SELECT**  
pneus • freins • alignement • amortisseurs

**CENTRE DE SERVICES 2010**  
5135, rue Papineau  
(514) 527-9854

**CENTRE-VILLE PNEUS ET MÉCANIQUE**  
11, boul. de Maisonneuve Est  
(514) 849-8031

**GORDONS GOODYEAR**  
2125, boul. Cavendish  
(514) 481-7771

**PNEUS ET MÉCANIQUE SERGE LEFEBVRE**  
9170, rue Sherbrooke Est  
(514) 352-2662

**PNEUS ET MÉCANIQUE M.S.**  
9255, rue Lacordaire  
(514) 325-3280

**PNEUS DES SOURCES**  
4910, boul. des Sources, D.D.O.  
(514) 684-9532

**EN ROUTE PNEUS ET MÉCANIQUE**  
3614, boul. Saint-Jean, D.D.O.  
(514) 624-0608

**GRENET PNEUS ET MÉCANIQUE**  
1755, rue Grenet, Saint-Laurent  
(514) 748-0103

**PIERREFONDS PNEUS ET MÉCANIQUE**  
16013, boul. Pierrefonds, Pierrefonds  
(514) 620-4277

**EN ROUTE PNEUS ET MÉCANIQUE**  
3000, boul. Mgr Langlois, Valleyfield  
(514) 377-3313

2767586

# Restauration douteuse : même le Gray Rocks Inn...

RAYMOND GERVAIS

L'hôtel de renommée internationale, Gray Rocks Inn, 525, chemin Principal, à Mont-Tremblant, avantageusement connu pour ses forfaits de ski, a été condamné à une amende de 750 \$ après avoir été reconnu coupable d'avoir eu en sa possession des aliments impropres à la consommation dans son restaurant. L'infraction remonte au 13 octobre 1998.

Une épicerie-boucherie de la même municipalité des Laurentides, Le Marché du village, 1979, rue Principale, a écopé elle aussi une amende de 750 \$, pour avoir également détenu des produits alimentaires impropres à la consommation humaine. L'infraction a été commise à la même date que celle de l'hôtel.

Un restaurant de Granby, le Lotus d'Or, 88, rue Principale, s'est vu infliger une amende de 2000 \$

après avoir été reconnu coupable de malpropreté générale. L'infraction remonte au 13 octobre 1998. Lorsque les inspecteurs du ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation se sont présentés sur place, les locaux ainsi que les appareils et ustensiles servant à la préparation des aliments étaient sales, croûtés et encollés.

À Saint-Jérôme, le restaurant Nickel's, 255, rue De Martigny, a écopé une amende de 250 \$ pour

avoir, en date du 26 novembre 1998, détenu un produit alimentaire altérable à la chaleur sans le maintenir constamment à une température inférieure à 4 degrés.

À Bromont, l'hypermarché Alimentation Bromont, 89, boulevard Bromont, a été condamné à une amende de 1000 \$ après avoir été reconnu coupable d'avoir conservé des produits marins réfrigérés sans les maintenir à une température n'excédant pas 4 degrés ainsi

que pour avoir détenu des aliments impropres à la consommation humaine. L'infraction a été commise le 14 octobre 1998.

À Brossard, une boulangerie-pâtisserie, Le Panetier du village, 7800, boulevard Taschereau, a écopé une amende de 750 \$ pour avoir gardé son établissement malpropre et exploité un établissement d'alimentation qui n'était pas exempt d'insectes et d'excréments de rongeurs. L'infraction a été constatée le 7 octobre 1998.

## CARDIOLOGIE

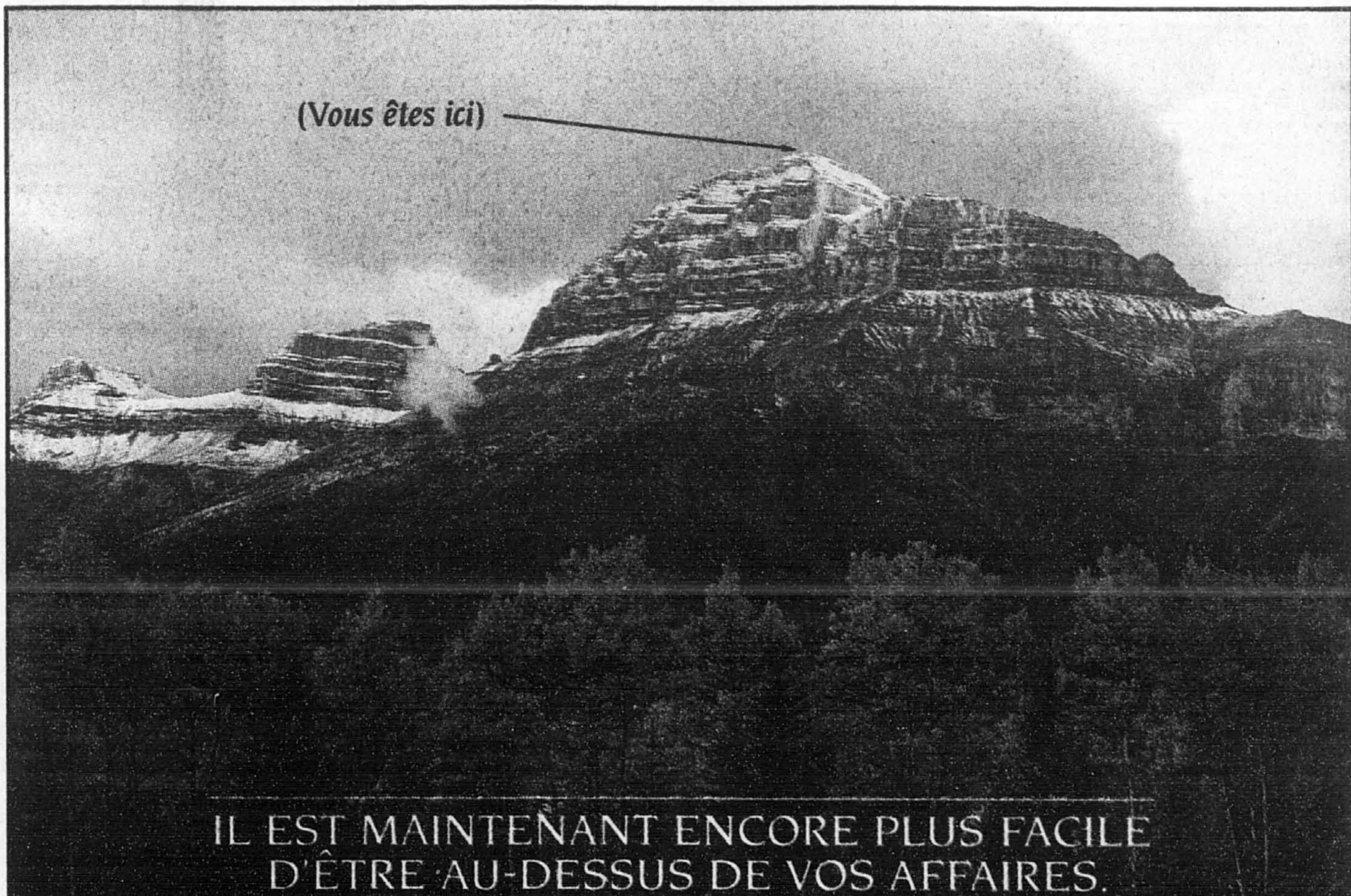
### Étude pour réduire les risques

■ Une étude canadienne d'envergure sera entreprise au printemps 2000 afin de déterminer s'il est possible de réduire le risque de maladie cardiaque chez certains patients en contrôlant leur niveau d'homocystéine, un acide aminé présent en forte concentration chez une part importante des gens atteints de ce type de maladie. Une partie du groupe de 5000 patients canadiens participant à l'étude recevra des vitamines B6 et B12 ainsi que de l'acide folique (autre vitamine du groupe B), tandis que les autres se verront donner un placebo. L'étude permettra de déterminer s'il faut ajouter l'hyperhomocystéinémie aux facteurs de risque de la maladie cardiaque, au même titre que le tabagisme ou l'excès de poids, par exemple, et de juger si la vitaminothérapie est une mesure de protection efficace. L'étude HOPE-TOO fait suite à HOPE, un projet de recherche ayant permis de démontrer qu'un médicament jusque-là utilisé pour le traitement de l'hypertension, le ramipril, peut réduire de 25 % la mortalité cardiovasculaire chez des patients à risque. Quatre mille des cinq mille participants à HOPE-TOO ont également été impliqués dans HOPE, qui avait par ailleurs conclu que la vitamine E ne confère aucune protection contre les maladies cardiovasculaires.

### Cibles fragiles du cholestérol

■ Même si l'utilisation des médicaments pour réduire le niveau de « mauvais » cholestérol a fait des bonds de géant au cours des dernières années, la situation est encore loin d'être optimale, selon une étude présentée la semaine dernière à Québec lors de l'assemblée annuelle de la Société canadienne de cardiologie. L'étude, réalisée dans six hôpitaux de l'Ouest canadien, montre qu'en 1996-97, environ 22 % d'un échantillon de patients jugés à risque de contracter une maladie cardiaque recevaient un traitement anti-cholestérol, contre un peu moins de 8 % en 1992-93. Malgré cette progression importante, les chercheurs soulignent que 40 % de la population souffre d'hypercholestérolémie et que le taux actuel demeure donc vraisemblablement en deçà de ce qu'il devrait être. Par ailleurs, les femmes (18,4 %) sont proportionnellement moins nombreuses que les hommes (24,1 %) à s'être vu prescrire un médicament anti-cholestérol, tout comme les personnes âgées de plus de 70 ans (14,9 %) par rapport aux personnes plus jeunes (27,9 %). Les chercheurs tentent d'expliquer ces différences.

Jean-François Bégin



IL EST MAINTENANT ENCORE PLUS FACILE D'ÊTRE AU-DESSUS DE VOS AFFAIRES.



### Jeep® Grand Cherokee Laredo 4x4 2000

- Moteur 6 cylindres de 4 litres • Transmission automatique à quatre rapports
- Climatiseur • Glaces, rétroviseurs et téléverrouillage électriques • Alarme anti-vol
- Système Selec-Trac™ à quatre roues motrices • Freins à disque avec antibloccage aux quatre roues • Régulateur de vitesse • Roues de 16 po en aluminium
- Console au plancher • Volant inclinable gainé de cuir
- Radiocassette AM/FM stéréo avec six haut-parleurs • Éclairage d'accueil

**399\$<sup>†</sup>**  
PAR MOIS

Location, terme de 36 mois  
Comptant initial de 4 300 \$  
Taxe sur le climatiseur  
transport et préparation inclus

### Jeep® Cherokee Sport 4x4 2000

- Climatiseur • Glaces, rétroviseurs et téléverrouillage électriques
- Sans frais : • Glaces à écran solaire • Roues de 15 po en aluminium

- Moteur 6 cylindres de 4 litres • Transmission automatique à quatre rapports
- Système Command Trac™ à quatre roues motrices en prise temporaire
- Suspension avant Quadra-Link™ • Console au plancher
- Volant inclinable gainé de cuir • Radiocassette AM/FM stéréo

**329\$<sup>†</sup>**  
PAR MOIS

Location, terme de 36 mois  
Comptant initial de 3 900 \$  
Taxe sur le climatiseur  
transport et préparation inclus



**Jeep**

LE SEUL ET UNIQUE

Visitez-nous dès aujourd'hui à [www.daimlerchrysler.ca](http://www.daimlerchrysler.ca)

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep®

† Tarifs mensuels établis d'après le Cherokee 2000 26i + GAL + WNV et d'après le Grand Cherokee 2000 26E + LSA + ADC. Comptant initial ou échange équivalent. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 61 200 kilomètres, au taux de 12 c le km. Rachat non requis. Location pour usage personnel seulement. Sous réserve de l'approbation de Credit Chrysler Canada Inc. Immatriculation, assurances, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et taxes en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre et avoir à commander. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques. Offres d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Photos à titre indicatif seulement. Jeep® est une marque de commerce déposée de DaimlerChrysler Corporation utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada Inc. DaimlerChrysler Canada Inc. est une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep® Inc.

**Comment débloquer votre vraie personnalité**

**ATELIER EFFICACE en développement personnel**

2770300

 Réserv.: (514) 803-5722  
Les lundis de 19h à 21h30  
Lieu: Université du Québec à Montréal  
Méthode René Sirois

## Heureusement

le nouveau **ULTRA GRIP Ice** est là

avec sa semelle à composé de silice qui reste souple sur la glace comme dans la neige, même à des températures très basses.

**1 800 GOODYEAR**

\* À l'achat de 4 de ces pneus.



Courez la chance de GAGNER



Un voyage trans-millénaire de New York à Los Angeles

Détails en magasin

Partenaires:



## Forfait «Prêt pour l'hiver» 39,95\$ Taxes en sus

- Vidange d'huile, changement de filtre et lubrification
- Vérification de la puissance de la batterie et du système de charge
- Mise à niveau de tous les liquides du moteur
- 4 litres de liquide lave-glace
- Inspection des freins avant et arrière



- Permutation et vérification de la pression des 4 pneus
- Vérification des essuie-glaces et du système de lave-glace
- Vérification des clignotants d'urgence et des feux d'arrêt
- Vérification du système de chauffage et de température
- Ajustement des courroies et des boyaux, s'il y a lieu

SUR RENDEZ-VOUS. Valable sur présentation de ce bon pour la plupart des voitures et camionnettes, jusqu'au 31 décembre 1999.



pneus • freins • alignement • amortisseurs

SERVICE DE PNEUS AUTOCAM  
8301, boul. Métropolitain Est, Anjou  
(514) 354-7444

CENTRE DU PNEU RADIAL LA PRAIRIE  
430, boul. Taschereau, La Prairie  
(450) 659-1994

QUATRO PNEUS ET MECANIQUE  
85, rue Sainte-Foy, Longueuil  
(450) 679-5250

SERVICE DE PNEUS AUTOCAM  
2775, route Marie-Victorin, Tracy  
(450) 743-2711

PNEUS ARGENTEUIL SAINT-EUSTACHE  
220, 25 Avenue, Saint-Eustache  
(450) 472-7506 poste 11

DUMOULIN PNEUS ET MECANIQUE  
1250, boul. Labelle, Chomedey  
(450) 688-3575

CENTRE DE L'AUTO ROSEMERE  
261, boul. Labelle, Rosemère  
(450) 435-5713

ATELIER MECANIQUE TERREBONNE  
1810, chemin Gascon, Terrebonne  
(450) 492-0487

PNEUS MATHIEU, FREINS & SUSPENSION  
851, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme  
(450) 436-1060

PNEUS MECANIQUE ALAIN CHAGNON  
5280, route 132, Sainte-Catherine  
(450) 635-1869

LES PNEUS MONT-BRUNO INC.  
610, boul. Clairevue Ouest, Saint-Bruno  
(450) 461-0373

2796276

2797268

# L'EXPERT ● ENTRETIEN

## Préparez votre voiture à la grande froidure.

### FORFAIT D'ENTRETIEN HIVERNAL

# 28,88\$\*

PLUSTAXES

- Lubrification, vidange d'huile et filtre.
- Vérification de l'efficacité et du niveau du liquide de refroidissement.
- Mise à niveau des liquides de frein, de transmission et de direction assistée.
- Permutation des pneus et réglage de la pression.
- Vérification des phares, feux, boyaux, courroies et de la batterie (dans les ateliers participants)
- Vérification GRATUITE des freins avec rapport écrit.
- Contenant GRATUIT de liquide à lave-glace.

### BATTERIES MIDAS OR

NOS BATTERIES SE CARACTÉRISENT PAR :

Puissance de démarrage supérieure par temps très froid.

Puissance de réserve supérieure nécessitée par les accessoires et les ordinateurs de bord.

Garantie de 72 mois avec remplacement gratuit au cours des 18 premiers mois.

## 15%

DE RÉDUCTION SUR LES PLAQUETTES OU LES SEGMENTS DE FREINS

Les pièces doivent être installées par un technicien Midas.

## PAYEZ EN 90 JOURS

AVEC VOTRE CARTE DE CRÉDIT MIDAS, SUR APPROBATION DE CRÉDIT.

Financement pratique et fiable

Taux d'intérêt concurrentiels

Versements mensuels peu élevés

CES OFFRES PRENNENT FIN LE 31 DÉCEMBRE 1999 ET S'APPLIQUENT À LA PLUPART DES VÉHICULES. VOIR LES DÉTAILS DANS LES ATELIERS PARTICIPANTS.

# MIDAS®

Des gens d'une grande franchise.

• BOUCHERVILLE 641-4600 • CHAMBLY 447-3100 • CHATEAUGUAY 691-8181 • DOLLARD-DES-ORMEAUX 683-8322  
 • KIRKLAND 694-6670 • LACHINE 634-7079 • LAFONTAINE 438-8187 • LASALLE 363-7022 • LAVAL (CHOMEDEY) 681-1601  
 • LAVAL (PONT VIAU) 667-5120 • LAVAL (ST. MARTIN) 668-8101 • LONGUEUIL 670-8180 • MONTRÉAL (CÔTE-DES-NEIGES) 735-2577 • MONTRÉAL (N.D.G.) 481-0404  
 • MONTRÉAL (ROSEMONT) 526-1627 • REPENTIGNY 581-1370 • ROSEMÈRE 437-4476 • SHERBROOKE 563-3828 • ST-CONSTANT 635-2990 • ST-EUSTACHE 473-1443 • ST-HUBERT 676-0291  
 • ST-JEAN 348-3861 • ST-LAURENT 956-9000 • ST-LÉONARD 259-4681 • TERREBONNE 471-7550 • VERDUN 765-9589

## Conrad Black est fier de son Post

Presse Canadienne  
TORONTO

Un an après son lancement, le quotidien *National Post* de Conrad Black continue de brasser la cage des médias et de susciter des remous avec ses prises de position de centre-droite.

Son arrivée dans les kiosques à journaux, le 27 octobre dernier, a secoué le milieu des journaux canadiens. Le *Globe and Mail*, le seul autre quotidien national, s'est vu forcé de lui disputer lecteurs et revenus publicitaires. L'avènement du *National Post* a aussi modifié la donne pour les journaux de Toronto, où il a son siège social.

Aujourd'hui, Conrad Black se dit fier de la forme qu'a prise son idée. Le *National Post* a été un porte-parole « légitime et respectable » pour des opinions « qui n'avaient pas été prises au sérieux au Canada depuis longtemps », déclarait-il en entrevue.

Le *Post* revendique notamment des baisses d'impôts, appelle à la lutte contre la « fuite des cerveaux », remet en question les dépenses gouvernementales et exprime de la sympathie pour l'union de la droite, le projet d'« alternative unie » piloté par le Parti réformiste en vue d'unifier réformistes et conservateurs.

Cette position politique a fait l'objet d'une promotion constante non seulement dans les pages éditoriales du journal, mais aussi dans ses textes de nouvelles.

Si on le compare à d'autres journaux canadiens, le style d'écriture du *Post* est généralement moins lourd, moins solennel, il y a plus d'interprétation, plus d'opinions dans les dépêches, affirme Stephen Ward, qui enseigne le journalisme à l'Université de Colombie-Britannique.

Un autre professeur, John Miller, de l'Université polytechnique Ryerson, à Toronto, pense que les lecteurs finiront par en avoir assez de l'option politique du *Post*, et juge inquiétante la philosophie du *Post*, qu'endossent à son avis non seulement ses chroniqueurs, mais aussi la rédaction.

Mais M. Black rétorque qu'il n'a jamais voulu plaire à tout le monde, et prétend que le *Post* a fait un bon travail de remise en question des élus et de leurs politiques. Son journal a été plus « persévérant » que ce à quoi le gouvernement canadien était habitué, dit-il.

M. Black et le premier ministre Jean Chrétien sont engagés dans une guerre depuis qu'Ottawa a bloqué la nomination de M. Black à la Chambre des Lords britanniques, plus tôt cette année. M. Black a d'ailleurs intenté une poursuite contre le gouvernement et M. Chrétien à ce sujet.

Si le *National Post* a eu un impact dans l'arène politique, il a aussi influencé la pratique journalistique dans la principale ville du pays, l'un des marchés de journaux les plus compétitifs au monde.

Les quatre quotidiens s'y livrent une guerre classique, recherchant les exclusivités et affectant des hordes de journalistes aux « gros » événements.

Le *Post* a également affecté le tirage et les revenus publicitaires des autres journaux, particulièrement à Toronto. Le *Star* demeure le journal ayant le plus fort tirage au pays, avec des ventes quotidiennes de plus de 450 000 exemplaires, mais le *Post* se targue d'en vendre près de 300 000, ce qui n'est pas loin des quelque 330 000 du *Globe*, né il y a 155 ans.

« C'est un succès plutôt spectaculaire, je dirais », de commenter M. Black.

Celui-ci soutient que la plupart des lecteurs, qu'ils soient ou non d'accord avec sa position éditoriale, trouvent son journal intéressant. Et il assure que le *National Post* est là pour rester. « Contrairement à une croyance répandue, avance-t-il, le secteur des journaux n'est pas une industrie agonisante, ni même en déclin. »

## L'an 2000 est à nos portes. Accueillez-le avec classe.



La RL 2000

P.D.S.F. de 53 000 \$\*

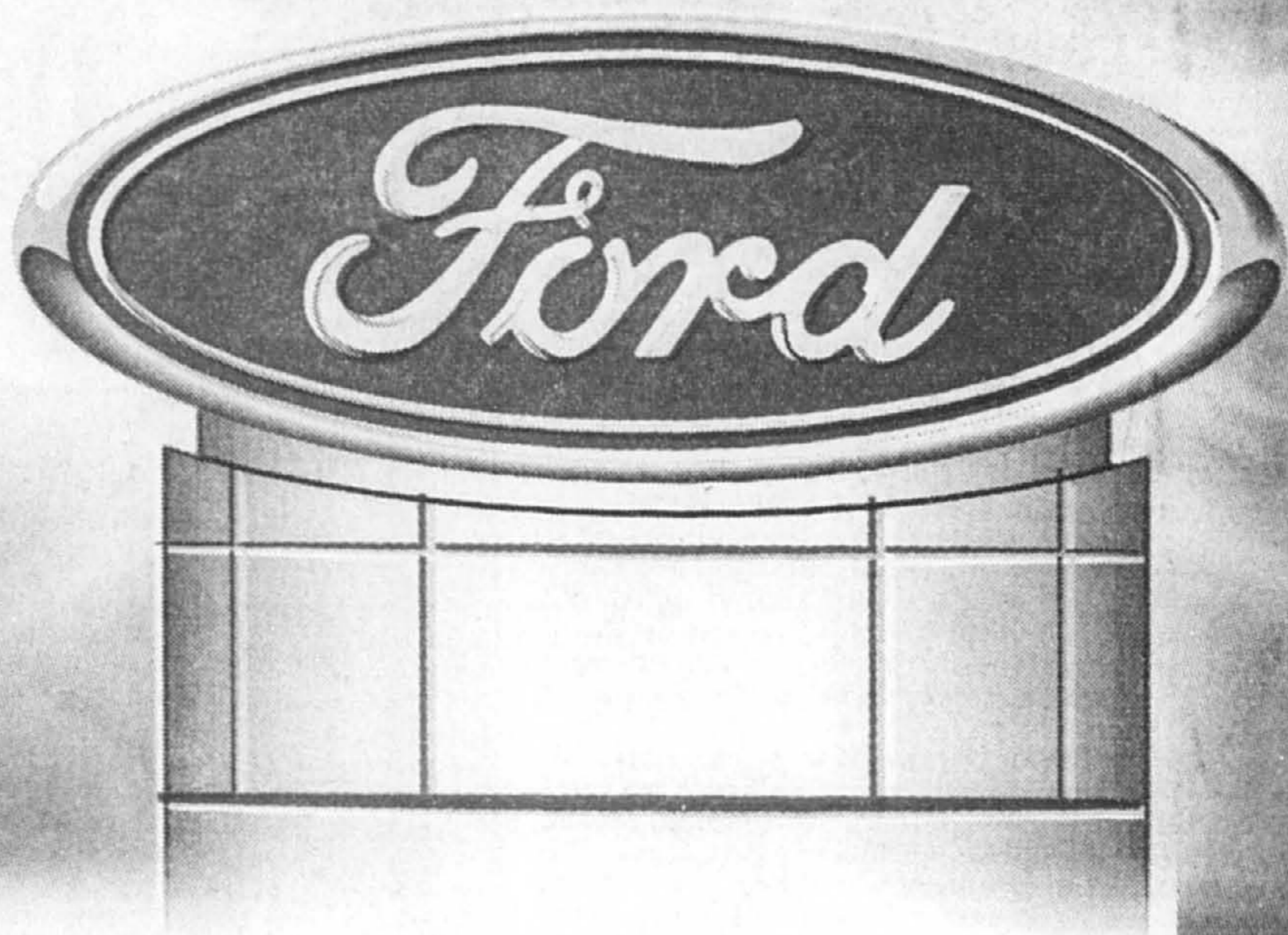
La berline Acura la plus raffinée possède : moteur de 210 chevaux • suspension indépendante à double fourchette aux quatre roues • coussins gonflables avant et latéraux • phares à décharge de haute intensité (HID) • système d'assistance de la stabilité du véhicule (VSA) • système de traction asservie (TCS) • habitacle garni de cuir et de ronce de noyer • chaîne sonore Bose® de 225 watts avec changeur CD 6 disques • système Homelink® • système de filtration d'air micrométrique • services d'assistance routière 24 heures sur 24 • Pour des renseignements supplémentaires, composez le 1 888 9-ACURA-9.

Une vision qui inspire un élan de passion. ACURA

\*P.D.S.F. de la RL 2000. Transport et préparation (850 \$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Pour plus de détails, consultez votre concessionnaire Acura. ® Bose est une marque déposée de Bose Corporation. ® Homelink est une marque déposée de Prince Corporation, une division de Johnson Controls.



# • Une image



## Une Vision

la nouvelle ford **focus**  
LX berline 2000

La Focus 1999 a été désignée Voiture européenne de l'année 1999 par sept publications : Vi Bilägare, AM, Autocar, L'Automobile Magazine, Autopista, Stern, Autovisie.



- Moteur SPI 4 cyl. de 2 L, 107 ch
- Antidémarrage SecuriLock<sup>MC</sup>
- 5 passagers
- Siège du conducteur à hauteur réglable
- Banquette arrière divisée 60/40
- Commande intérieure d'ouverture du coffre
- Rétroviseurs à réglage manuel
- Radio AM/FM stéréo

### exigez recevez

## 14 895\$\* 209\$\*\*

OU /mois

Location 36 mois  
Avec mise de fonds de 1995 \$  
TRANSPORT INCLUS


## Une famille

### WINDSTAR LX 2000

- Moteur SEFI de 3,8 L, 200 ch
- Transmission automatique à surmultipliée
- Climatiseur
- Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage des portes électriques
- 7 passagers
- Version 4 portes

## 249\$\*\*

/mois  
Location 36 mois  
Avec mise de fonds de 3 995 \$  
TRANSPORT INCLUS

 Fiers commanditaires de La Fondation canadienne pour le cancer du sein.



Windstar 2000 : la seule minifourgonnette à avoir obtenu une cote de sécurité 5 étoiles, six années de suite. Δ

Δ La plus haute cote de sécurité pour le conducteur et le passager avant en cas de collision frontale décernée par le gouvernement américain (National Highway Traffic Safety Administration) lors de tests effectués sur des véhicules dont la différence de poids n'excède pas 227 kg (500 lb).



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.fordquebec.com

# Le monde Internet

Cyberpresse

technologie@lapresse.ca

Transactionnel bancaire

Internet\_Direct•N@t  
www.bnc.ca

BANQUE NATIONALE

## Créatures nocturnes, légendes et citrouilles



Danny J. Sohier

collaboration spéciale

**M**ouahahahah... (effet sonore d'un rire sinistre avec le tonnerre en toile de fond). Bienvenue dans le Web de la grande citrouille. Vous retrouverez ici une joyeuse bande de gens tordus de tous les âges qui adorent souligner la venue du 31 octobre. Ce n'est pas Internet qui empêchera les esprits maléfiques de fouler la terre de nos contrées à l'occasion de l'Halloween. Tout au contraire, le cyberspace n'est qu'un territoire supplémentaire à conquérir par tous les petits monstres malfaisants comme en témoignent les sites suivants.

Le test de la mort  
[test.thespark.com/deathtest](http://test.thespark.com/deathtest)

Quoi de mieux que l'Halloween pour tenter de connaître la date de votre mort? Si vous n'êtes pas froussard, vous vous rendrez à cette adresse et vous répondrez aux 33 questions constituant ce test. Toutes les questions sont à choix multiples et on complète l'examen en moins de cinq minutes. En récompense, une date. En réalité, LA date fatidique. On y offre même les raisons probables du décès. Selon le test, je ferais mieux de me tenir tranquille le 10 mai 2044...

L'Halloween des petits  
[www.ville.montreal.qc.ca/biblio/hallowee/hallowee.htm](http://www.ville.montreal.qc.ca/biblio/hallowee/hallowee.htm)  
[www.quebecetel.com/halloween](http://www.quebecetel.com/halloween)  
[pages.jaunes.qctel.com/halloween.html](http://pages.jaunes.qctel.com/halloween.html)  
[www.saaq.gouv.qc.ca/halloween](http://www.saaq.gouv.qc.ca/halloween)  
[www.halloween.tm.fr](http://www.halloween.tm.fr)

Bien sûr, l'Halloween, c'est aussi pour les enfants. Ce court échantillonage de sites saura amuser vos tout-petits, plus particulièrement,

## Ovules de mannequins à vendre sur Internet

Associated Press  
CAMBRIDGE, Massachusetts

Comment gagner de l'argent en jouant sur les dérives de la société américaine et son envie de beauté à tout prix. Un photographe de mode va mettre aux enchères sur Internet les ovules de huit mannequins.

Ces enchères, scandaleuses aux yeux notamment des spécialistes des problèmes de stérilité, car elles font de la vie humaine une marchandise, commencent aujourd'hui.

Le site Web de Ron Harris, photographe californien, [www.ronsangels.com](http://www.ronsangels.com), présente dès à présent les huit beautés qui mettent leurs ovules en vente. Les jeunes femmes sélectionnées expliquent ce qui les pousse à vendre leur patrimoine génétique sur le Net: cela va de « ne pas dépendre d'un homme » à « je veux aider les autres »...

La mise à prix est de 15 000 dollars et pourra aller jusqu'à 150 000, explique Harris dans les colonnes du *New York Times*, affirmant sans complexes avoir déjà enregistré une offre intéressante. L'argent ira en totalité aux vendeuses, mais Harris touche un bonus de 20 % pour son rôle d'organisateur.

« C'est déplorable et totalement contraire à l'éthique », a déclaré Sean Tipton, porte-parole de la Société américaine de médecine de la reproduction.

Les spécialistes de la stérilité sont en effet de plus en plus inquiets face au développement de ce genre de pratiques. Au printemps, un couple avait mis une annonce sur Internet, offrant une coquette somme pour un ovule « beau et intelligent », en réclamant que la donneuse soit étudiante dans un collège réputé, mais aussi sportive...

Et si la loi américaine interdit la commercialisation des organes humains, ce n'est pas le cas pour la sperme et les ovules.

D'ailleurs, après la mise à prix des ovules, le site Web compte bien récidiver avec une vente de sperme... Toujours de mannequins, bien sûr.

celui de la Bibliothèque de Montréal qui se mérite mon prix de la plus grosse citrouille pour sa diversité et ses activités. Jeux, questionnaires, histoires et conseils de sécurité pour l'ultime collecte de bonbons sont quelques-uns des thèmes de ces adresses.

La citrouille qui se mange  
[saveurs.sympatico.ca/sympa/oct/citrouil.htm](http://saveurs.sympatico.ca/sympa/oct/citrouil.htm)

Pour empêcher les esprits des morts d'entrer dans votre foyer à l'Halloween, il est conseillé d'utiliser des citrouilles dans lesquelles on sculpte des visages fantomatiques. Un des résultats inévitables de ce carnage annuel est un surplus de chair de citrouille. Si vous ne savez pas quoi faire de cette bouillie, référez-vous au site culinaire « Saveurs du monde ». Une section sur la citrouille, remplie de bonnes inspirations, vous permettra de cuisiner de merveilleux petits plats comme une tarte à la citrouille, un flan au potiron, un velouté et bien plus encore. Vous y découvrirez également l'histoire de cette fièvre courge.

Nid de sorcières  
[pages.infinit.net/sweet](http://pages.infinit.net/sweet)  
[www.pagansunit.com](http://www.pagansunit.com)

Le répertoire anglais de la sorcel-

lerie fournit quelques-uns des bons exemples Internet qui prouvent que l'avancement technologique n'a pas encore balayé le folklore populaire. À travers ces ressources, vous pourrez vous instruire sur les nombreuses facettes du monde de la sorcellerie.

Sleepy Hollow  
[www.sleepyhollowmovie.com](http://www.sleepyhollowmovie.com)  
<ftp://sailor.gutenberg.org/pub/gutenberg/etext92/sleep10.txt>

À titre de lecture d'épouvante, il est difficile de trouver mieux que la légende de Sleepy Hollow, écrite par Washington Irving en 1819. Ce classique de la littérature américaine saisit, dans sa totalité, l'esprit lugubre de l'Halloween. Il s'agit de l'histoire d'Ichabod Crane, un professeur d'école dans les colonies américaines du 18<sup>e</sup> siècle, et de ses démêlés avec un cavalier décapité transportant sa tête dans une main à la recherche de nouvelles victimes. Il vous est possible de lire gratuitement cette oeuvre dans la Toile grâce au projet Gutenberg. Si vous êtes plutôt du type visuel, le réalisateur Tim Burton nous présentera sa version cinématographique de ce classique le 17 novembre prochain. En attendant sa sortie en salle, visitez le site Web du film pour vous mettre en appétit. Vous

et trouverez des fonds d'écrans saisissants, des histoires vécues trempan dans le super naturel, la bande annonce et, évidemment, des informations sur le tournage du film.

Vampires en ligne  
[www.pathwaytodarkness.com](http://www.pathwaytodarkness.com)

Ne désirant pas être laissés dans le noir, même les vampires se sont dotés d'un site Web, question d'échanger des nouvelles, de tenir à jour un annuaire des sites vampiriques et d'indiquer à toute la population quels sont les mythes et quelles sont les véritables caractéristiques du nocturne sanguinaire.

Le Projet Blair  
[www.blairwitch.com](http://www.blairwitch.com)

Si vous n'avez pas encore été touché par ce phénomène, ce bijou de site Web est une excellente introduction en la matière. La mythologie complète entourant cette histoire y est documentée en utilisant au maximum le potentiel du multimédia. Vous y trouverez également des écrans de veille, des hypothèses sur ce qui s'est réellement passé et des nouvelles concernant de futurs projets cinématographiques.

Répertoire des créatures nocturnes  
[www.halloween.com](http://www.halloween.com)

Il est impossible de dresser une nomenclature exhaustive de toutes

les créatures qui terroriseront les humains le 31 octobre prochain. C'est pour cela que je vous invite à visiter ce répertoire « halloweenien ». Il vous guidera vers les meilleurs sites consacrés aux vampires, loups-garous, sorcières, fantômes, cimetières, histoires d'épouvante, enfin, tout ce qui touche au monde de l'au-delà et qui sera à l'honneur cette semaine.

En Vrac...

In-X-pliqué  
[afm.infinit.net/chro/inex/inex.htm](http://afm.infinit.net/chro/inex/inex.htm)

Festival de l'Halloween  
[www.halloween.qc.ca](http://www.halloween.qc.ca)

Légende des loups-garous  
[www.multimania.com/kooki/garou.htm](http://www.multimania.com/kooki/garou.htm)

Halloween Sympatico  
[www2.sympatico.ca/Special/Halloween](http://www2.sympatico.ca/Special/Halloween)

Halloween Online  
[www.halloween-online.com](http://www.halloween-online.com)

Vampire Québec  
[www.angelfire.com/ca2/vquebec](http://www.angelfire.com/ca2/vquebec)

La semaine prochaine : La Toile de la santé

Rejoignez l'auteur de cette chronique à :  
[danny@sohier.org](mailto:danny@sohier.org)



# L'hiver est à vos portes.

N'affrontez pas l'hiver sans passer chez un maître-technicien† Chrysler • Dodge • Jeep

## LE BILAN TOTAL

Pour votre véhicule Chrysler, Dodge, Jeep ou Plymouth

En plus de couvrir 85 points de vérification, le Bilan total comprend une lecture des codes de défaillance et un diagnostic des composantes électroniques avec le système DRB, un outil de haute technologie exclusif à DaimlerChrysler. Grâce à des mises à jour régulières avec le centre de technologie DaimlerChrysler, à Détroit, vous avez l'assurance que nos techniciens possèdent une connaissance approfondie inégalée de votre véhicule.

# 4995\$\*

Une valeur approximative de 99\*\*

### VIDANGE D'HUILE ET FILTRE MOPAR

Prêt à l'heure promise ou rien à déboursier!

- Jusqu'à 5 litres d'huile Mopar
- Filtre à huile Mopar
- Inspection visuelle en 15 points

# 1999\$

Excluant les moteurs V10 et diesel et les véhicules importés

### SYSTÈME DE REFROIDISSEMENT

- Vidange du système de refroidissement
- Jusqu'à 4 litres d'antigel/de liquide de refroidissement Mopar 4 saisons
- Vérification du radiateur, des courroies et de la tuyauterie

# 6995\$

### ENTRETIEN DES FREINS AVANT

- Garantie de 12 mois sur pièces† et main-d'oeuvre. Kilométrage illimité.
- Remplacement des plaquettes de freins par des plaquettes Chrysler
- Vérification des disques et des étriers avant, du maître-cylindre et de la tuyauterie
- Regarnissage des roulements
- Remplissage du maître-cylindre

# 10995\$\*\*

Plaquettes et main-d'oeuvre comprises

SERVICE CINO ÉTOILES  
★★★★★

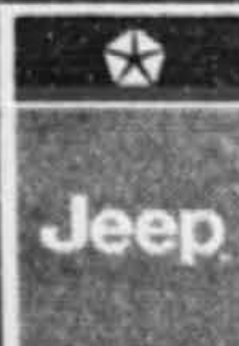
ROULEZ TOUJOURS MIEUX

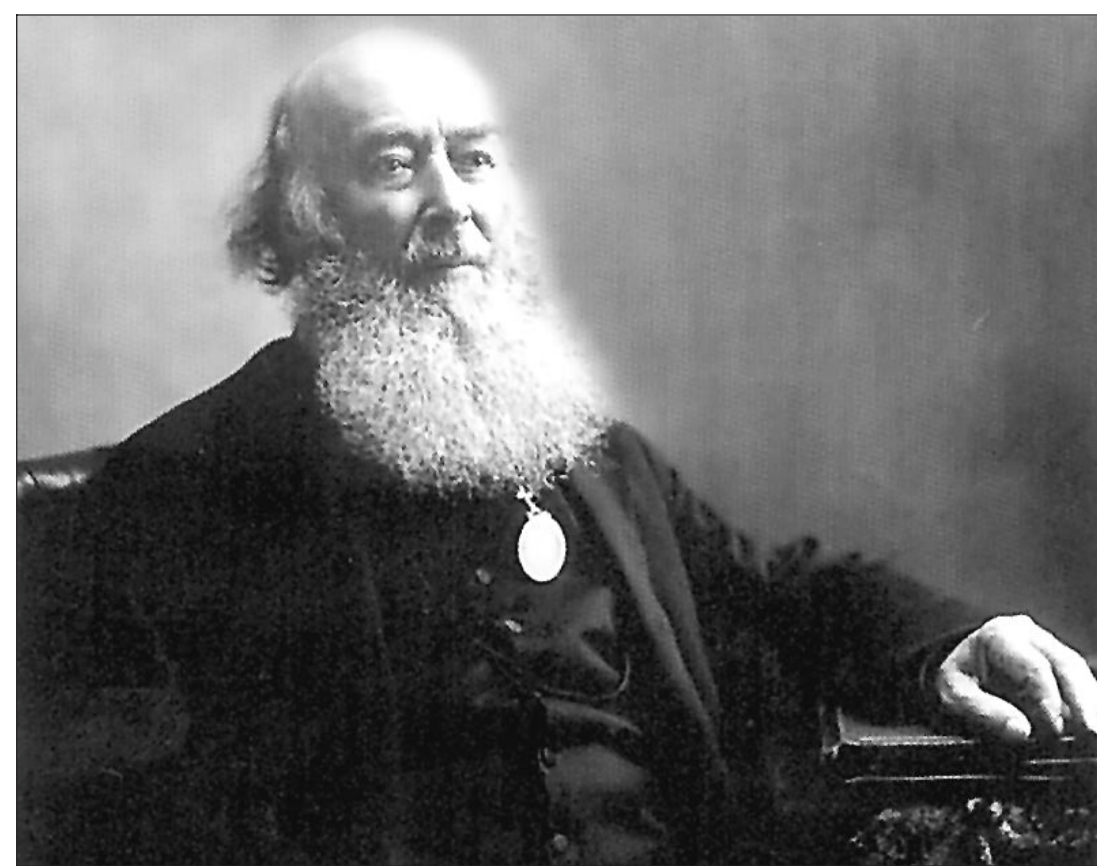
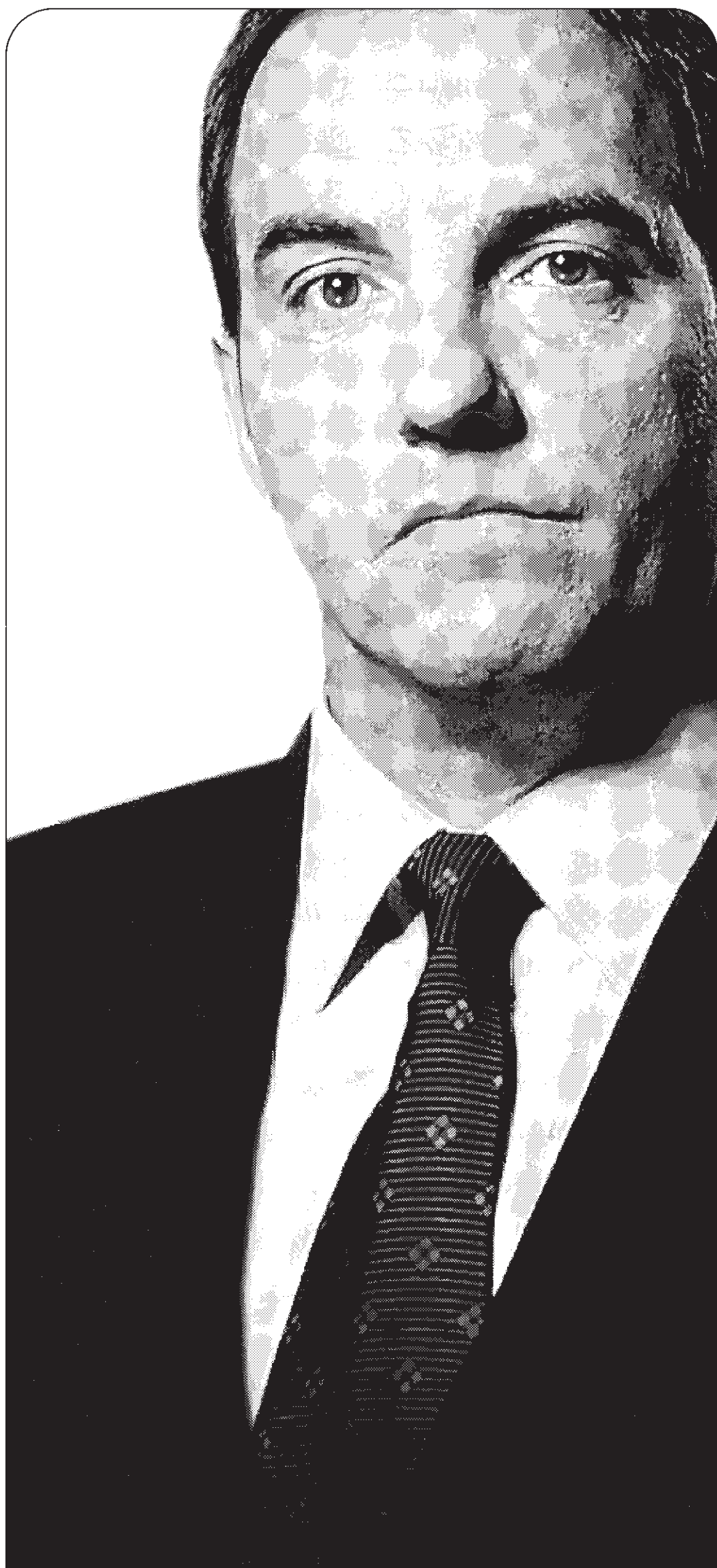
Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep

† Techniciens formés par DaimlerChrysler Canada. \* Offre d'une durée limitée. \*\* Cette offre s'applique aux véhicules suivants: Stratus/Breeze 1995 à 1998, Caravan/Voyager 1991 à 1998, Neon 1995 à 1998, modèles LH 1993 à 1998, Spirit/Acclaim 1991 à 1994, Shadow/Sundance 1987 à 1994, et tous les véhicules Jeep 1990 à 1998. † Contre défauts de fabrication seulement.

Offres valables chez les concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep participants. Le concessionnaire peut vendre à prix moindres.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep inc.





## Charles Chiniquy, prêtre... de tous les scandales

MARTINE ROUX

Ne cherchez pas son nom dans les manuels d'histoire : le plus grand silence entoure l'épopée de Charles Chiniquy, cet ex-prêtre catholique qui a mené des campagnes prohibitionnistes au siècle dernier avant de se convertir au protestantisme. Conspué par les uns, acclamé par les autres, c'est en quelque sorte pour réhabiliter la mémoire de ce personnage unique de l'histoire québécoise que lui était consacré un colloque, samedi dernier à l'UQAM.

Avant la publication de la thèse de Richard Lougheed, professeur à la Faculté de théologie évangélique de Montréal et organisateur du colloque, la littérature québécoise s'était pratiquement faite averse de commentaires à son sujet. « Deux propagandes ont circulé sur le compte de Charles Chiniquy : celle des catholiques et celle des protestants, explique-t-il. Au Québec, soit on le dénigrait, soit on n'en parlait pas. Rarement avons-nous entendu une interprétation neutre de sa vie. »

Né en 1809 à Kamouraska, fils d'un notaire catholique, Charles Chiniquy a pris la robe en 1833. À l'époque, les bonnes gens désertaient les églises et la ferveur catholique n'atteignait pas de hauts sommets.

C'est donc pour fouetter la morale des fidèles aux moeurs légères que ses supérieurs l'envoient au front, vers 1850. Nommé apôtre de la tempérance par M<sup>re</sup> Bourget, il ratisse les campagnes pour inviter le peuple à bouter la bouteille. Prédicateur populaire de première, doté d'une éloquence à faire fondre les plus sceptiques, il lui suffisait de monter en chaire et de livrer un discours passionné en faveur d'une vie exemplaire pour qu'on signe illico son manuel de conversion chrétienne. Une sorte de Jean-Marc Chaput des temps anciens, quoi !

« Il avait un succès extraordinaire, rappelle M. Lougheed. C'est l'auteur québécois le plus publié : son *Manuel de la tempérance*, paru en 1850, fut le best-seller du 19<sup>e</sup> siècle. Il a convaincu près de la moitié des Cana-

diens français de renoncer à l'alcool. »

Les choses se gâtèrent cependant par la suite : accusé de harcèlement sexuel en 1851, il est suspendu de la prêtrise en 1856 pour insoumission, puis excommunié deux ans plus tard. Entretemps, il prend la responsabilité d'une paroisse d'émigrés canadiens-français en Illinois. Après son bannissement de l'Église catholique, il se joint aux presbytériens.

« Sa conversion au protestantisme a fait tout un éclat ! Au Québec, ses écrits ont été mis à l'index, il fait l'objet de lapidations et d'autres actes violents. »

Au fil des années, Charles Chiniquy s'est fait le défenseur de la foi protestante. Marié à une francophone de l'Illinois, le pasteur passa le reste de sa vie à écrire — il a publié des dizaines d'ouvrages fréquemment republiés dont le plus populaire, *Cinquante ans dans l'Église de Rome*, a été traduit en plusieurs langues — et à prononcer des conférences en Europe et en Australie, notamment.

À la veille de sa mort, en janvier 1899, *La Presse* lui consacrait sa une du samedi. « Chiniquy, prêtre, peut-on y lire, a passé dans nos campagnes comme un envoyé de Dieu pour soulager notre nationalité du mal qui semblait s'appesantir sur elle. (...) Puisse Dieu lui faire la grâce de retrouver au moment de descendre dans la tombe les sentiments qui l'animait au jour où pour la première fois il gravit les degrés de l'autel du Dieu qui a réjoui sa jeunesse. »

L'HEURE DE LA VENGEANCE A SONNÉ POUR CHARLES.

RÉSEAUX CE SOIR 21h

Idee originale et auteur : Réjean Tremblay  
Réalisateur : Benoit Pilon

ICI RADIO-CANADA



### MARCHÉ AUX PUCES



3 LIGNES  
7 JOURS  
24,99\$  
+ taxes

(1,19 \$ par ligne supplémentaire par jour) Le Marché aux Pucés ne s'adresse qu'aux particuliers et exclut les annonces concernant l'immobilier, les services, les véhicules motorisés et les animaux. Ne les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut d'autre part se prévaloir du privilège d'annulation en tout temps à partir de la première parution, mais une telle annulation s'abaisse au plus la facturation qui s'échelle obligatoirement sur 7 jours de publication. Ces annonces sont payables avant parution par carte de crédit ou à nos bureaux.

La Presse

Les petites annonces

285-7111

Appels interurbains sans frais :  
1 800 361-5013

### loto-québec résultats

6/49		GAGNANTS		LOTS	
Tirage du	99-10-23	6/6	1	5 000 000,00 \$	
		5/6+	4	195 164,40 \$	
		5/6	274	2 279,30 \$	
		4/6	15 133	79,10 \$	
		3/6	286 586	10,00 \$	
Numéro complémentaire: 22		Ventes totales: 17 933 880 \$		Prochain gros lot (appr.): 2 000 000 \$	

49		GAGNANTS		LOTS	
Tirage du	99-10-23	6/6	2	500 000,00 \$	
		5/6+	0	50 000,00 \$	
		5/6	16	500,00 \$	
		4/6	1234	50,00 \$	
		3/6	23 401	5,00 \$	
		BONI	54	1851,85 \$	
Numéro complémentaire: 40		SELECTION BONI		6 25 38 48	
Ventes totales: 682 262,50 \$		CAGNOTTE DE 100 000 \$			

Banco		Quotidienne		Extra	
Tirage du	99-10-24	Tirage du	99-10-24	Tirage du	99-10-23
1 3 6 7 11		3 4		NUMÉRO: 162439	
13 16 21 23 31		889 1832		NUMÉRO: 436754	
35 42 46 48 50					
51 52 53 57 60					

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LAB Recherche Pharmacologique International Inc. effectue des essais cliniques sous surveillance médicale pour l'industrie pharmaceutique à l'échelle mondiale. Nous recherchons continuellement des volontaires pouvant participer à l'un de nos essais cliniques. Il faut être en bonne santé, et ne pas prendre de médicaments de façon régulière.

**Rémunération : 800 \$**  
Vous devez répondre à tous les critères suivants :  
• Homme non fumeur, entre 50 et 70 ans

**Rémunération : 1 000 \$**  
Vous devez répondre à tous les critères suivants :  
• Homme non fumeur, entre 18 et 55 ans

**Rémunération : 1 700 \$**  
Vous devez répondre à tous les critères suivants :  
• Homme non fumeur, entre 18 et 45 ans

Pour plus de renseignements, communiquez avec nous sans plus tarder.  
(514) 485-2884 (Montréal) ou  
1 800 298-2884 (extérieur de Montréal)  
Du lundi au vendredi de 8 h à 20 h et le samedi de 10 h à 16 h

Laval / Laurentides / Lanaudière

# Lutte passionnée à Mascouche

*Les alliés d'hier sont devenus les adversaires d'aujourd'hui*

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Défendant ardemment les mêmes principes et coéquipiers durant des années, des hommes et des femmes deviennent du jour au lendemain de féroces adversaires.

Il ne s'agit pas ici d'un échange dans le monde du sport, mais plutôt d'une situation qui existe de plus en plus dans le milieu de la politique municipale. Et le plus bel exemple récent, on le retrouve à Mascouche, municipalité de la banlieue nord-est de Montréal.

Après avoir été les organisateurs et collaborateurs de Richard Marcotte, ainsi qu'élus sur la liste de ce dernier, voilà maintenant que six personnes se sont regroupées afin de mettre sur pied une nouvelle formation dans le but d'évincer de l'hôtel de ville, le 7 novembre prochain, celui qui a été durant des années leur chef et qui est maire depuis 1991.

Ces transfuges sont Jean-Guy Ouellette, Diane Beaudet, Yvon Lanthier, Gérard Sarrazin, René Auclair et Huguette Houle. Des neuf candidats du parti Vision Mascouche de M. Ouellette, seuls trois d'entre eux n'ont jamais fait équipe avec le Ralliement Mascouche (RM) de M. Marcotte.

M. Ouellette, un entrepreneur en construction qui a réalisé 800 maisons dans cette ville, a été en 1983 organisateur en chef de Bernard Patenaude, élu maire de Mascouche en remplacement de Gilles Forest qui s'était retiré en sa faveur. En 1991, il a participé à la fondation du Ralliement Mascouche, où il a occupé le poste de président, et il a été l'organisateur principal de M. Marcotte qui a défait M. Patenaude. Il a aussi fait campagne avec le RM en 1995. Dans la présente campagne, MM. Patenaude et Forest appuient M. Ouellette.

Six mois après les élections de 1995, six conseillers élus sous la bannière du RM ont démissionné de cette formation et, pour cette élection-ci, quatre ont joint les rangs de Vision Mascouche. Un cinquième est revenu au bercail. L'autre ex-pro Marcotte qui fait équipe avec M. Ouellette est Huguette Houle qui, après avoir participé activement à la campagne de 1995, est devenue fonctionnaire municipale à Mascouche. Elle a été victime d'écoute électronique de la part de partisans du maire Marcotte et elle a été congédiée. Mme Houle a porté l'affaire devant la Cour du Québec et elle a gagné.

M. Ouellette, 49 ans, explique



Richard Marcotte et Jean-Guy Ouellette.

qu'il a décidé de se porter candidat à la mairie contre M. Marcotte parce que l'administration municipale actuelle manque de transparence. S'il est élu, il promet d'abandonner sa compagnie de construction.

Les principaux griefs des adversaires de M. Marcotte sont une mauvaise administration et le manque de consultation envers les citoyens. « Il faut aussi prendre en considération qu'ici, les taxes municipales sont très élevées. Malgré une baisse de l'évaluation, les taxes ont augmenté », précise M. Ouellette.

La propagande électorale de Vision Mascouche affirme que les dé-

penses de déneigement ont doublé en huit ans et qu'il en coûte 58 % de plus le km qu'à Sainte-Annes-Plaines, que 1,1 million de dollars ont été dépensés pour acheter des poubelles aux résidents, que M. Marcotte a la passion des déficits et des dépenses, etc.

**Priorités du maire sortant**

De son côté, Richard Marcotte se défend bien de trop dépenser. S'il est réélu, il promet d'accélérer le remboursement de la dette, baisser le compte de taxes et de gérer efficacement les conventions collectives de travail afin de maintenir la paix sociale jusqu'en 2005. Depuis les quatre dernières années, la ville de Mascouche a connu une progression remarquable, tant au plan industriel, commercial que résidentiel, est-il spécifié dans les engagements électoraux de M. Marcotte qui avait été réélu sans opposition en 1995.

L'une des priorités de M. Marcotte durant son troisième mandat sera de favoriser l'implantation du train de banlieue Mascouche/Montréal de manière à faciliter les déplacements des étudiants et des travailleurs. Il y a aussi la poursuite de l'agrandissement du vaste centre commercial de la Montée-

Masson.

Pour ce qui est des transfuges qui se sont regroupés pour tenter de l'évincer, Richard Marcotte dit : « À la suite des élections de 1995, il y avait sept conseillers sur huit du RM. Dans le courant de 1996, ils ont démissionné en bloc sur la fameuse discussion de la Montée-Masson. Un jugement nous a donné raison. Ils sont maintenant de l'autre côté pour protéger leurs intérêts personnels. Dans le cas de M. Ouellette, il a été le plus important constructeur de la place et aujourd'hui il est confronté à un nouveau processus de développement avec l'arrivée de plusieurs nouveaux constructeurs. Tout le monde doit payer ses taxes et les compagnies dans lesquelles M. Ouellette a des intérêts doivent pour 1,4 million de dollars en taxes et ce n'est pas moi qui le prétend, c'est indiqué dans la décision du juge Clément Trudel rendu hier (mercredi dernier). »

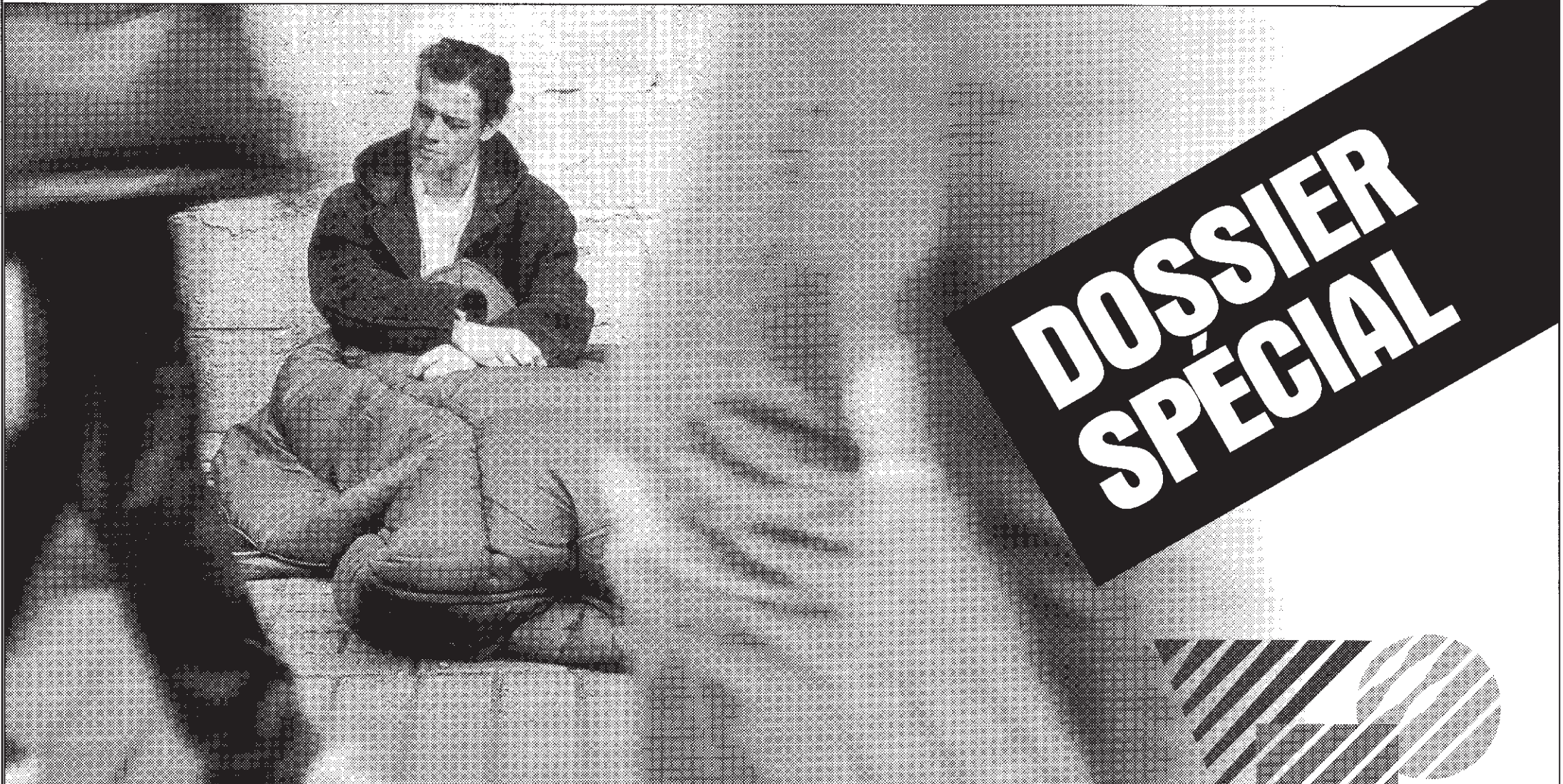
Le seul candidat de l'opposition élu en 1995, Denise Gauvreau, tente de se faire réélire, mais cette fois avec le RM.

Mascouche une population de près de 30 000 habitants. La moyenne d'âge de ses résidents est de 34 ans.

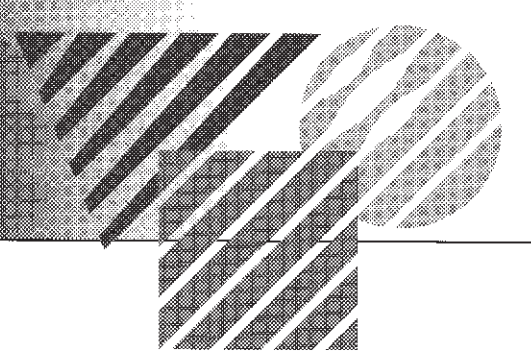
# PROFESSION : MENDIANT

## POURQUOI QUÊTENT-ILS ?

DES TÉMOIGNAGES TROUBLANTS RECUEILLIS PAR DOMINIC ARPIN



**DOSSIER SPÉCIAL**



**TVA**

Le Réseau d'ici

**AUX BULLETINS DE 18 H ET 22 H**

# Les dégâts dus au climat atteignent 90 milliards par an

Dans le brassage climatique, le Canada ne devient pas plus chaud... Il est juste moins froid, l'hiver



DENNIS BUECKERT  
Presse Canadienne

Gordon Toole se souvient de cette journée si froide qu'un crachat gelait avant d'atteindre le sol. Il travaillait à l'aéroport militaire de Snag, au Yukon, lorsqu'on a enregistré la température la plus basse relevée en Amérique du Nord.

« Avec une telle température, on ne peut pas respirer avec ses narines, c'est comme si elles étaient bloquées ou gelées. Il faut respirer par la bouche, des petites respirations peu profondes », se rappelle-t-il.

La température était tellement basse, cette journée-là, qu'elle n'a pu être enregistrée par un thermomètre au mercure. Il a fallu utiliser un thermomètre à l'alcool et la température a chuté en dessous de la marque la plus basse. On a dû faire une marque à la main et envoyer le thermomètre à Toronto pour qu'on puisse en faire la lecture : -62,2°.

Ce record établit le 3 février 1947, à Snag, n'a pas encore été brisé. Pour les Canadiens, qui aiment parler du temps qu'il fait, il s'agit d'une histoire classique qu'on aime à se raconter.

Mais ces dernières années, les Canadiens ont connu des conditions climatiques sévères qui ont causé des dégâts importants.

Les Québécois et les résidents de l'est du Canada n'oublieraient pas de sitôt la tempête de verglas de janvier 1998 qui a privé d'électricité pendant plusieurs jours des millions de gens.

De leur côté, les Manitobains se rappelleront longtemps l'inondation de Red River qui a entraîné l'évacuation de 28 000 personnes.

Les inondations du Saguenay en 1996 ont causé des dégâts importants tout comme la tempête de grêle de 1997 à Calgary.

Le Bureau de l'assurance du Canada (BAC) estime que les sommes que les assureurs versent pour les dommages causés par des conditions climatiques extrêmes doublent à chaque cinq à dix ans. Les versements ont totalisé l'an dernier 1,5 milliard \$.

« Les conditions climatiques au Canada ont été épouvantables », estime Paul Kovacks, porte-parole du BAC.

Munich Re de Munich, en Allemagne, l'une des plus grandes compagnies de réassurance au monde, estime à 90 milliards par année les pertes causées par des désastres naturels liés à de mauvaises conditions climatiques, soit une importante hausse comparative à 7,8 milliards par année, dans les années 80.

Une partie de la hausse est imputable à l'augmentation de la population — il y a plus de propriétés à endommager — et davantage d'édifices sont construits dans des endroits plus à risques comme les régions côtières.

Les climatologues aimeraient mettre au point un index pour les conditions climatiques extrêmes afin de mesurer une hausse apparente de l'instabilité. Mais ils ne s'entendent pas encore sur la définition de conditions climatiques extrêmes.

Par exemple, la grande tempête de verglas ne provenait pas de précipitations inhabituelles. Elle fut la conséquence de multiples facteurs, dont aucun pris séparément n'était insolite.

## Le coupable, El Nino

La principale tête de turc des climatologues qui tentent d'expliquer les phénomènes bizarres qui se sont produits dans les années 90 a été El Nino, un réchauffement périodique du sud de l'océan Pacifique, ou sa jumelle, La Nina, un courant frais qui se produit dans la même région.

Toutefois, le mystère demeure entier : pourquoi El Nino aurait-il causé plus de dommages que par le passé?

Les registres démontrent que les effets d'El Nino se sont accrues à la fin des années 70, les effets les plus sévères ayant été enregistrés en 1982-1983 et en 1997-1998.

On a des raisons de croire que le réchauffement de la Terre a augmenté la fréquence et l'intensité d'El Nino, affirme dans une récente revue scientifique, Kevin Trenberth, directeur des analyses climatiques au National Center for Atmospheric Research à Boulder, au Colorado.

« Comme El Nino est concerné par les mouvements de chaleur, il est facile de concevoir qu'il puisse être perturbé par la chaleur engendrée par les gaz à effet de serre ».

Certains environnementalistes sont plus catégoriques dans leurs évaluations.

« Le réchauffement déstabilise le climat qui a accompagné le développement de la civilisation pendant des milliers d'années, affirme l'organisme européen Earthaction.

Les océans se réchauffent, ce qui fracture les couches de glace de l'Antarctique et perturbe le phénomène des pluies. Les glaciers fondent, le niveau des océans monte, les maladies tropicales gagnent du terrain.

Peu de scientifiques crédibles contestent le réchauffement du climat et de nombreuses recherches ont entériné les résultats. Le débat porte davantage sur les causes de ce réchauffement, attribué soit aux variantes climatiques naturelles ou à l'industrialisation.

« Les preuves réunies jusqu'à présent semblent suggérer que l'activité humaine perturbe les climats, affirme un comité des Nations unies sur les changements climatiques, qui se base sur les expertises menées par des centaines de scientifiques de tous les coins du globe.

Le réchauffement de la planète est causé par l'accumulation des gaz à effet de serre qui laissent passer les rayons solaires mais retiennent ces mêmes rayons une fois qu'ils ont été réfléchis par la surface de la terre, ce qui en a changé la longueur d'onde.

Au cours du siècle dernier, la température moyenne de la Terre a augmenté de près d'un degré centigrade. Maintenant, la principale question est de savoir à quelle vitesse le réchauffement va se dérouler et de quelle façon il perturbera les différentes régions.

Pour ce faire, les scientifiques utilisent des modèles informatiques complexes qui simulent les conditions atmosphériques.

Par exemple, les modèles prévoient un temps doux pour Toronto qui pourrait hériter dans 100 ans du climat qui prévaut actuellement au Kentucky.

## Des hivers plus doux

Les Canadiens accueillent favorablement la perspective d'hivers plus doux, mais il ne faut pas oublier la contrepartie c'est-à-dire une hausse du nombre d'inondations, de tempêtes et de sécheresses qui deviendront plus fréquentes et plus graves.

Les recherches démontrent que le réchauffement a été subtil jusqu'à présent : des températures nocturnes plus douces et des températures diurnes à peu près inchangées.

Autrement dit, le Canada ne devient pas plus chaud, il devient moins froid.

« L'hiver se réchauffe davantage que l'été », explique M. Gordon McBean, un adjoint du ministre de l'Environnement David Anderson.

Mais il ne faut pas se réjouir trop vite, des températures plus élevées impliquent une plus forte évaporation, qui entraînera de plus importantes précipitations. Selon les modèles climatiques, les précipitations seront plus rares mais beaucoup plus abondantes.

Qu'il s'agisse d'inondations l'été ou de tempêtes l'hiver, le Canada n'échappe pas au brassage climatique.



# GMC

## Jimmy Édition spéciale. Durs à l'extérieur, tendres à l'intérieur.

**318 \$**  
/mois  
Location 36 mois  
Transport et préparation inclus

**30 478 \$**  
à l'achat\*\*

**3,9 %**  
à l'achat\*\*\*

Complait	Mensualité
0 \$	445 \$
2 218 \$	378 \$
4 216 \$	318 \$

Jimmy 2 portes



Jimmy 4 portes

Complait	Mensualité
0 \$	521 \$
2 422 \$	448 \$
4 754 \$	378 \$

**378 \$**  
/mois  
Location 36 mois  
Transport et préparation inclus

**34 598 \$**  
à l'achat\*\*

**3,9 %**  
à l'achat\*\*\*

### L'ÉDITION SPÉCIALE JIMMY COMPREND DES MARCHEPIEDS SANS FRAIS.†

- Moteur Vortec 4300 V6 de 190 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée • Système antiblocage à disques aux 4 roues • Sacs gonflables côtés conducteur et passager • Climatiseur • Verrouillage des portes, rétroviseurs et vitres à commande électrique • Pont arrière autobloquant • Suspension tout-terrain (modèle 2 portes seulement) • Régulateur de vitesse et volant inclinable • Lecteur de disques compacts • 4 roues motrices • Télédévrouillage des portes et suspension « Premium Ride » (modèle 4 portes seulement)



L'Association Marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers. † s'appliquent aux Jimmy 2000 neufs en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. ‡ Sujet à l'approbation du crédit. \* Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. ††† Taxe de financement à l'achat de 3,9 % disponible jusqu'à 48 mois. Le concessionnaire peut faire son propre prix. Exemple de financement de 20 000 \$ à 3,9 % : 48 versements de 423,69 \$, coût en intérêts de 1 633,32 \$, coût total de 21 633,32 \$. ††† L'installation des marche-pieds est aux frais du consommateur. †††† Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, visitez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmc.ca/quebec



PONTIAC  
BUICK  
GMC



GMC. TROIS LETTRES QUI EN DISENT LONG.